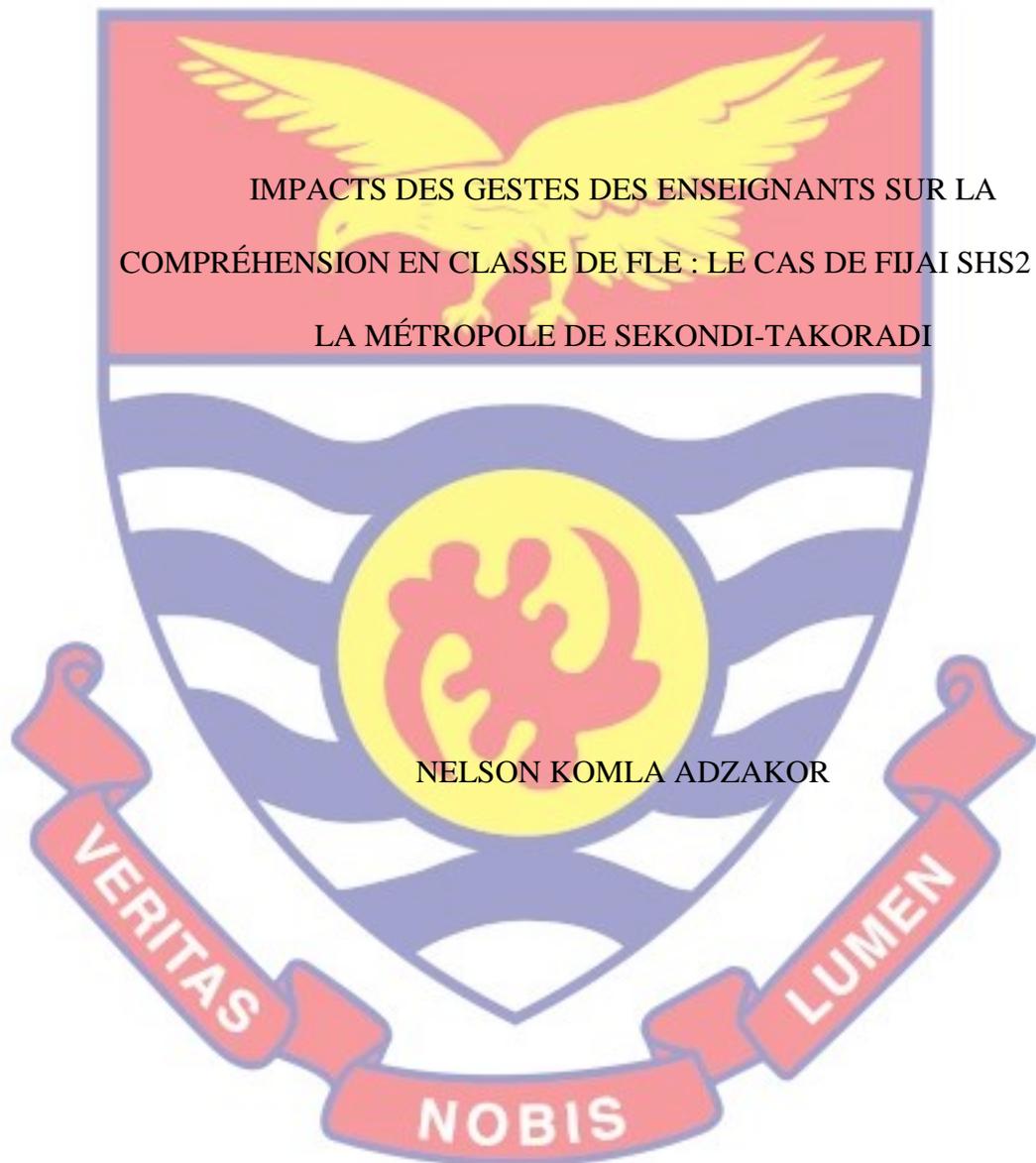


UNIVERSITY OF CAPE COAST



IMPACTS DES GESTES DES ENSEIGNANTS SUR LA
COMPRÉHENSION EN CLASSE DE FLE : LE CAS DE FIJAI SHS2 DANS
LA MÉTROPOLÉ DE SEKONDI-TAKORADI

NELSON KOMLA ADZAKOR

2021

UNIVERSITY OF CAPE COAST

IMPACTS DES GESTES DES ENSEIGNANTS SUR LA
COMPRÉHENSION EN CLASSE DE FLE : LE CAS DE FIJAI SHS2 DANS
LA MÉTROPOLE DE SEKONDI-TAKORADI

BY

NELSON KOMLA ADZAKOR

Thesis submitted to the Department of French, Faculty of Arts, College of
Humanities and Legal Studies, University of Cape Coast, in partial fulfilment
of the requirements for the award of Master of Philosophy Degree in
Linguistics and Didactics in French.

DECEMBER 2021

DECLARATION

Candidate's Declaration

I hereby declare that this thesis is the result of my own original research and that no part of it has been presented for another degree in this university or elsewhere.

Candidate's Signature: Date:

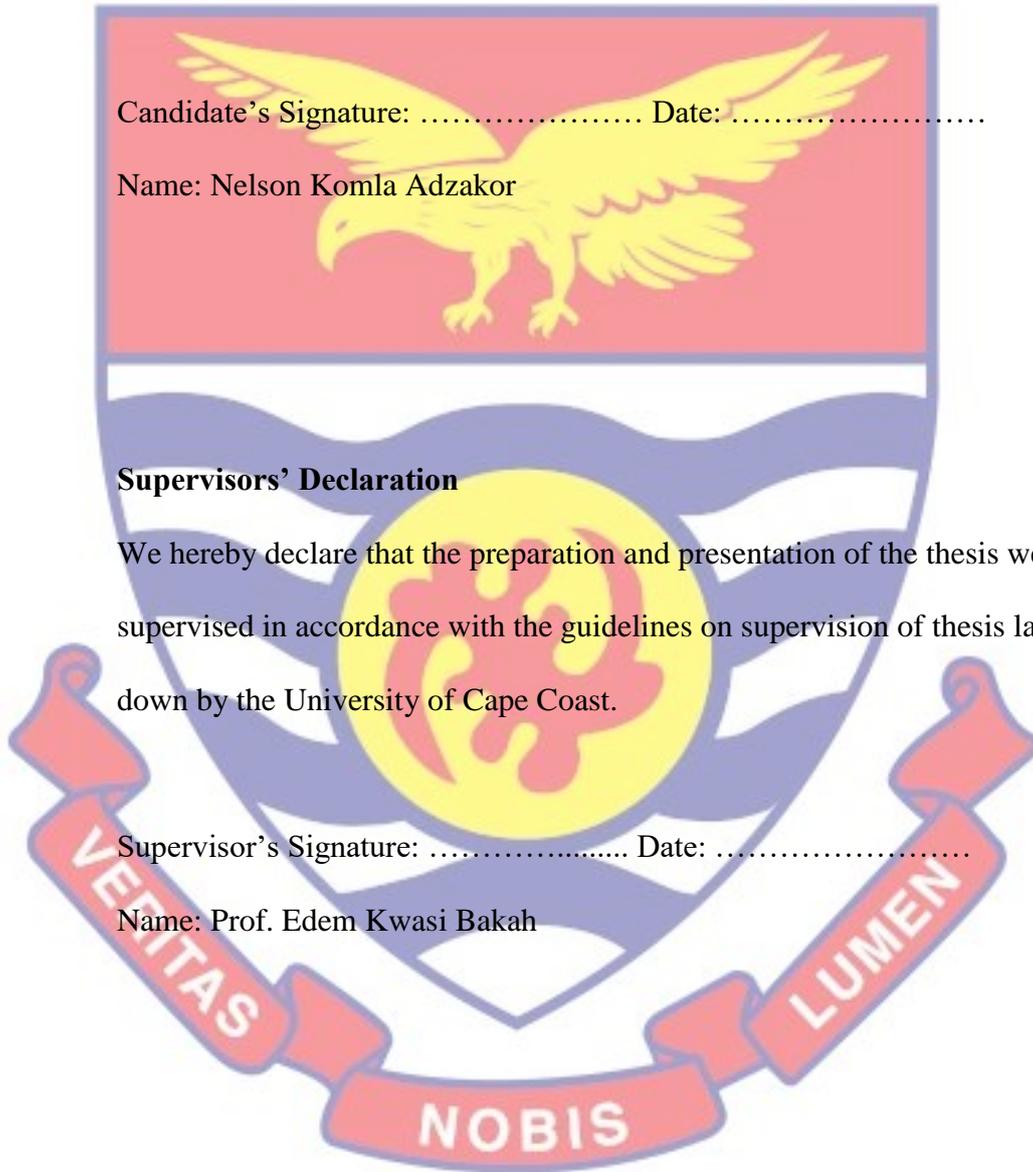
Name: Nelson Komla Adzakor

Supervisors' Declaration

We hereby declare that the preparation and presentation of the thesis were supervised in accordance with the guidelines on supervision of thesis laid down by the University of Cape Coast.

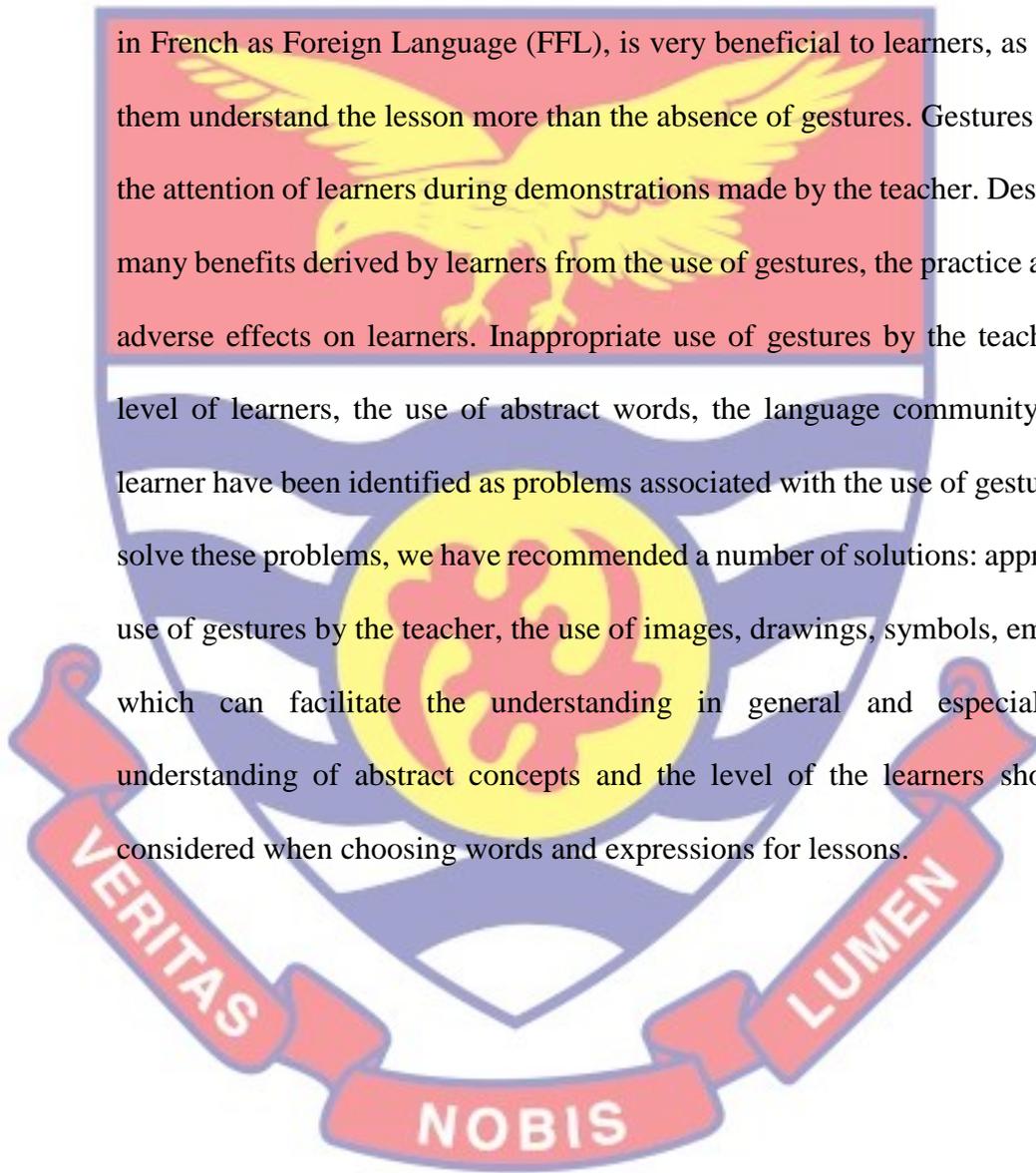
Supervisor's Signature: Date:

Name: Prof. Edem Kwasi Bakah



ABSTRACT

The main objective of the study is to analyze the impact of teachers' gestures on understanding in general, in a foreign language class among learners of French. To collect the data, a questionnaire, an interview and an observation were used. The data collected during the survey revealed that the use of gestures in French as Foreign Language (FFL), is very beneficial to learners, as it helps them understand the lesson more than the absence of gestures. Gestures sustain the attention of learners during demonstrations made by the teacher. Despite the many benefits derived by learners from the use of gestures, the practice also has adverse effects on learners. Inappropriate use of gestures by the teacher, the level of learners, the use of abstract words, the language community of the learner have been identified as problems associated with the use of gestures. To solve these problems, we have recommended a number of solutions: appropriate use of gestures by the teacher, the use of images, drawings, symbols, emblems, which can facilitate the understanding in general and especially the understanding of abstract concepts and the level of the learners should be considered when choosing words and expressions for lessons.



RÉSUMÉ

L'objectif principal de l'étude est d'analyser l'impact des gestes des enseignants sur compréhension dans une classe de langue étrangère chez les apprenants de FLE. Pour recueillir les données, le questionnaire, l'entretien et l'observation ont été employés. Les données recueillies lors de l'enquête ont révélé que

l'utilisation des gestes dans une classe de langue étrangère comme le FLE, est très bénéfique aux apprenants, car cela les aide à comprendre le cours plus que l'absence des gestes. Les gestes retiennent aussi l'attention des apprenants lors des démonstrations par l'enseignant. Malgré de nombreux bénéfices dérivés par les apprenants dans l'utilisation des gestes, la pratique a aussi quelques effets adverses sur la compréhension de certains apprenants. L'utilisation inappropriée des gestes par l'enseignant, le niveau des apprenants, l'utilisation des mots abstraits, la communauté linguistique de l'apprenant parmi d'autres, ont été identifiés comme les problèmes qui sont associés à l'usage des gestes dans une classe de langue étrangère. Pour résoudre ces problèmes, nous avons recommandé un nombre de solutions parmi lesquelles nous pouvons citer l'utilisation appropriée des gestes par l'enseignant, l'utilisation des images, des dessins, des emblèmes, des affiches et des symboles pouvant faciliter la compréhension en général et surtout la compréhension des notions abstraites et la prise en compte du niveau des apprenants pour le choix des mots.

DÉDICACE

Je dédie ce travail à mes parents et à mes frères et sœurs.



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier infiniment le Professeur Edem Kwasi Bakah, notre directeur de mémoire, sans qui, nous n'aurions pas achevé ce travail. Nous lui sommes très reconnaissant pour sa disponibilité, ses conseils et ses encouragements.

Nous remercions sincèrement le nouveau et l'ancien chefs du Département de français de l'Université de Cape Coast, Prof. Mawuloe Koffi Kodah et Dr. Anthony Yaw Makafui De-Souza respectivement, aussi bien que les autres professeurs de français du Département pour leurs aides, encouragements et soutiens moraux.

Nous sommes également reconnaissant au Professeur Domwini Dabire Kuupole pour ses suggestions et la lecture de notre travail.

Nous sommes endettés à M. Mawuena Komi Zotoku, M. Paul Koffitse Agobia, M. Fiawomorm Kofi Fiagbe pour la relecture de notre travail et leurs conseils.

À notre mère, Linvuvu Hellen Abra, nos frères et sœurs, nous disons merci pour vos soutiens financiers, vos encouragements et vos prières. Nous ne pouvons pas ignorer l'aide de M. Ato Yawson, M. Tetteh Issac Kuyo, Mad. Evelyn Ampofo, les apprenants de Fijai SHS 2. Merci à vous. Finalement, nos reconnaissances vont à Mlle Ivy Dey-Kwasi, M. Emmanuel Selorm Gligbe, pour leurs aides et encouragements, et à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
DECLARATION	ii
ABSTRACT	iii
RÉSUMÉ	iv
DÉDICACE	v
REMERCIEMENTS	vi
TABLE DES MATIÈRES	vii
LISTE DES TABLEAUX	xi
LISTE DES FIGURES	xiii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	xiv
CHAPITRE UN: INTRODUCTION GÉNÉRALE	
Introduction	1
Contexte de l'étude	1
Problématique	5
Objectifs de l'étude	6
Questions de recherche	6
Justification du choix du sujet	6
Délimitation de l'étude	7
Limitation de l'étude	8
Organisation du travail	9
Conclusion partielle	9
CHAPITRE DEUX: REVUE DE LA LITTÉRATURE	
Introduction	10
Cadre théorique	10

Théorie cognitiviste de Tardif (1992)	10
Théorie de gestalt de Max Wertheimer (1920), citée par Kefsi (2013)	13
Cadre Conceptuel	16
Compréhension	16
Compréhension orale	17
Types de communication	18
Communication verbale	20
Communication non-verbale	22
Fonctions de la communication non-verbale	23
Geste	25
Typologies des gestes	27
Gestes communicatifs	27
Gestes non communicatifs	28
Gestes co-verbaux	29
Gestes iconiques	29
Gestes métaphoriques	31
Gestes déictiques	31
Battements	32
Emblèmes	33
Travaux antérieurs	35
Apports des gestes des enseignants sur la compréhension	35
Problèmes associés à l'utilisation des gestes en classe de FLE	45
Conclusion partielle	49
CHAPITRE TROIS: MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	
Introduction	51

Population de référence	51
Échantillonnage	51
Instruments de collecte des données	53
Questionnaires	53
Entretien	54
Observation	55
Vidéo	56
Code de transcription	57
Procédure de la collecte des données	58
Méthode d'analyse des données	62
Conclusion partielle	63
CHAPITRE QUATRE: RÉSULTATS ET DISCUSSIONS	
Introduction	64
Présentation des résultats	64
Présentation des résultats des questionnaires des apprenants	64
Données personnelles	64
Question de recherche 1 : Quel est l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez les apprenants de Fijai SHS2 en classe de FLE	67
Question de recherche 2 : Quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE	74
Résultats de l'entretien avec les enseignants	76
Résultats de l'observation	76
Discussion des résultats	79
Données personnelles	79
Informations générales sur les gestes	80

Question de recherche 1 : Quel est l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez les apprenants de Fijai SHS2 en classe de FLE 83

Question de recherche 2 : Quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE 89

Analyse de quelques actions démontrées par l'enseignante comme observé dans les vidéos 93

Conclusion partielle 96

CHAPITRE CINQ: SYNTHÈSE, CONCLUSION GÉNÉRALE
RECOMMANDATIONS

Introduction 97

Synthèse générale 97

Conclusion générale 99

Recommandations 100

Suggestions pour des études ultérieures 103

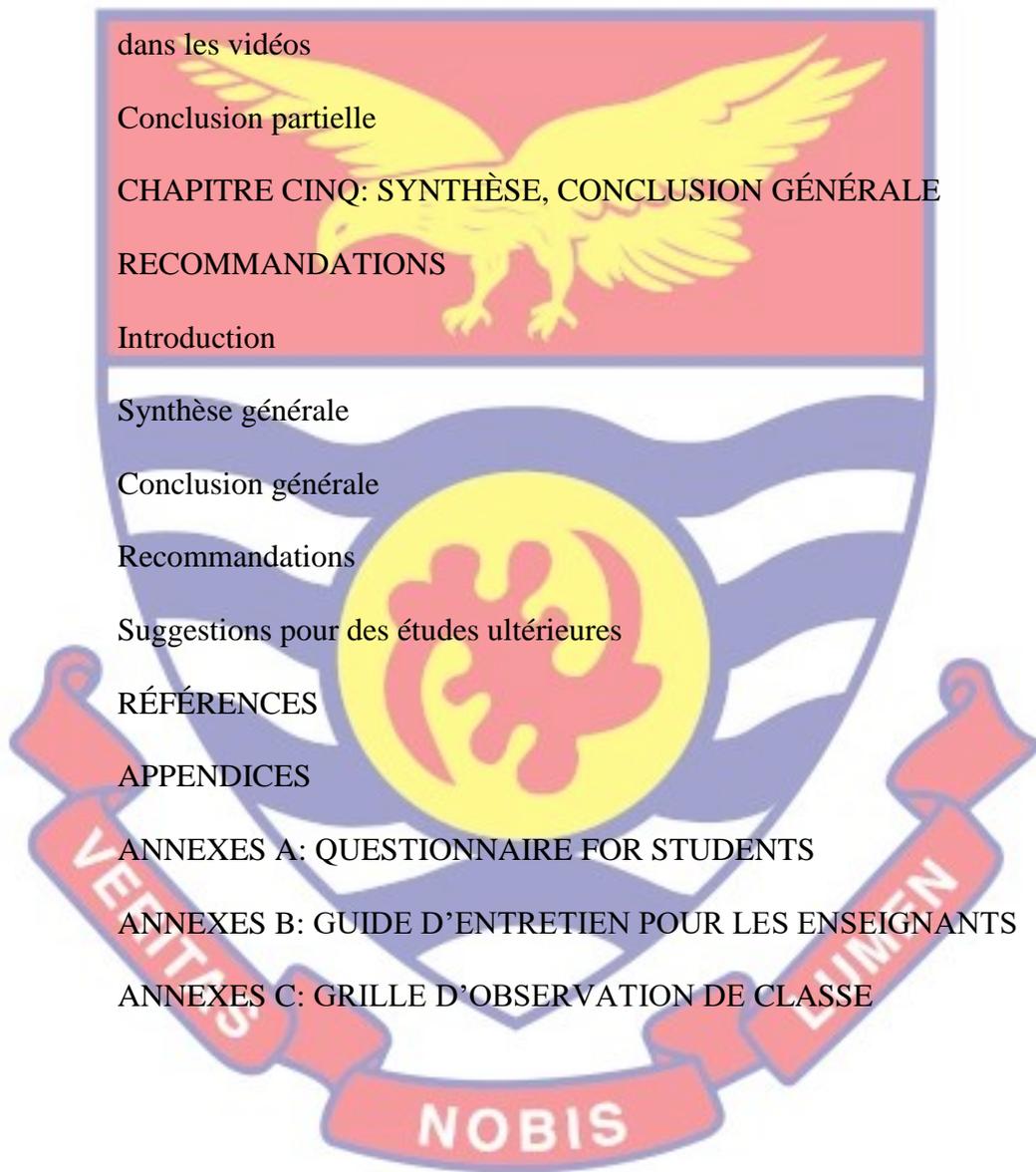
RÉFÉRENCES 105

APPENDICES 111

ANNEXES A: QUESTIONNAIRE FOR STUDENTS 111

ANNEXES B: GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES ENSEIGNANTS 115

ANNEXES C: GRILLE D'OBSERVATION DE CLASSE 134



LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1 Effectif des apprenants	52
2 Code de transcription	57
3 Sexe des apprenants	65
4 Âge des apprenants	65
5 Si les apprenants ont étudié le français à JHS ou pas	66
6 La manière dont les apprenants trouvent la langue française	66
7 Si le professeur de français parle le français quand il enseigne	67
8 La compréhension des concepts quand l'enseignant utilise seulement le français au cours de l'enseignement	68
9 Comment l'enseignant explique les notions davantage en cas d'incompréhension	69
10 Si l'enseignant utilise le geste pour démontrer ce qu'il veut dire quand il enseigne	70
11 Le sentiment qu'éprouvent les apprenants quand leur professeur de français utilise le geste en enseignant	71
12 Comment les apprenants trouvent l'enseignement de leur professeur de français quand il utilise le geste en classe de FLE	72
13 Le moment où leur professeur de français utilise le geste durant le cours	73
14 Si vous comprenez tout ce que votre professeur de français utilise le geste pour expliquer	74
15 Si vous avez de différentes interprétations pour les gestes réalisés par votre professeur de français en classe	75
16 Si certains gestes ont de différentes interprétations dans votre langue	75



LISTE DES FIGURES

Figure		Page
1a	Geste iconique	30
1b	Geste iconique	30
2a	Geste déictique	31
2b	Geste déictique	32



LISTE DES ABRÉVIATIONS

FLE Français Langue Étrangère

LE Langue Étrangère

ENS 1 Enseignant 1

ENS 2 Enseignant 2

ENS 3 Enseignante

FFL French as a Foreign Language



CHAPITRE UN

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons aborder le contexte de l'étude, la problématique, les objectifs de l'étude, les questions de recherche, la justification du choix du sujet, la délimitation de l'étude, la limitation, l'organisation du travail et enfin la conclusion partielle.

Contexte de l'étude

La communication non-verbale fait partie des moyens par lesquels l'on se communique car la communication verbale seule n'est pas suffisante pour transmettre un message clair et compréhensif (Ababsa et Bendaas, 2018). Elle se manifeste sous forme de mimique, de posture, du regard et des attitudes corporelles. Tout comme la communication verbale, la communication non-verbale met en relation deux individus qui transmettent ou échangent des messages entre eux. Le geste en tant qu'un des moyens de communication non-verbale joue un rôle important dans la communication. Il complète et facilite la production de cette dernière (Mahmoud, 2018). Vu son importance dans l'interaction, les chercheurs comme McNeill (1992), Dufour (2013) et Tellier (2006) se sont donné de la peine de faire des études dans ce domaine. Nous nous mettons dans le même esprit pour investiguer l'apport des gestes à la compréhension dans une classe de langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année au lycée.

Il est à noter qu'à l'école, l'enseignement/apprentissage est une pratique de classe au cours de laquelle l'enseignant transmet des informations à l'apprenant. Cette transmission nécessite une communication qui se génère

entre les deux acteurs qui utilisent un code, leur permettant de faire des échanges. Dans une salle de langue, surtout dans la salle de FLE, l'une des préoccupations de l'enseignant, c'est d'amener les apprenants à comprendre ce qu'il enseigne. La compréhension est la base de l'acquisition et la compétence (Mestiri, 2016). Pour ce faire, l'enseignant a recours à plusieurs méthodes

comme la méthode audio-visuelle et des stratégies comme l'utilisation des images. Au cours du processus de l'enseignement/apprentissage, l'enseignant transmet des messages à travers la parole. Cette parole est accompagnée des fois par des communications non verbales, plus particulièrement les gestes.

Des chercheurs et des ouvrages ont conseillé aux enseignants de langue de « bien adapter la gestuelle à l'action lors de la présentation de certaines notions ou fonctions » (Tellier, 2006, p 31). La présentation des concepts par des actions et des gestes se fait d'une manière qu'« après quelques exemples de ce type, les élèves garderont en mémoire le geste et l'associeront à son sens [...] » (Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la recherche du Ghana, 2002b, p 31) et aussi, qu'« il est important d'accompagner toutes les injonctions d'une gestuelle qui aidera l'élève à construire du sens. Au bout d'un certain temps, la gestuelle sera abandonnée au profit de la seule expression verbale » (2002b, p 29), cité par Tellier (2006). La présentation des concepts se fait à l'aide de la parole et des actions. Ce qui veut dire que l'action suit la parole spontanément, d'où la gestualité co-verbale. La gestualité co-verbale est alors une aide à l'apprentissage, une démonstration qui sert à la mémorisation des informations, dont on tient compte en pédagogie (Tellier, 2006). Ainsi la classe de FLE est une place qui sert à transmettre les notions de pédagogie à travers des moyens y compris l'utilisation du terme central de notre recherche, le geste.

Ainsi, l'objectif général de notre étude est d'étudier l'impact des gestes de l'enseignant sur la compréhension des cours chez les apprenants en classe de français langue étrangère (FLE) au lycée et de proposer des solutions aux défis auxquels les apprenants font face par rapport à la compréhension des gestes de l'enseignant.

Le français est l'une des langues étrangères enseignées dans les universités au Ghana mais il est « la seule langue étrangère enseignée dans les écoles publiques des deux premiers cycles du système éducatif » (Bakah, 2010, p.61). L'introduction du français langue étrangère dans nos écoles devient nécessaire, vu la position géographique du Ghana. C'est-à-dire que les pays limitrophes du Ghana sont des pays francophones : le Burkina Faso, le Togo et la Côte d'Ivoire. Ici, il est à observer que

« dans les villes frontières du Ghana, comme Bolgatanga au Nord, Elubo à l'Ouest, et Aflao à l'Est, le français coexiste avec les langues ghanéennes et l'anglais. Les frontières artificielles tracées par les colons seraient à l'origine de ce phénomène. Les frontières divisent les gens de la même famille en deux : certains appartenant au Ghana et les autres vivant dans les pays francophones voisins. Ce qui fait que ces gens flottent entre les deux : ils ont plus ou moins deux nationalités et scolarisent dans les deux pays et entretiennent un rapport étroit les uns avec les autres. Ainsi l'on peut dire que le français occupe une place importante sur la carte linguistique du Ghana » (Bakah, 2010, p. 61).

Il est à noter aussi que la coexistence du français et de l'anglais dans ces villes frontières, facilitent les activités commerciales entre le Ghana et ses pays voisins. Alors l'enseignement du français dans nos écoles peut faire plus du bien que du mal aux citoyens ghanéens.

Pour cela, le gouvernement du Ghana en collaboration avec le gouvernement français, a pris soin de mettre en place des mesures pouvant promouvoir l'enseignement et apprentissage du français dans nos écoles en établissant des départements du français dans les universités et collèges de formation (Kuupole, 2012). Ces institutions forment des enseignants dans la langue pour qu'ils puissent l'enseigner dans les écoles tout au long du pays. Les lycées qui sont des écoles secondaires ne sont sans exception. L'enseignement du français à ce niveau devrait être fait avec peu de difficultés, car c'est une matière facultative que certains apprenants qui l'ont étudié au collège ont le désir de la poursuivre. Contrairement à cet avis, certains apprenants qui ne l'ont jamais fait au collège ont aussi l'envie de le faire ou sont obligés de le faire à cause de la combinaison des matières de leur choix, d'où leur présence dans la classe de FLE face-à-face avec la langue pour la première fois. De ce fait, la langue est considérée à enseigner aux débutants dès la première année du lycée, c'est-à-dire que tous les apprenants à ce niveau sont traités comme ils n'ont jamais fait le français.

Enseigner une langue étrangère aux débutants pour une meilleure compréhension, fait appel à plusieurs stratégies pour maintenir l'enthousiasme dans la matière. L'une de ces stratégies est l'usage des communications non-verbales, plus particulièrement les gestes. Les gestes occupent une place prépondérante dans la communication non-verbale. Ils peuvent être utilisés pour

remplacer la parole afin de transmettre un message donné, et le rendre plus clair à son interlocuteur (Ouahabi, 2019). Ainsi l'enseignant considère les apprenants comme ses interlocuteurs, et comme ceux-ci sont des débutants dans la langue, l'enseignant se donne la peine d'accompagner ses paroles des gestuelles au cours du processus de l'enseignement/apprentissage. Les apprenants à leur tour, devinent les gestes de l'enseignant en formant des représentations mentales afin de les décoder. Aussi l'enseignant parvient-il à communiquer avec les apprenants débutants et à se faire comprendre. Quelle est alors la problématique qui nous préoccupe dans cette étude ?

Problématique

L'enseignement/apprentissage de la langue française en tant que langue étrangère est très important dans le système éducatif au Ghana, vu son importance en termes de communication (Mestiri, 2016). La préoccupation majeure de l'enseignant est de faire comprendre le message qu'il passe aux apprenants. Cependant, d'après nos expériences et une pré-enquête que nous avons menée à Queens Girls SHS à Bibiani au cours de notre première année dans cette école en tant qu'enseignant, nous avons constaté que les apprenants de FLE au lycée ont des défis à saisir les termes et les expressions enseignés en classe. Néanmoins, les apprenants semblent développer un intérêt pour le cours, avec des confusions d'incompréhension à un moment donné quand l'enseignant introduit les gestes. À quoi cela est-il dû ? Des chercheurs comme Mahmoud (2018), Denisa (2018), Mestiri (2016), Bosiwah et Bronteng (2015), Ababsa et Bendaas (2018) et d'autres, ont enquêté différents aspects de la gestualité, y compris l'impact des gestes sur la compréhension des mots chez les enfants de bas âge, surtout au cours primaire. Cependant, la plupart de ces études ont été

menées en dehors du Ghana. Autrement dit, nous avons observé que peu d'études ont été effectuées sur la gestualité en classe de langue (FLE). Deux grandes questions que nous pouvons nous poser sont : est-ce que les gestes peuvent aider les apprenants à bien comprendre le cours ? Est-ce que les apprenants comprennent tous les gestes que l'enseignant utilise en enseignant ?

Par conséquent, cette étude propose d'analyser l'impact des gestes et ses effets probables sur la compréhension dans la classe de FLE chez les apprenants de Fijai.

Objectifs de l'étude

Tout chercheur avant de s'engager dans une recherche a en mémoire des objectifs bien déterminés à accomplir à la fin. Dans cette recherche également, nous avons comme objectifs de/d'

1. analyser l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez les apprenants de FLE de Fijai SHS2.
2. investiguer les problèmes associés à l'utilisation des gestes des enseignants dans une classe de FLE à Fijai SHS2.

Questions de recherche

Pour atteindre nos objectifs nous nous posons les questions suivantes :

1. Quel est l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez les apprenants de Fijai SHS2 en classe de FLE ?
2. Quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE par les enseignants à Fijai SHS2 ?

Justification du choix du sujet

Notre choix découle d'une observation faite à Queens Girls SHS à Bibiani, lors d'un cours de FLE auquel nous avons assisté et constaté que les

apprenants de la deuxième année du lycée avaient de la difficulté à comprendre le message que l'enseignant leur transmettait malgré qu'ils soient exposés à la langue il y a un an. Ce n'est pas alors étonnant que certains apprenants de nos écoles au Ghana font dos à la langue française qu'ils considèrent difficile à comprendre, peut-être dû au manque d'intérêt, de motivation et aussi de peur qu'ils puissent échouer dans la langue à cause d'une faible fondation (Kuupole, 2012). Pour ramener les apprenants sur les rails, l'enseignant a eu recours à la langue maternelle. Cependant, nous avons aussi proposé l'utilisation des gestes, l'un des moyens de communication non-verbale à l'enseignant, ce qui semble porter des fruits mais toujours avec des difficultés, d'où notre recherche dans ce domaine. L'utilisation de ce moyen de communication est très importante dans une classe de FLE, car cela permet aux apprenants d'attribuer un sens aux propos de l'enseignant ou à ce que l'enseignant dit ; cela attire aussi l'attention des apprenants et les pousse à participer au cours (Ouahabi, 2019).

Délimitation de l'étude

Tous les apprenants qui font le FLE sont dignes de prendre part dans notre recherche mais nous nous sommes focalisé sur les apprenants de la deuxième année de Fijai SHS, vu les difficultés de compréhension en général auxquels les apprenants de la deuxième année se confrontent. Il y a plusieurs aspects que nous pouvons aborder à cet égard comme recherche mais nous nous sommes borné à l'apport des gestes à la compréhension et ses effets négatifs, car les gestes constituent un moyen d'apprentissage qui provoque la compréhension des mots et des expressions chez les apprenants, surtout ceux de la deuxième année qui partent en vacances après la première année et qui tendent à oublier tout quand ils reviennent pour la seconde année. Aussi, avons-

nous voulu étendre l'étude sur trois écoles mais au moment de l'enquête, le COVID 19 faisait beaucoup de ravage et la visite de toute école publique par des étrangers a été interdite par le ministère de l'éducation. Nous nous sommes alors arrangés avec certains de nos amis qui enseignent le français à Fijai SHS, dans la Métropole de Sekondi-Takoradi, qui ont accepté de nous permettre à faire l'observation tout en respectant les consignes de restriction de COVID 19, surtout le port du masque.

Limitation de l'étude

Notre étude a connu des limitations que nous ne pouvons pas nier. Tout d'abord, nous avons proposé de faire l'étude dans trois écoles mais l'émergence de COVID-19 nous a fait obstacle. Pour éviter la contamination du virus au niveau des apprenants, le Ministre de l'Éducation du Ghana, a interdit toute visite des étrangers aux écoles publiques à tous les niveaux, y compris tous les lycées qui ont effectué les rentrées le 22 juin, 2020 (Opoku-Prempeh, 2020) ; ainsi, les directeurs des deux autres écoles que nous avons visitées ne nous ont pas accordé la permission de faire l'enquête dans leurs écoles. Nous nous sommes arrangés avec nos amis qui sont des enseignants à Fijai SHS pour faire l'enquête. Ensuite, au moment de l'enquête, il n'y avait que les apprenants de la deuxième année (Gold Track), qui étaient au nombre de 35, cependant 5 d'entre eux n'ont pas pu participer à l'enquête dû à leur absence. Aussi, nous avons eu de la difficulté à les réunir pour nous aider à remplir les questionnaires car nous ne pouvions les rencontrer qu'après les cours, et certains mêmes étaient pressés de rentrer à la maison. Malgré ces difficultés, nous avons pu trouver 30 apprenants qui ont participé à l'étude. Au niveau de la vidéo, le port des masques par les apprenants et l'enseignante a été problématique, si bien que certaines

paroles sont entravées derrière le masque, empêchant les mots de sortir clairement. Malgré cela, nous avons pu collecter les données que nous avons jugées adéquates pour notre étude.

Organisation du travail

Le chapitre un qui est l'introduction est constitué des composantes telles que le contexte de l'étude, la problématique, les objectifs de recherche, les questions de recherche, de la justification du choix du sujet, de la délimitation de l'étude, de la limitation de l'étude et de l'organisation du travail. Le chapitre deux est composé du cadre théorique, du cadre conceptuel et des travaux antérieurs. Le chapitre trois comporte principalement la méthodologie et le chapitre quatre est consacré à l'analyse et discussion des résultats. Enfin, le chapitre cinq recouvre la synthèse, la conclusion générale et les recommandations.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons situé notre sujet dans son contexte. Puis, nous avons parlé de la problématique déduite de notre observation de classe, des objectifs à atteindre, des questions de recherche qui nous ont guidé dans notre étude, de la justification du choix du sujet, de la délimitation de l'étude, de la limitation de l'étude et de l'organisation du travail. Notre étude s'intéresse principalement à l'apport des gestes des enseignants à la compréhension en général chez les apprenants de Fijai SHS, aussi bien que les problèmes auxquels ils font face dans une classe de FLE. Dans le deuxième chapitre qui suit, nous présentons les théories dont nous nous sommes servi dans notre étude, les concepts clés sur lesquels sont basés notre étude et quelques travaux de recherche réalisés par d'autres chercheurs.

CHAPITRE DEUX

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Introduction

Ce chapitre nous renvoie à la revue de la littérature, qui est constituée du cadre théorique, du cadre conceptuel et des travaux antérieurs. Il est nécessaire qu'on fasse cette revue, vu son importance à notre étude en général.

Cadre théorique

Pour ce qui est du cadre théorique, nous nous sommes basés sur la théorie cognitive de Tardif (1992) et la théorie gestaltiste de Max Wertheimer cité par Kefsi (2013) pour mener notre étude.

Théorie cognitive de Tardif (1992)

Le cognitivisme est une théorie qui vise à expliquer l'ensemble des processus mentaux qui englobe l'acquisition, le stockage, la transformation et l'usage des connaissances (Kerlirzin, 2005). Le cognitivisme peut être aussi une théorie qui vise à expliquer le processus cognitif d'un individu lorsqu'il apprend, et ce processus est vu comme une série d'activités du cerveau qui sélectionne et met des informations en forme (Helie & Vrillon, 2021). Ces processus mentaux peuvent se présenter sous différentes formes à savoir : la mémorisation, la perception, le traitement des informations, le raisonnement, la résolution des problèmes, la prise de décision et l'analyse des faits (Kerlirzin, 2005). Tout cela se déroule au niveau du cerveau où certaines informations restent fichées dans la mémoire à court terme et d'autres dans la mémoire à long terme. La mémoire à court terme sert à stocker les informations pour un moment bref, et elle constitue un système de base pour la mémorisation à long terme, en ce qui concerne l'apprentissage (Alzheimer, 2021).

La mémoire à long terme de son côté, est une mémoire qui peut stocker des informations pour une longue durée (Alzheimer, 2021). Elle est à son tour composée de différents types de mémoires qui interviennent aussi au cours des processus cognitifs. Deux exemples typiques de ces mémoires sont la mémoire sémantique et la mémoire épisodique. La mémoire sémantique est « la mémoire qui stocke le sens des mots, des concepts et des notions. C'est elle qui permet de comprendre » (Guyot, 2015, p. 11), tandis que la mémoire épisodique est la mémoire des souvenirs, dont les connaissances sont relatives à des événements personnels (Guyot, 2015). Ces mémoires jouent un rôle important dans la communication non-verbale qui nous intéresse plus dans cette étude.

La communication non-verbale fait partie intégrante de la vie quotidienne des êtres humains. Au cours des interactions entre deux ou plusieurs personnes, l'on utilise des stratégies non-verbales pour véhiculer certains messages, selon les besoins. Ces stratégies non-verbales utilisées lors des interactions par des interlocuteurs doivent être décodées pour que la communication ait lieu. Le décodage de l'information non-verbale fait appel aux processus cognitifs qui mettent notre mémoire en jeu. Comme nous l'avons expliqué plus haut, la théorie cognitiviste est l'une des théories qui s'intéresse au développement de l'intelligence et aux processus cognitifs tels que la perception, le traitement des informations, la mémoire et la pensée aussi bien que les comportements démontrés par ces derniers ; ce qui pousse Kefsi (2013, p.33) à dire que « l'idée phare du cognitivisme est que l'esprit est une machine à traiter de l'information ». Selon Tardif (1992), la psychologie cognitive s'intéresse principalement à l'analyse et à la compréhension des processus de traitement de l'information auprès des êtres humains. La compréhension des

informations dépend alors des processus mentaux, c'est-à-dire comment la mémoire reçoit l'information, la traite et l'interprète selon une situation donnée, en relation avec des connaissances préalablement acquises.

Parlant de l'apprentissage, Guyot (2015, p. 10) soutient que « la mémoire sémantique est constamment sollicitée à l'école », c'est-à-dire dans les salles de classe où les apprenants et leurs enseignants s'engagent dans des interactions. Au cours du processus de l'enseignement/apprentissage, l'un des comportements que l'enseignant aimerait que les apprenants démontrent est la compréhension de ce qu'il leur enseigne. Donc il leur demande de faire attention à ses propos. Pour que les apprenants comprennent ce que l'enseignant leur dit, ils doivent prêter attention pour bien écouter ce que l'enseignant dit. À ce niveau, leur mémoire se met en jeu et tout ce qu'ils comprennent demeure dans leur mémoire plus particulièrement dans la mémoire à long terme. Dès le début de leurs interactions, l'enseignant veille à ce que les apprenants comprennent ses messages verbaux et non-verbaux. En leur expliquant le cours davantage en cas d'incompréhension, l'enseignant fait recours aux gestes. Face à ces communications non-verbales, les apprenants en un premier temps, font tout pour comprendre ces gestes en engageant la mémoire à court terme. La mémoire à long terme, plus particulièrement la mémoire sémantique qui aide l'individu à comprendre intervient par la suite pour le traitement et l'interprétation des informations (Guyot, 2015).

C'est à la lumière de cela que Tardif souligne que le processus cognitif est avant tout considéré comme une activité qui permet à l'apprenant de traiter les informations pour les transposer en connaissances, c'est-à-dire que l'apprenant

reçoit les informations par ses sens en se basant sur ce qu'il connaît déjà et les retient en mémoire afin de les réutiliser quand la situation l'exige.

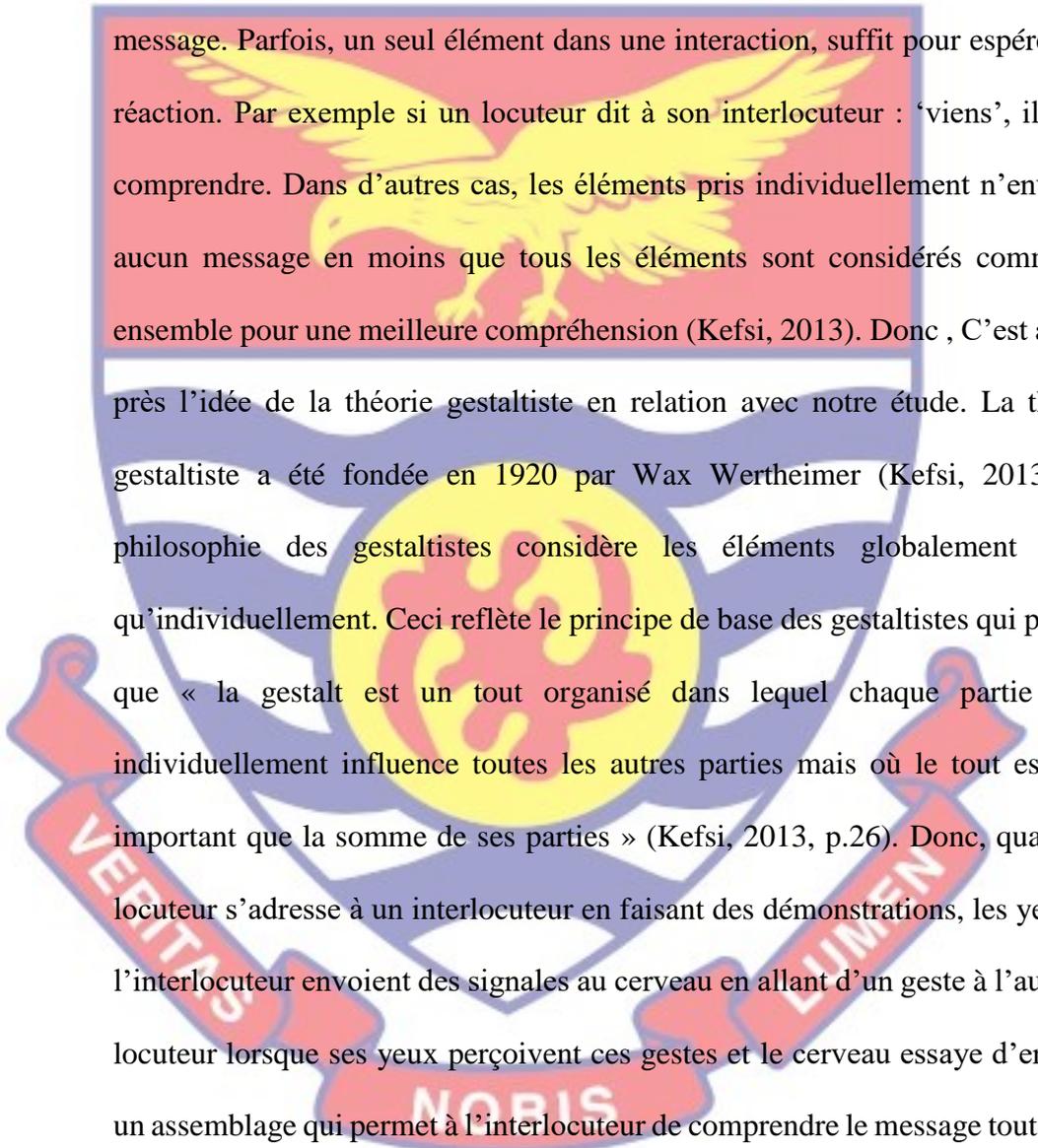
La relation qui existe entre la théorie cognitive et les gestes est que la compréhension des gestes dépend des processus cognitifs ou mentaux. Selon Tellier (2010), les gestes sont généralement considérés comme les éléments de la communication non- verbale tout comme le regard, la posture et les mimiques faciales. Avant de décoder et comprendre les gestes que réalise l'enseignant, les sens (surtout la vue et l'ouïe) de l'apprenant reçoivent les gestes en observant et en écoutant l'enseignant. Les sens à leur tour relient ou envoient le message que l'enseignant veut transmettre par les gestes à la mémoire des apprenants où ils sont traités pour l'interprétation.

Théorie de gestalt de Max Wertheimer (1920), citée par Kefsi (2013)

La théorie de gestalt est une théorie qui s'intéresse à la structuration de la perception et se base sur des principes qui nous permettent de comprendre pourquoi l'on peut percevoir la forme d'un objet (Abdennour, 2020). Certaines de ces principes sur lesquelles s'appuie cette théorie sont le principe de similarité, le principe de bonne forme, le principe de continuité, le principe des espaces négatifs et le principe de figure-fond.

De ces principes, nous allons nous baser sur le principe de continuité pour notre étude. Ce principe postule que l'œil est contraint d'aller d'un objet à l'autre quand il les perçoit pour les donner une signification globale (Dubruel, 2021). C'est-à-dire que, quand les yeux perçoivent les objets ou les faits, ils envoient un signal au cerveau qui en fait une synthèse et un assemblage qui nous rend l'ensemble compréhensible (Vicent, 2018). Selon cette théorie, « la perception puise dans l'innée et également via les attentes de perception ou la mémoire,

des informations qui vont permettre de rendre cohérent les perceptions réellement ressenties » (Kefsi, 2013, p.25), c'est-à-dire que les informations (réelles) que nos sens perçoivent sont structurées de manière cohérente par la mémoire afin d'en donner un sens. Généralement, la compréhension d'un message entre deux interlocuteurs dépend des éléments constitutifs de ce

The logo of the University of Cape Coast is a watermark in the background. It features a shield with a yellow eagle at the top, a yellow sun in the center, and a red banner at the bottom with the Latin motto "VERITAS LIBERABIT VOS".

message. Parfois, un seul élément dans une interaction, suffit pour espérer une réaction. Par exemple si un locuteur dit à son interlocuteur : 'viens', il va le comprendre. Dans d'autres cas, les éléments pris individuellement n'envoient aucun message en moins que tous les éléments sont considérés comme un ensemble pour une meilleure compréhension (Kefsi, 2013). Donc , C'est à-peu-près l'idée de la théorie gestaltiste en relation avec notre étude. La théorie gestaltiste a été fondée en 1920 par Wax Wertheimer (Kefsi, 2013). La philosophie des gestaltistes considère les éléments globalement plutôt qu'individuellement. Ceci reflète le principe de base des gestaltistes qui postule que « la gestalt est un tout organisé dans lequel chaque partie prise individuellement influence toutes les autres parties mais où le tout est plus important que la somme de ses parties » (Kefsi, 2013, p.26). Donc, quand un locuteur s'adresse à un interlocuteur en faisant des démonstrations, les yeux de l'interlocuteur envoient des signales au cerveau en allant d'un geste à l'autre du locuteur lorsque ses yeux perçoivent ces gestes et le cerveau essaye d'en faire un assemblage qui permet à l'interlocuteur de comprendre le message tout entier du locuteur. Ainsi le cerveau interprète les informations qui sont recueillies par les organes sensoriels d'où nous comprenons le sens des informations décodées.

La relation entre la théorie gestaltiste et la compréhension des mots et des expressions en général dans une classe de FLE via les gestes est que les

gestes que réalise l'enseignant pour expliquer les mots et les expressions davantage dans une classe de FLE, sont perçus par les organes de sens des apprenants, notamment les yeux et les oreilles. Ces organes à leur tour renvoient les informations perçues au cerveau, où se passe l'organisation des éléments pour l'interprétation. Les informations sont traitées d'une manière générale où

chaque élément joue un rôle important. Par exemple, si l'enseignant réalise un geste pour expliquer cette phrase : 'l'homme marche lentement', les éléments constitutifs de cette phrase ne peuvent pas permettre à l'apprenant de comprendre cette dernière s'ils sont considérés individuellement. C'est-à-dire pour que l'apprenant débutant comprenne cette phrase, il faut une démonstration à l'aide des gestes de tous les éléments (l'homme, marche, lentement) qu'il va interpréter ensemble pour sa compréhension. La démonstration de ces gestes sont perçus par les yeux des apprenants. Les yeux suivent alors les démonstrations des éléments constitutifs des propos de l'enseignant. Une fois informée, la mémoire des apprenants, à travers des processus cognitifs suit chaque démonstration et les regroupe comme un tout pour l'interprétation. Ainsi, de notre point de vue, pour mener les apprenants débutants à comprendre les concepts dans une classe de FLE, les éléments constitutifs doivent être cohérents et traités comme un tout. Les lignes suivantes nous présenteront les concepts clés sur lesquels sont basés notre étude.

En somme, la théorie cognitiviste de Tardif (1992) et la théorie gestaltiste de Wax Wertheimer (1920) nous ont servi dans notre étude. À travers ces théories, nous avons pu démontrer comment le cerveau s'adapte aux gestes perçus pour former des représentations mentales, permettant à l'apprenant de comprendre le message que leur passe l'enseignant. D'une part, le message doit

être perçu, traité et interprété, et d'autre part, le traitement de l'information et l'interprétation doit être fait comme un ensemble ou bien un tout. Le cadre théorique s'est développé autour des concepts sur lesquels sont basés notre étude. Ces concepts sont abordés dans les lignes suivantes.

Cadre Conceptuel

Sous ce sous-chapitre, nous allons essayer d'expliquer quelques concepts qui sont pertinents à notre étude. Les concepts comme la compréhension, la communication, et le geste sont les pivots de notre recherche.

Compréhension

La compréhension est la base de toute communication. La transmission des messages entre les interlocuteurs dépend de la compréhension du code qu'ils partagent (Ouahabi, 2019). Dans une classe de langue étrangère comme le FLE, la compréhension est un composant très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage (Tellier, 2006). L'échange des messages des deux acteurs se rend possible par une bonne compréhension, c'est-à-dire l'un doit être en mesure de décoder le message que l'autre transmet et vice versa. Selon Mestiri (2016), la compréhension est une faculté de percevoir, de saisir un sens au niveau de la pensée. Par cette définition, nous pouvons dire que la compréhension est un phénomène qui se déroule au niveau de la pensée où l'on se rend compte du sens de ce dont il est question.

La compréhension selon Cuq et Gruca (2005, p.256) est « l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale) ». D'après Galisson et Coste (1976), citée par Ouahabi (2019), la compréhension est une opération mentale, qui résulte du décodage d'un message, qui permet à celui qui lit ou

écoute ce message d'en saisir la signification. La définition de ces auteurs nous renvoie au processus cognitif où la mémoire donne un sens à un message donné, que cela soit à l'écrit ou à l'oral, et par ceci, la compréhension peut prendre deux formes : la compréhension orale et la compréhension écrite. Cependant, notre concentration sera basée sur la compréhension orale en général, qui est étroitement liée à notre étude.

Compréhension orale

La compréhension orale est une compétence sous-estimée par la plupart des gens, pourtant elle joue un rôle considérable dans le processus de l'enseignement/apprentissage dans une classe de langue étrangère (Ouahabi, 2019). Ababsa et Bendaas (2018) soulignent que chaque enseignant peut développer son propre procédé et ne pas nécessairement suivre ce que le manuel impose. Elles identifient à ce niveau trois étapes de la compréhension orale : la pré-écoute, l'écoute et après écoute, et soutiennent que l'une des stratégies qu'on peut adopter dans la compréhension orale est l'utilisation de la gestuelle, le langage corporel pour deviner les mots inconnus. Il est à noter cependant que dans notre étude, il s'agit de la compréhension en général, c'est-à-dire au niveau de l'aspect oral où l'enseignant explique des concepts aux apprenants oralement en enseignant. Au cours du processus de l'enseignement, l'enseignant transmet son message aux apprenants qui l'écoutent. Pour décoder le message et le mettre en application, les apprenants doivent tout d'abord comprendre le message de l'enseignant oralement. C'est à cet effet que Mestiri (2016) définit la compréhension orale comme la compétence de percevoir et de décoder un message émis oralement par un auditeur.

Selon Bouchemal (2007), la compréhension orale est une compétence qui vise à acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute en première position et de compréhension d'énoncés à l'oral en deuxième position. Il suggère qu'il ne s'agit pas de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot mais d'essayer de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, c'est-à-dire plus autonomes progressivement.

En considérant ces définitions nous pouvons dire que certains apprenants surtout les débutants de la langue qui ne comprennent pas l'enseignant, peuvent être tentés de chercher à le comprendre en cherchant l'explication des mots l'un après l'autre ; cependant, quand l'enseignant s'exprime oralement dans une classe de langue, plus spécialement pour expliquer quelque chose aux apprenants, il ne leur donne pas du temps pour chercher l'explication des mots afin de comprendre ce qu'il dit avant de continuer. Le problème s'impose. Il communique mais certains apprenants ne le comprennent pas. Comment peut-t-il donc les aider à saisir son message ? Nous allons aborder la communication et les types de communication qui peuvent aider les apprenants à comprendre l'enseignant.

Types de communication

Avant d'entamer les types de communication, il serait intéressant de définir le terme communication, qui fait partie des axes de notre étude. Amligh et Aroun (2017, p.17), définissent la communication comme étant « la transmission des messages d'un émetteur vers un récepteur avec un fait de retour de ce dernier en utilisant des mots et des gestes ». Selon Ababsa, et Bendaas (2018, p. 15), « la communication est une interaction entre deux

personnes (Émetteur et Récepteur) ou plus, pour un changement d'idées, d'informations, de connaissances à travers les messages verbaux et non-verbaux ». La définition de ces chercheurs révèle deux acteurs qui sont en jeu : l'Émetteur et le Récepteur. Pour établir une communication entre ces deux acteurs, le message doit être compréhensible pour le récepteur (Leboukh, 2020).

La plupart du temps, le message vient de l'émetteur, c'est-à-dire celui qui parle ou celui qui envoie le message au récepteur. Il peut aussi arriver que le récepteur devienne l'émetteur au cas où celui-ci prend la parole pour s'adresser à l'autre interlocuteur.

Dans une situation de classe où se tient l'enseignement/apprentissage, ces deux acteurs font référence à l'enseignant (émetteur) et aux apprenants (récepteurs). La dernière partie de la définition de la communication donnée par les auteurs plus haut, aussi souligne les formes que prennent les messages (verbaux et non-verbaux) que certains chercheurs comme Mahmoud (2018) appellent la communication verbale et la communication non-verbale respectivement, et les deux vont de pair. Tahir (2016) de son côté, souligne qu'il y a trois types de communication : la communication verbale, la communication paraverbale et la communication non-verbale. Nous remarquons que Mahmoud et Tahir ont deux types de communication en commun et se diffèrent de la communication paraverbale qui englobe la voix (le ton, le timbre, le débit, ...), le silence et la pause. Nous allons cependant nous focaliser sur les deux catégories qu'ils ont en commun c'est-à-dire la communication verbale et la communication non-verbale surtout.

Communication verbale

Comme l'indique l'expression, la communication verbale est l'acte d'échange de parole qui se déroule entre des interlocuteurs. Chacun s'adresse à son prochain et l'écoute parler en utilisant les mots. Ababsa et Bendaas (2018, p.16) partagent cet avis en affirmant que

« la communication verbale désigne dans une conversation tout échange ayant recours à la parole. Elle repose sur les mots (vocabulaire), c'est-à-dire une communication d'un type langagier, pour exprimer une idée, ou une promesse ou bien une réponse à une question ou pour transmettre un message entre destinataire ou le destinataire ».

Selon (Leboukh, 2020, p.42),

« la communication est dite verbale, lorsqu'on utilise le verbe, la voix humaine, on parlera donc de la communication orale. C'est une façon structurée et codifiée d'exprimer une idée, un besoin, un désir, etc. c'est une manière directe et spontanée de s'adresser à l'autre ».

En considérant les définitions ci-dessus, nous constatons que ce type de communication est caractérisé par la transmission du message par la voix pour exprimer une suggestion, ce que l'on pense, donner un ordre parmi tant d'autres (Tahir, 2016). Ce dernier est le plus efficace et recommandé pour une situation de classe où l'interaction se passe entre les apprenants et leur enseignant, entre les apprenants eux-mêmes par le biais d'un code facilitant leur échange. Il est à noter à ce niveau que le code

« est un système de signes commun aux interlocuteurs et qui, par convention, est destiné à représenter et transmettre le message entre l'émetteur et le récepteur. Il est appelé parfois langue, désignant un ensemble de règles d'agencement de signes permettant la transmission d'une information » (Leboukh, 2020, p.42-43).

Le code est alors la langue que parle l'enseignant et les apprenants au cours des échanges de communication en classe ; ici, les apprenants s'engagent dans des interactions engendrées par le travail de groupe que l'enseignant leur donne ou un jeu de rôle en utilisant le même code. Durant ces activités, ils s'adressent l'un à l'autre en utilisant les mots pour exprimer leur opinion. C'est ainsi que la communication verbale est étroitement liée à notre étude. Au cours du processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère comme le FLE, la préoccupation de l'enseignant est que les apprenants comprennent ce qu'il dit. Il s'adresse aux apprenants en utilisant la parole ou le verbal et ceux-ci lui posent des questions au cas où ils ne comprennent pas certaines notions. Si un tel cas se produit et que l'enseignant veuille expliquer les concepts aux apprenants pour une meilleure compréhension, il a recours au geste qui va avec la parole. Mahmoud, (2018) souligne, de sa part, que la communication verbale n'est pas le seul moyen à travers lequel l'enseignant transmet son message. L'enseignant se sert aussi d'autres moyens comme le regard, les mimiques, les gestes qui sont des moyens de communication non-verbaux. En cas d'ambiguïté ou d'incompréhension, un autre type de communication, la communication non-verbale qui est indissociable de la première pour la compréhension intervient.

Communication non-verbale

La communication non-verbale comme nous pouvons l'imaginer, se déroule sans l'intervention des mots.

« On envoie et on reçoit en permanence des signes non verbaux qui transitent par des expressions du visage, des gestes et postures, le ton de notre voix, l'habillement, la coiffure, le maquillage, l'odeur, les silences, le toucher » (Terrier, 2013, p.1).

Quand les interlocuteurs communiquent, ils utilisent plusieurs techniques en dehors de la parole. Le corps tout entier est en communication sans qu'on ne le sache des fois. Comme le souligne Terrier, les parties du corps, c'est-à-dire la tête, les bras, les mains et autres, les vêtements, la posture, les démarches, tous aident les uns les autres à se comprendre. Selon Leboukh (2020, p.44),

« La communication non-verbale (ou le langage du corps) désigne dans une conversation tout échange n'ayant pas recours à la parole. Elle comprend la gestuelle, la distance interpersonnelle et la convention sociale, elle est du domaine de la psychologie (étude des émotions) et de l'ethnologie ».

Ababsa and Bendaas (2018, p.17), aussi soulignent que

« La communication non-verbale est une interaction face-à-face entre les personnes pour transmettre des différentes langues. Elle permet d'exprimer les sentiments, les émotions, les valeurs par : des gestes, mimiques, postures, silences, ton de voix, l'expression faciale, ...pour compléter le message verbal ».

Les auteurs des définitions ci-dessus, nous exposent les types ou les moyens de communication non-verbale qui aident à exprimer les sentiments, les émotions, en bref, à transmettre et à recevoir les messages pourvu que les interlocuteurs arrivent à les décoder et à les interpréter. En plus, Ababsa et Bendaas (2018), signalent que la communication non-verbale implique l'utilisation de différentes langues, c'est-à-dire que le locuteur et l'interlocuteur ne partagent pas le même code. L'intervention de la communication non-verbale facilite la compréhension des échanges pour les deux interlocuteurs. La relation qui existe entre la communication non-verbale et notre sujet est que la communication non-verbale, d'une part aide les apprenants à mieux comprendre les concepts en classe. L'enseignant se sert des gestes et autres stratégies non-verbales pour expliquer le cours ; d'autre part, la communication non-verbale envoie des messages à l'enseignant de la part des apprenants. Par exemple, si un apprenant ne comprend pas ce que l'enseignant dit, le froncement de la figure de l'apprenant seule peut dire à l'enseignant que ledit apprenant s'est perdu ou ne comprend rien. Ainsi les fonctions de la communication non-verbale sont multiples.

Fonctions de la communication non-verbale

Selon Denisa (2018, p.15), la communication non-verbale remplit trois fonctions :

- « 1. La fonction d'aménagement : Tout ce qui est relatif au langage non verbal influence les relations grâce aux expressions des sentiments et des attitudes d'une personne.
2. La fonction de compléter : La communication non-verbale rend complet la communication verbale. Le langage du corps est

un miroir des émotions du destinataire. D'ailleurs il facilite la compréhension du destinataire. Il est nécessaire de reconnaître les émotions du visage et les signes corporels.

3. La fonction de se substituer : Il s'agit de la substitution au message verbal qui est considéré moins fiable. Le destinataire

montre ses sentiments et ses attitudes immédiatement pour qu'ils soient perçus par l'interlocuteur ».

Nous avons remarqué que toutes ces fonctions de la communication non-verbale se manifestent entre les interlocuteurs, plus particulièrement entre les apprenants et leurs enseignants comme nous l'avons observé au cours de notre enquête sur le terrain. À un moment donné, nous avons constaté que les gestes que l'enseignante utilise pour expliquer certains concepts aux apprenants, ont une influence sur eux, les deux acteurs, si bien que les apprenants apprécient l'enseignement de l'enseignante et développent un intérêt pour son cours.

Dans un autre cas, nous avons constaté que les interlocuteurs se comprenaient mieux grâce à l'intervention du non-verbal qui complétait le verbal. C'est à cet effet que les gestes que réalisait l'enseignante facilitaient la compréhension des concepts aux apprenants car ces gestes complétaient la parole ou le verbal.

Concernant la troisième fonction, les gestes sont vus comme des signes qui remplacent les mots du locuteur. L'enseignante dans notre enquête, fait des démonstrations pour mieux expliquer certains mots aux apprenants. Par exemple, dans l'expression « un gros bâtiment », elle ouvre les deux mains en formant des demi-cercles qui s'opposent pour signifier « gros ». Les deux mains

ouvertes, formant des demi-cercles qui s'opposent, peuvent remplacer le mot « gros », d'où la substitution.

Pour accomplir les fonctions de la communication non-verbale, presque toutes les parties du corps entrent en jeu et agissent à travers des gestes. Nous allons voir par la suite ce que c'est qu'un geste.

Geste

Les gestes sont très importants pour la communication et la première des choses qui nous parviennent en tête quand on parle des gestes est l'image de deux personnes qui utilisent les gestes pour se faire comprendre (Dufour, 2013). Ceci peut être relié à ce qui se passe dans une classe de langue étrangère où l'enseignant donne des consignes à ses apprenants et les accompagne des gestes. Qu'est-ce qu'un geste alors ? « On appelle 'geste' tout mouvement du corps révélant un état psychologique pour exprimer quelque chose, il s'agit de dire par faire dans une interaction face-à-face » (Ababsa et Bendaas, 2018, p.32). Selon ces auteurs, le geste est un mouvement volontaire ou instinctif du corps. Par ces mots, nous considérons les gestes comme des actions que l'on fait consciemment ou inconsciemment. Par exemple, pour dire « au revoir » à quelqu'un, on lève la main et on la secoue vers la direction de la personne en disant « bye bye », malgré que cette expression ne fait pas partie de nos langues maternelles au Ghana.

D'après Tellier (2006, p. 33), le geste est

« un mouvement du corps pouvant être produit par différentes parties de l'anatomie et donc pas seulement par la main, comme on pourrait le penser de prime abord. Ensuite, la question de

l'intentionnalité du geste reste ouverte car il peut être volontaire ou involontaire ».

Les deux définitions ci-dessus ont un point commun : le geste est volontaire. Tellier soutient de plus, que le geste peut être aussi involontaire. Nous sommes du même avis que Tellier en ce sens que les interlocuteurs réalisent certains

gestes en communiquant et auxquels ils ne sont pas conscients. Par exemple, au cours d'un échange de parole, l'un des interlocuteurs peut bailler ; c'est un signe qui montre qu'il a faim ou qu'il a soif ou même qu'il est fatigué et c'est évident que ces gestes communiquent en les observant. C'est à la lumière de cela que Ababsa et Bendaas nous exposent quelques utilités des gestes :

« clarifier et étayer les arguments afin de faciliter l'interprétation d'un message oral ; donner du relief aux idées en développant et complétant le message verbal chez l'auditeur ; Accentuer et amplifier les paroles en exprimant les sentiments et les paroles de façon plus claires ; être comme un support visuel pour attirer l'attention des auditeurs et l'aident à retenir ce qu'ils entendent ; Mobiliser l'auditoire qui permettra de faire savoir l'auditeur quelle réponse vous attendez de lui ; être vu de loin si vous vous adressez à un large public, votre regard et vos expressions faciales ne toucheront pas tous les auditeurs , vos gestes, oui » (Ababsa et Bendaas, 2018, p.34).

Elles distinguent aussi les fonctions des gestes comme étant : la fonction d'information, la fonction d'animation, et la fonction d'évaluation. Autres chercheurs comme Tellier (2006) et Tahir (2016) identifient les mêmes fonctions qu'elles. Reliant les gestes à notre étude, nous pouvons dire que les

gestes jouent un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Comme l'ont dit Ababsa et Bendaas (2018) plus haut, les gestes facilitent la compréhension ou l'interprétation des messages de l'enseignant aux apprenants. Les gestes servent aussi de supports visuels qui aident l'enseignant à mieux expliquer son cours et aident les apprenants à mieux comprendre les concepts. Nous allons par la suite parler des types de gestes dont nous nous servons dans notre étude.

Typologies des gestes

Il existe plusieurs types de gestes qui sont catégorisés par différents chercheurs comme Cosnier & Vaysse (1997), Efron (1970) et Ekman & Friesen (1981) selon la valeur et la fonction de ces gestes (Roger, 2015). Pour notre travail, nous allons nous appuyer sur ceux de Tellier (2006) et de McNeill (1992) comme ils nous présentent plusieurs types de gestes qui peuvent nous servir dans nos études.

Tellier (2006) distingue deux catégories principales de gestes qui sont liées à la communication dont certains ont des valeurs communicatives intentionnelles et d'autres n'ont pas : les gestes communicatifs et les gestes non communicatifs.

Gestes communicatifs

Les gestes communicatifs sont les gestes qui sont produits au cours d'une interaction orale avec le but d'appuyer ou de compléter les informations qui sont transmises verbalement (Tellier, 2006.). Ils sont produits volontairement par le locuteur afin d'apporter plus d'éclaircissement ou d'illustrer ce qu'il dit. Par exemple, si un locuteur parle de quelqu'un qui n'est pas éloigné de lui ou décrit un objet qui peut se faire voir, il peut les pointer du

doigt. C'est le cas dans une classe de langue étrangère où l'enseignant a recours à ces gestes communicatifs pour illustrer ce qu'il dit et l'expliquer davantage aux apprenants. Les gestes communicatifs ont alors un lien étroit avec notre étude, d'où son importance. Dans certains cas, lors d'une conversation, on peut sentir et voir la présence des gestes qui n'ont pas d'influence sur la conversation, c'est-à-dire que ces gestes n'envoient aucun message.

Gestes non communicatifs

Les gestes non communicatifs sont aussi appelés les gestes extra-communicatifs (Tellier, 2006). Ce sont des gestes qui se manifestent au cours d'une conversation mais n'ont aucune relation avec l'interaction et ne participent pas directement à l'échange (Mestiri, 2016). Malgré le fait qu'ils ne participent pas directement à la conversation, ils ont un impact sur l'interaction si bien qu'ils véhiculent des informations sur l'état émotionnel du locuteur et peuvent agir sur le déroulement de l'échange. Dans une classe de langue étrangère, nous assistons à la présence des gestes non communicatifs. Par exemple, durant le processus de l'enseignement/apprentissage, l'enseignant peut soupçonner un apprenant qui baille continuellement avec les yeux partiellement fermés. Notre étude ne concerne pas principalement les gestes non communicatifs mais ils sont des facteurs qui peuvent influencer la compréhension du concept partagé par l'enseignant en utilisant les gestes. Dans la situation de l'apprenant qui baille et somnole, l'enseignant reçoit un signal que l'apprenant a sommeil et dans ledit état, ne peut même pas prêter l'oreille à ce que l'enseignant dit et voir les gestes qu'il fait, qui peut l'aider à mieux comprendre. C'est ainsi que Tellier (2006), distinguent des gestes exprimant des

états émotifs (mimiques faciales) et des gestes d'adaptation. Qu'en dit McNeill (1992) ?

Selon Ouahabi (2019), McNeill identifie deux grandes catégories de gestes : les gestes co-verbaux et les emblèmes.

Gestes co-verbaux

Selon McNeill (1992), cité par Tellier (2008, p.1) et Ababsa et Bendaas (2018, p.35), les gestes co-verbaux sont les gestes qui accompagnent le verbal et dont on distingue quatre types :

« Premièrement, les iconiques qui entretiennent une relation très étroite avec le contenu sémantique du référent (1992 : 78).

Deuxièmement, les métaphoriques qui représentent des concepts abstraits et des métaphores. Troisièmement, les déictiques abstraits et concrets qui pointent en direction d'un référent et quatrièmement, les battements qui rythment le discours et en accentuent les éléments importants ».

Les gestes co-verbaux ci-dessus sont détaillés comme suit :

Gestes iconiques

Les gestes iconiques sont liés au contenu sémantique de ce dont il s'agit. Ils décrivent la forme des objets concrets (Ababsa et Bendaas, 2018, p.35). Par exemple, pour décrire un homme qui est grand, on élève la main à la hauteur de la tête avec la paume de la main vers le bas et un homme qui est petit on élève la main à la hauteur de la poitrine avec la main vers le bas, respectivement comme le dénotent les figures 1a et 1b ci-dessous :



Figure 1a: Geste iconique

Source : <https://www.istockphoto.com/photos/measuring-height-man>



Figure 1b : Geste iconique

Source : <https://www.istockphoto.com/photos/measuring-height-man>

Gestes métaphoriques

Ces gestes illustrent des concepts abstraits, c'est-à-dire qu'ils font référence à des idées ou quelque chose de non concrète (Dufour, 2013). Par exemple, tendre la main devant soi pour signifier « devant » ; ou bien expliquer une notion de grammaire. Exemples : je pense, un peu, trop...je pense à mon ami.

Gestes déictiques

Ce sont des gestes qui servent à pointer quelque chose ou montrer la direction de quelqu'un ou d'un objet dont on parle (Ababsa et Bendaas 2018). Par exemple, on peut pointer la direction d'un objet. On se sert plus des mains et des doigts, pour réaliser ces gestes. La figure 2a et la figure 2b ci-dessous sont des exemples typiques.



Figure 2a : Geste déictique

Source : <https://www.canstockphoto.com/man-pointing-at-space-object-143>



Figure 2b : Geste déictique

Source : <https://www.dreamstime.com/photos-images/pointing-bad-dog.html>

Dans la figure 2a d'une part, un homme montre du doigt une étoile et d'autre part dans la figure 2b, un doigt vers un chien.

Battements

Les gestes de battement peuvent être utilisés avec la parole ou seuls. Ils sont réalisés de façon rythmique (Mahmoud, 2018). Par exemple, dans nos langues maternelles comme l'éwé l'on peut utiliser le battement des deux mains pour appeler quelqu'un qui n'est pas proche de soi. Le locuteur peut crier « hey » en battant les deux mains deux fois ou plus en battant les mains tout simplement. Ils peuvent aussi mettre l'emphase sur un discours. Par exemple, on peut battre les mains en demandant à quelqu'un de se lever. Les différents gestes co-verbaux que nous venons de voir sont indispensables dans une classe de langue étrangère, car ils peuvent être associés à la parole de l'enseignant

comme il s'adresse aux apprenants. Le battement comme geste joue un grand rôle dans la production rythmique où l'enseignant démontre par exemple le nombre de syllabes dans le mot « Abalo » en battant la main trois fois avec la réalisation des syllabes : A/ba/lo. Ceci aide les apprenants à comprendre ce qu'il dit par syllabe (Mestiri, 2016).

Les gestes déictiques sont aussi utilisés lors du processus de l'enseignement/apprentissage. L'environnement d'une classe de langue étrangère est rempli des fois des objets et des images de référence auxquels l'enseignant pointe du doigt dans son explication, tout en essayant d'éviter la tentation d'expliquer les concepts dans la langue maternelle. Ceci aide les apprenants à garder les images ou les objets en mémoire.

Les gestes iconiques, quant à eux, font appel à la représentation mentale des objets concrets que décrit l'enseignant. Par exemple, si l'enseignant fait référence au football, il le décrit d'avoir une forme ronde (Ouahabi, 2019), qu'on peut jouer en faisant la démonstration avec son pied.

Les gestes métaphoriques par ailleurs, sont essentiels dans une classe de langue étrangère en ce sens qu'ils expliquent des notions abstraites qui contribuent à la compréhension du cours de l'enseignant. Par exemple, l'enseignant peut démontrer quelqu'un qui est content avec des sourires et une forme gaie ou bien décrit la phrase « il est malade », en tremblant avec une face abattue ou triste. Les gestes co-verbaux ont alors une relation étroite avec la parole de l'enseignant.

Emblèmes

Selon Mestiri (2016), les emblèmes sont aussi appelés quasi-linguistiques, ou 'quotable gestures' ou encore gestes symboliques et désignent

les gestes propres à une culture, peuvent être remplacés par la parole et ont un degré de conventionalité considérable. On les apprend comme on apprend le vocabulaire d'une langue et leur signification dépend d'une culture donnée (Tarhlissia, 2020). Ces gestes sont partagés et compris par les interlocuteurs appartenant à la même culture (Mestiri, 2016). Par exemple, un emblème présentant la main dressée pour dire 'attention', ou le pouce levé pour dire 'tout va bien'. Les emblèmes sont utilisés pour transmettre des messages spécifiques (Gianni, 2007, p.8).

Les emblèmes font partie des moyens de communication non-verbaux les plus notoires. Dans une classe de français langue étrangère, ils jouent un rôle dans la transmission des messages par l'enseignant. Certains emblèmes peuvent être affichés dans la salle de classe pour les apprenants. Comme ce sont des symboles conventionnels qu'on apprend, ils participent aussi à l'enseignement. Une question que nous nous posons est si les notions de gestes sont incorporées dans le programme des futurs enseignants au cours de leur formation ? Nous y reviendrons dans les analyses si bien que cela fait partie du processus de l'enseignement/apprentissage.

En somme, nous avons évoqué les concepts qui ont des rapports avec notre sujet d'étude. Les concepts de communication, de compréhension, de geste ont été discutés. Nous avons essayé d'élaborer ces concepts l'un après l'autre, où les différents types de chacun d'eux ont été présentés. La communication est constituée de la communication verbale et de la communication non-verbale ; la compréhension est composée de la compréhension orale et de la compréhension écrite. Cependant, nous nous sommes focalisés sur la compréhension orale en général, les gestes

communicatifs, les gestes non communicatifs, les gestes co-verbaux qui englobent les gestes iconiques, les gestes déictiques, les gestes métaphoriques, les battements et les emblèmes. Tous les concepts que nous venons de discuter ont été évoqués par d'autres auteurs. Nous allons entamer certains travaux qui ont un lien avec notre étude.

Travaux antérieurs

Chaque recherche se repose sur les travaux déjà menés par d'autres chercheurs afin de combler l'écart laissé. C'est ainsi que dans cette partie de ce chapitre, nous allons nous appuyer sur les travaux de quelques chercheurs comme guide pour notre étude. Nous abordons les apports des gestes à la compréhension et les problèmes associés à l'utilisation des gestes en classe de FLE.

Apports des gestes des enseignants sur la compréhension

Tellier et Stam (2010) ont abordé comment les formes de gestes utilisées par les futurs enseignants sont influencées par le niveau de compétence langagière de l'interlocuteur auquel ils sont adressés. Tellier et Stam soulignent que quand on s'adresse à un étranger ou un individu non natif, c'est-à-dire quelqu'un qui n'appartient pas à une communauté linguistique donnée et ne comprend pas la langue parlée par les membres de ladite communauté, l'on a tendance à ralentir ses paroles afin que l'étranger puisse comprendre ce que l'on dit. Aussi, peut-on procéder à ce que certains appellent « babytalk » ou Langue adressée à l'enfant pour que l'étranger comprenne ce que les autochtones disent. L'enquête de Tellier et Stam a été faite auprès des partenaires natifs de la langue (les étudiants français) et non natifs (les étudiants étrangers apprenant le français). Ils ont employé l'enregistrement vidéo au cours d'une tâche

d'explication lexicale pour recueillir les données. Ils se sont munis de douze mots dont 3 verbes, 3 noms, 3 adjectifs et 3 adverbes mais ils se sont focalisés sur l'explication d'un seul verbe, grimper.

L'analyse des résultats a montré que ces chercheurs ont utilisé plus de gestes iconiques pour les non-natifs que pour les natifs. Ceci s'explique par le fait que ces types de gestes sont faciles à comprendre. Selon Tellier et Stam, les natifs utilisent plus de gestes quand ils communiquent avec les non-natifs pour leur permettre d'avoir accès au sens des mots facilement que lorsqu'ils s'adressent aux autres natifs. Pour les natifs, les gestes métaphoriques ont été utilisés, car ils sont difficiles à comprendre mais les natifs peuvent les deviner. De plus, Tellier et Stam ont constaté au niveau de l'aspect oral, c'est-à-dire verbal, que les stratégies comme bon usage, la définition substantielle, blancs gestualités à remplir et la question sont plus appropriés pour les non-natifs. Par ailleurs, les indices prosodiques comme le rythme, l'intonation et les pauses ont joué un rôle important dans les interactions si bien que le niveau ou la compétence de l'individu détermine leur accent.

La recherche de Tellier et Stam nous a muni des techniques pouvant aider les apprenants débutants à décoder le message de l'enseignant. Si l'enseignant utilise plus de gestes dans le processus de l'enseignement/apprentissage, il a tendance à ralentir le message et cela permet aux apprenants de comprendre ce qu'il dit. Aussi, concernant leur expérience, nous avons remarqué que l'étude a été faite avec les étudiants qui ont un niveau plus élevé et c'est évident que les natifs comprennent les messages que les chercheurs transmettent, même avec les gestes qui ne paraissent pas faciles à décoder. Cependant notre étude s'est effectuée auprès des apprenants du lycée

où nous avons employé les questionnaires, l'observation, l'entretien en plus de l'enregistrement des vidéos pour recueillir les données.

Mestiri (2016) a effectué une étude intitulée : « l'effet du geste de l'enseignant sur la compréhension orale en FLE ». Il voulait savoir comment l'on peut aider un enfant à construire un vocabulaire et à le comprendre ensemble avec les consignes pédagogiques à l'oral dans une classe de FLE. Il soutient que la communication verbale et la communication non-verbale, avec la dernière qui met en jeu le corps, ne peuvent pas se dissocier l'une de l'autre. Il note que l'enseignant est le promoteur de procédés langagiers qui favorisent l'intercompréhension entre lui, ses apprenants et le message qu'il veut leur passer (Mestiri, 2016). L'interaction entre l'enseignant et les apprenants fait appel alors à des stratégies qui permettent aux apprenants de comprendre le message véhiculé par l'enseignant d'où l'adoption des gestes.

Pour voir concrètement comment l'enseignant utilise les gestes et leurs effets sur les apprenants, c'est-à-dire s'il y a une différence entre l'utilisation des gestes et l'absence des gestes, il a employé les outils comme l'observation et la discussion avec l'enseignant afin de recueillir les données. Les résultats ont montré que les apprenants débutants dans l'apprentissage de la langue française, ne comprennent qu'une petite partie des propos ou des messages de l'enseignant quand celui-ci n'accompagne pas ses paroles de gestes. Pourtant, la majorité des apprenants arrivent à décoder le message quand l'enseignant utilise les gestes. Il conclut alors que la gestuelle de l'enseignant dans le déroulement de l'enseignement/apprentissage dans une classe de FLE est nécessaire pour faciliter la compréhension et la transmission des messages aux apprenants. L'étude de Mestiri nous a servi d'appui pour notre étude bien que notre public

visé et notre approche soient différents des siens. Il est à noter cependant que nous avons tous travaillé dans le même domaine. Mais notre étude s'intéresse aux apports des gestes aux apprenants aussi bien qu'aux problèmes auxquels les apprenants font face quand leur enseignant utilise les gestes au cours de l'enseignement.

Un autre travail qui nous a inspiré est celui d'Ababsa et Bendaas (2018). Elles ont élaboré une étude sur l'utilisation de la gestualité au service de la compréhension orale. Elles cherchaient à savoir l'impact que la gestualité a sur l'enseignement/apprentissage de la compétence de compréhension orale afin de voir si elle peut contribuer à son amélioration.

Elles ont employé des instruments comme l'observation directe (elles ont observé deux enseignantes) et la prise des photos pour collecter les données. Les résultats ont montré que les enseignantes n'ont pas seulement utilisé les messages verbaux lors du processus de l'enseignement/apprentissage, mais elles ont aussi utilisé d'autres stratégies comme les gestes, les attitudes physiques et autres, qui apportent plus d'éclaircissements et de compréhension aux apprenants. L'adoption des gestualités a beaucoup motivé les apprenants, qui se sont intéressés au cours. À cet effet, les gestes iconiques, les gestes métaphoriques, les gestes déictiques et les battements des mains ont été plus utilisés. Les battements de mains cependant ont permis d'attirer l'attention et le regard des apprenants et d'assurer le calme chez ceux qui font du bruit.

Nous avons travaillé dans le même domaine qu'Ababsa et Bendaas. Leur recherche nous a offert beaucoup d'idées sur différents aspects qu'une étude peut prendre si bien que nous avons tous travaillé sur la compréhension orale. Cependant elles se sont concentrées surtout sur la compréhension orale comme

compétence et nous l'avons entamée comme compréhension des concepts en général. Aussi, leur public visé était principalement les apprenants de la troisième année du cours primaire ; mais notre étude a été focalisée sur les apprenants de la deuxième année du lycée.

De sa part, Mahmoud (2018) a abordé la gestualité pédagogique dans une classe de français langue étrangère. Elle cherche à comprendre l'influence que les différents comportements non-verbaux de l'enseignant ont dans une classe de FLE. Elle a employé l'observation comme instrument de collecte des données où elle a suivi le cours de deux enseignantes pour observer les types de gestes dont elles se servent dans le processus de l'enseignement/apprentissage de FLE. L'analyse des résultats a montré que le comportement gestuel de l'enseignant dépend des éléments comme : « la personnalité de l'enseignant, le sexe de l'enseignant, l'âge de l'enseignant » (Mahmoud, 2018, p18). L'étude de Mahmoud nous est pertinente puisque cela nous expose un autre aspect relié à notre recherche. Cependant, nous avons constaté qu'elle n'a pas montré l'influence que ces comportements ont sur la classe ou sur les apprenants. Nous avons aussi remarqué que plus de comportements peuvent être dégagés comme des facteurs ayant de l'influence sur la gestualité de l'enseignant en classe de FLE.

Tellier (2008) a travaillé sur « Dire avec des gestes ». Dans son étude, il cherchait à analyser la forme des gestes des enseignants et leurs fonctions en classe. Dans ses travaux d'enquête, il a remarqué que la plupart des chercheurs ont employé l'enregistrement et la vidéo pour filmer le processus de l'enseignement/apprentissage. À propos des résultats, il a constaté qu'en général, les gestes facilitent l'accès au sens chez les apprenants et que rares sont

les enseignants qui pensent si réellement les apprenants arrivent à décoder tous les gestes. Il suggère que lorsque l'apprenant est très jeune, comme le partagent d'autres chercheurs à propos des apprenants du cours primaire, l'accès au sens est excellent. La recherche de Tellier nous est utile en ce sens que nous avons eu certaines informations sur les apprenants du bas-âge comme le fait que ces apprenants comprennent et retiennent vite des concepts. Notre étude cependant, se focalise sur les apprenants du lycée et le bien que les gestes leur apportent aussi bien que les problèmes qui en résultent, dans une classe de FLE.

Tahir (2016) a aussi travaillé sur l'impact de la gestuelle de l'enseignant sur la compréhension orale en classe de FLE. Sa recherche a été menée auprès des apprenants de la troisième année du cours primaire. Elle cherchait à savoir comment les gestes que réalise l'enseignant aident les apprenants à comprendre et à mémoriser les éléments de la langue. L'observation directe non-participante et le questionnaire destiné aux enseignants ont été utilisés pour la collecte des données. Les résultats ont indiqué que les enseignants qui n'ont pas beaucoup d'expériences dans l'enseignement utilisent plus de gestes que ceux qui ont passé beaucoup d'années dans le système. Selon elle, le geste peut être utilisé à tout moment de l'enseignement/apprentissage et au niveau de n'importe quelle activité (Tahir, 2016). Nous sommes du même avis que cette chercheuse au niveau de l'expérience, car l'enseignement va avec l'expérience de sorte qu'un enseignant qui a passé beaucoup de temps dans l'enseignement, sait exactement le type de geste qu'il faut utiliser pour expliquer un vocabulaire donné comparativement à son collègue qui se trouve en classe pour la première fois et qui utilise plusieurs moyens pour se faire comprendre (Ouahabi, 2019).

Nous avons parcouru plusieurs travaux réalisés par d'autres chercheurs mais paraît-il qu'ils ne s'intéressent pas en tant que tel au moment où les gestes peuvent intervenir au cours de l'enseignement. À part Tahir, Ouahabi (2019) aussi soutient que l'enseignant peut utiliser les gestes à n'importe quel moment du cours et au niveau de toute activité. Cependant, son travail s'est focalisé plus sur les problèmes associés à l'usage des gestes que nous avons discuté dans le sous chapitre suivant. Les travaux de ces auteurs sont utiles à notre étude, pourtant nous pensons aussi qu'il doit y avoir un moment précis où ces gestes peuvent intervenir. La réaction des apprenants et des enseignants qui sont impliqués dans notre enquête nous ont donné plus de suggestions sur ce point. L'assertion que les gestes peuvent être utilisés au niveau de toute activité nous amène à questionner l'avis de Tahir et Ouahabi sur ce point. À notre avis, nous pouvons avoir par exemple, les activités d'évaluation orale et d'évaluation écrite. Au cours de l'évaluation orale, l'enseignant peut ou ne pas utiliser les gestes ; mais au cours de l'évaluation écrite, les apprenants auront leur concentration sur le papier. Donc, au niveau de l'évaluation écrite l'enseignant n'utilise pas les gestes.

Bosiwah et Bronteng (2015) ont effectué un travail sur "The power of meaningful gestures in teaching and learning of literacy in Early Child Education Centres". Dans leur étude, ils cherchent à savoir comment les enseignants utilisent les gestes pour promouvoir l'enseignement et l'apprentissage de l'alphabétisation aux centres de la petite enfance. Ils soulignent que le succès de l'éducation dépend de la base que les jeunes apprenants acquièrent de l'éducation dès l'enfance. Selon eux, l'éducation de la petite enfance se passe entre 0-8 ans et qu'à cet âge, la majorité des apprenants ont

une faible compétence linguistique, surtout au commencement de leur éducation, raison pour laquelle les apprenants ont besoin des gestes accompagnant le verbal pouvant les aider à se débrouiller avec ce qu'ils entendent et à communiquer avec les autres.

Pour recueillir les données, Bosiwah et Bronteng (2015) ont employé l'observation et l'entretien. Ils ont mené leur étude dans les écoles publiques et dans les écoles privées à Cape Coast. Les résultats ont montré que les enseignants utilisent les gestes pour faire des démonstrations au cours des leçons comme la récitation, la lecture, le conte, et 'le cercle communautaire', pour faire comprendre ce qu'ils disent. Ce faisant, les gestes promeuvent l'interaction en classe et accélèrent le développement de la langue chez l'apprenant. En plus, l'enseignant a recours aux gestes pour rendre l'enseignement/apprentissage intéressant et compréhensible.

En dehors des bienfaits de l'utilisation des gestes dégagés par ces auteurs, les résultats ont aussi exposé certains facteurs qui pourraient influencer l'utilisation des gestes : l'expérience que les enseignants ont eu dans l'enseignement de l'alphabétisation et les comportements d'alphabétisation émergents que les apprenants apportent à l'école. Concernant l'expérience, il a été souligné que la plupart des enseignants des écoles privées, n'ont pas assez de notions sur l'alphabétisation, comparativement à ceux des écoles publiques. Ceci est dû, selon les résultats, au fait que la plupart des enseignants des écoles privées ne sont pas des professeurs formés et par conséquent n'ont pas fait des études approfondies dans le domaine. La plupart d'entre eux n'ont seulement que leur BAC (WASSCE) avant de s'engager dans l'enseignement en attendant qu'ils trouvent un autre travail mieux payant. Cependant, les enseignants des

écoles publiques sont formés et certains mêmes sont des licenciés. La plupart d'entre eux ont choisi l'enseignement comme profession et ont duré dans l'enseignement.

Quant aux comportements d'alphabétisation émergents que les apprenants apportent à l'école, il a été remarqué que 80% des enseignants ne savaient même pas ce que les comportements d'alphabétisation émergents sont et n'ont pas pu les identifier dans les enfants. Ce n'est qu'après plusieurs questionnements qu'ils ont produit des réponses comme la lecture, le griffonnage et le dessin. Les résultats ont montré davantage que les apprenants démontrent les comportements d'alphabétisation comme le fait d'ouvrir les cahiers, le fait d'écrire ou griffonner sur les murs, sur les tables à la maison avec tout ce qu'ils tiennent en main. Tous ces comportements guident les enseignants dans leur enseignement.

Bosiwah et Bronteng (2015) ont focalisé leur étude sur l'alphabétisation des enfants de bas âge tandis que nous nous intéressons à l'impact des gestes dans une classe de FLE langue étrangère, en ce qui concerne la compréhension des concepts en général chez les apprenants au lycée. Nous avons constaté néanmoins que les auteurs n'ont seulement parlé que de l'expérience des enseignants dans leurs enquêtes. Ils n'ont pas montré comment l'expérience de ces enseignants peut avoir de l'influence sur l'utilisation des gestes afin de promouvoir l'enseignement et l'apprentissage de l'alphabétisation chez ces petits apprenants.

Selon nous, ces expériences que les enseignants ont eues, devraient servir d'appui et les guider à savoir quelle sorte de gestes utiliser et comment les utiliser pour mieux expliquer les concepts aux petits apprenants qui n'ont

pas encore acquis assez de vocabulaires pour bien s'exprimer dans leur langue maternelle ainsi que dans la langue étrangère qu'ils apprennent. Malgré ces défis, l'étude de Bosiwah et Bronteng (2015) nous est pertinente dans ce sens que nous avons travaillé dans le même domaine et leur étude nous a exposé quelques idées sur les avantages probables de l'utilisation de gestes aussi bien que quelques facteurs qui peuvent influencer les gestes de l'enseignant.

Un autre travail qui nous est utile est celui de Denisa (2018) qui porte sur l'importance de la communication non-verbale en classe de FLE en général. Il cherchait à savoir comment certains aspects de la communication non-verbale influencent l'enseignement de la langue française. En d'autres termes, il voulait savoir si la communication non-verbale dans l'enseignement du français joue un rôle important dans une classe de FLE. Il a souligné que l'être humain est prédéterminé à communiquer pour partager ses sentiments, opinions, idées tout en établissant des relations avec les autres. Selon lui, les enseignants sont obligés d'utiliser la communication verbale et la communication non-verbale pour le transfert maximum du savoir. Pour recueillir les données, il a employé l'observation directe. Les résultats ont montré que les différents types de communication non-verbale notamment le regard, la voix, la proximité, les postures, les mimiques, le mouvement, l'apparence et la tenue, à part le geste, jouent un rôle très important dans l'enseignement et apprentissage du français langue étrangère et sont vus comme des facilitateurs de la compréhension et des substitutions de l'utilisation d'une langue étrangère. D'une part, le volume et la voix de l'enseignant facilitent la gestion tandis que le ton combiné avec le volume de l'enseignant, aide à attirer l'attention des apprenants. Aussi, « la voix et les mimiques de l'enseignant facilitent la compréhension de la phrase sans

aucune intégration de la langue maternelle qui ralentit le processus de l'enseignement/apprentissage » (Denisa 2018, p.57). D'autre part, les résultats ont révélé que le regard de l'enseignant

« sert d'intermédiaire du contact avec les élèves, de la gestion et de la motivation. Peu importe s'il s'agit de l'enseignant avec moins d'expériences professionnelles ou, par contre, de l'enseignant avec une longue expérience, tous intègrent le regard dans la classe soit pour ignorer soit pour contrôler les élèves » (Denisa 2018, p.57).

Le travail de Denisa nous a vraiment inspiré car il nous a présenté d'autres types de communication non-verbale avec leur importance ou le rôle qu'ils jouent dans une classe de français langue étrangère. Cependant, dans notre étude, nous allons nous focaliser sur le gestuel qui est aussi l'une des communications non-verbales, très indispensable dans le processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. La communication non-verbale tel que le geste, néanmoins, peut être associée à des problèmes de compréhension dans une classe de FLE. Les lignes suivantes nous présentent certains auteurs qui ont soulevé ces genres de problème.

Problèmes associés à l'utilisation des gestes en classe de FLE

Dans son étude, Dufour (2013) a abordé l'usage du geste au sein de la classe de langue vivante étrangère. Il cherche à savoir si l'usage de gestes par le professeur au sein d'une classe exclusivement en langue étrangère favorise la compréhension et la mémorisation de vocabulaire nouveau. Pour trouver une réponse à cette question, il a employé la répétition des mots et des phrases dans lesquelles se trouvent ces mots, accompagnés des gestes pour les expliquer. Par

la suite, il a employé l'observation et l'enregistrement de vidéos comme instruments pour collecter les données.

Les résultats ont montré que certains apprenants ont des difficultés à comprendre les gestes malgré que les paroles de l'enseignant soient suivies des gestes déictiques, des pantomimes, qui sont faciles à comprendre. Ceci est dû peut-être au fait qu'ils ne prêtaient pas attention à ce que l'enseignant dit et aux gestes qu'il réalise pour leur expliquer les concepts. Le travail de Dufour à ce niveau, a aussi une relation étroite avec notre étude. Notre attention a été tirée sur le fait que si l'apprenant ne fait pas attention à ce que l'enseignant dit en classe, l'apprenant peut avoir des difficultés de comprendre les notions.

Rouchouse (2017) a travaillé sur les gestes pédagogiques en classe de FLE, sa place et son rôle. Par sa recherche, elle cherche à savoir les conséquences que les gestes de l'enseignant ont sur les apprenants dans la compréhension et la mémorisation du vocabulaire lors de l'apprentissage du français dans les écoles primaires afin d'accorder une importance à ce support. Sa recherche tourne autour de trois axes : la prise de conscience de la communication non-verbale dans diverses situations ; la maîtrise des gestes dans le domaine de l'éducation et la compréhension de leurs conséquences dans une classe de FLE (Rouchouse, 2017).

Pour aboutir à son objectif, elle a employé le questionnaire comme instrument de collecte des données et une expérience composée d'exercices. Ce groupe d'apprenants est divisé en deux. Le premier groupe a subi un enseignement oral avec des gestes et l'autre un enseignement sans gestes. Le premier exercice consiste à apprendre du vocabulaire par le biais d'une chanson avec ou sans les gestes qui les accompagnent. Le deuxième exercice consiste à

apprendre huit mots de natures différentes où l'enseignant définit les mots pour un premier temps afin qu'ils puissent les identifier. Le troisième exercice consiste à retrouver les gestes de la chanson.

Les résultats provenant de son expérimentation montrent qu'il n'y a pas de différence en tant que tel entre les apprenants qui ont subi l'enseignement avec les gestes et ceux qui l'ont subi sans gestes. Néanmoins, le dernier exercice a été productif malgré quelques difficultés, si bien que les apprenants ne se rappelaient pas les mots de la chanson mais se souvenaient de presque tous les gestes de la chanson. Ce qui montre que celle-ci a été mieux comprise car ils peuvent voir l'image de ce qu'ils essayent de produire à l'oral en mémoire.

L'assertion de Rouchouse selon ses analyses que le groupe qui a suivi l'enseignement avec gestes et le groupe qui l'a suivi sans gestes sont presque les mêmes, est à débattre. Selon nous, l'un des groupes devrait mieux assimiler le cours plus que l'autre. Nous faisons cette remarque parce qu'à la fin de ses analyses, il a fait savoir qu'un groupe ne se souvient pas des mots de la chanson mais se souvient des images provenant des gestes en relation avec la chanson, raison pour laquelle cette dernière a été mieux assimilée. Si cela est le cas, le groupe qui a suivi l'enseignement avec les gestes devrait mieux faire par rapport à l'autre groupe. Elle a pourtant décrit la méthode adoptée, qui peut servir de guide à d'autres chercheurs ou enseignants.

Rouchouse (2017) a aussi soulevé le fait que les enseignants ne subissent pas des cours de gestes lors de leur formation, qui peuvent leur permettre de savoir comment bouger leur corps pour enseigner. Il souligne que certains auteurs ont tenter de travailler dans ce domaine mais leurs efforts ne se reflètent pas dans nos écoles de formation. Nous-même nous n'avions pas eu la chance

d'apprendre aucune notion de gestes pédagogiques pendant notre formation comme enseignant. C'est alors un problème majeur confronté par les nouveaux enseignants qui, parfois, ne savent pas exactement le type de gestes qu'il faut utiliser pour mieux expliquer un concept donné.

Le travail d'Ouahabi (2019) sur le recours aux gestes comme facteur d'une utilisation abusive de la langue maternelle, nous est aussi pertinent. Elle se pose la question si le recours aux gestes en classe de FLE peut constituer un outil efficace pour éviter le recours abusif à la langue maternelle. Dans sa recherche, elle s'est intéressée à la manière dont la gestuelle de l'enseignant favorise la compréhension, la mémorisation et la motivation chez les apprenants. Cependant elle souligne que des fois, l'enseignant fait recours à la langue maternelle dans une classe de FLE si les apprenants ne comprennent pas son message.

Pour la collecte des données, elle a employé l'observation directe non participante et le questionnaire. Les résultats ont indiqué que diverses stratégies peuvent être utilisées pour véhiculer le message aux apprenants, plus particulièrement les gestes qu'elle juge plus importants. Ouahabi postule que l'objectif principal des gestes pédagogiques est de faciliter l'accès au sens en langue étrangère aussi bien que d'aider l'apprenant à saisir le sens afin d'éviter l'utilisation excessive de la langue maternelle qui peut mener à la marginalisation de la langue étrangère. Un autre problème que les résultats ont révélé est que les apprenants n'ont pas les mêmes représentations et les mêmes capacités mentales que leurs enseignants. Souvent, les gestes que réalisent les enseignants sont trop abstraits pour être compris par les apprenants. Selon Ouahabi (2019), la conception du monde que possède un adulte due à son

expérience dans la vie, lui permet d'avoir certaines habitudes gestuelles et verbales spécifiques, mais un enfant a une perception du monde qui est en constante évolution et ses habitudes communicatives sont différentes de celles d'un adulte. Cela explique pourquoi l'enseignant et l'apprenant ne peuvent pas avoir les mêmes représentations mentales. Nous avons beaucoup bénéficié de l'étude d'Ouahabi en ce sens qu'elle nous a exposé quelques obstacles de l'utilisation des gestes comme l'utilisation des notions abstraites dans une classe de langue étrangère.

Nous avons fait une réflexion sur des travaux empiriques qui nous ont aidé à avoir quelques notions sur les travaux de certains auteurs et à nous orienter dans notre étude. Nous nous sommes rendu compte que les gestes occupent une place importante dans le processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère ; ils aident les apprenants à mieux comprendre les concepts. L'intervention des gestes néanmoins peut être remarquée dans n'importe quel niveau du cours comme le soulignent Tahir (2016) et Ouahabi (2019). Les gestes cependant, ne forment pas toujours des outils qui aident les apprenants à décoder le message de l'enseignant facilement. Ils constituent parfois des obstacles à la compréhension des concepts et ceci est dû, entre autres, aux facteurs culturels et à l'environnement où l'apprenant a été élevé.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons tout d'abord présenté les théories sur lesquelles nous nous sommes basé dans notre étude. Les deux théories, la théorie cognitiviste et la théorie des gestaltistes ont montré par leur application comment les apprenants parviennent à comprendre les concepts à travers les

mécanismes du cerveau. Nous avons ensuite évoqué les concepts autour desquels notre étude est effectuée. Les concepts de la compréhension, de la communication et du geste ont été élaborés en relation avec le sujet de notre étude. Par ailleurs, nous avons fait une revue de la littérature où nous avons présenté quelques travaux effectués par d'autres chercheurs dans le domaine de notre étude. Nous allons aborder la méthodologie dans le chapitre suivant.



CHAPITRE TROIS

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Introduction

La méthodologie présente essentiellement les procédures adoptées pour aboutir à un résultat donné. Le chapitre regroupe la population de référence, l'échantillonnage, les instruments de collecte des données, la procédure de la collecte des données et la méthode de l'analyse des données.

Population de référence

Notre étude est faite chez les apprenants qui sont nouveaux dans la langue ou les apprenants qui sont introduits à la langue et qui en développent des compétences. Notre public cible est alors constitué de 30 apprenants de la deuxième année de Fijai SHS. C'est un groupe homogène, composé des garçons et des filles, qui ont un âge moyen de 17 ans. Ce groupe d'apprenants a été choisi dû aux comportements qu'ils ont démontrés, tout comme ils sont nouveaux dans la langue alors qu'ils sont exposés à la langue il y a de cela un an. Le choix nous a permis d'analyser le bienfait que les gestes que l'enseignant utilise au cours du processus de l'enseignement/apprentissage peuvent leur apporter en ce qui concerne la compréhension des concepts dans une classe de FLE. Nous avons aussi inclus 3 enseignants de l'école, dont une femme et deux hommes, qui nous ont aidé à recueillir les informations.

Échantillonnage

Nous avons utilisé l'échantillonnage intentionnelle pour sélectionner l'échantillon représentatif. L'échantillonnage intentionnelle est une technique qui se base sur une démarche raisonnée. Elle a été employée dû au fait que c'était ce groupe d'apprenants qui était à l'école en cette période d'enquête. À cause des circonstances autour du corona virus, le groupe des apprenants qui

ont pris part à l'enquête a été divisé en deux et nous avons eu seulement accès à une classe qui est au nombre de 18. C'est cette classe que nous avons filmé lorsque l'enseignante enseignait les apprenants, pour les trois séances. Cependant, nous avons inclus 12 apprenants de l'autre groupe dans les questionnaires pour voir leur opinion sur le sujet, étant donné qu'ils font partie de la population parente. Nous avons rassuré les apprenants de toute confidentialité et leur avons fait savoir que ces activités (la prise des vidéos) sont pour des fins de recherches pédagogiques afin qu'ils soient à l'aise et participer au cours. A cet effet, nous leur avons fait signer un formulaire de consentement. Le tableau ci-dessous montre la population parente de ce groupe d'apprenants et le nombre d'apprenants qui ont pris part à l'enquête.

Table 1: Effectif des apprenants

Sexe	Fréquence A	Fréquence B	Pourcentage (%)
Masculin A	7		20
Masculin B		5	16,7
Féminin A	28		80
Féminin B		25	83,3
Total A	35		100
Total B		30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau ci-dessus montre l'effectif total des apprenants qui font le français à Fijai SHS2 (Gold) et le nombre total des apprenants qui ont pris part à l'enquête. La lettre A, représente l'effectif total des apprenants et la lettre B, représente le nombre d'apprenants qui ont pris part à l'enquête. Du tableau,

d'une part nous pouvons remarquer que l'effectif total des apprenants qui étudient le français est de 35 apprenants, représentant 100%. De ceux-ci, 7 sont des garçons représentant 20% et 28 sont des filles représentant 80%. D'autre part, nous pouvons aussi remarquer que le nombre des apprenants qui ont pris part à l'enquête est de 30, représentant 100%. Parmi ceux-ci, 5 apprenants représentant 16,7%, sont des garçons et 25 apprenants représentant 83,3% sont des filles. L'inégalité perçue à ce niveau est due au fait que les filles sont plus nombreuses que les garçons dans ce groupe enquêté. Il est à noter cependant que les cinq apprenants qui n'ont pas pris part à l'enquête étaient absents.

Instruments de collecte des données

Pour recueillir les informations, nous avons employé le questionnaire, l'observation et l'entretien comme instruments.

Questionnaires

Selon Nawel (2011, p.41), « le questionnaire est une technique de recherche qui sert à recueillir des informations des personnes par le biais d'un formulaire qui contient un nombre de questions ». Angers (1997), de sa part, souligne que le questionnaire est un outil d'investigation utilisé par un chercheur pour la collection des informations. Considérant les deux définitions ci-dessus, nous pouvons dire que le questionnaire est une technique de recherche composée sous forme de formulaire qui contient un certain nombre de questions à répondre par un individu afin de recueillir des informations sur un sujet donné. C'est en raison de cela que nous avons décidé de recueillir des informations auprès des apprenants par le biais du questionnaire pour savoir l'apport du geste à la compréhension dans une classe de FLE. Cet instrument nous est pertinent à ce niveau car il nous a permis de déceler l'impact des gestes sur apprenants et

les problèmes qu'ils posent afin d'y trouver des solutions. Notre questionnaire est alors divisé en quatre parties, sous les sous-titres suivants : les données personnelles, les informations sur l'apport des gestes à la compréhension des concepts, les informations concernant le moment où les gestes peuvent intervenir dans le processus de l'enseignement et les informations sur les problèmes probables qui peuvent surgir de l'utilisation des gestes dans une classe de FLE. Les questions sont constituées des questions fermées et des questions à choix multiples, compte tenu du niveau des apprenants.

Entretien

L'entretien est l'un des outils les plus utilisés dans le recueil des informations. C'est une méthode d'enquête qui est préparée et planifiée par le chercheur (Nawel, 2011). Par cet instrument, l'enquêteur entre directement en contact avec son interlocuteur, l'enquêté (Nawel, 2011). Nous pouvons dire alors que l'entretien est une technique de communication dans laquelle une discussion s'engendre entre deux ou plusieurs personnes avec le but de recueillir des informations verbalement. Dans la présente étude, nous l'avons employé pour interviewer les enseignants, comme ils n'étaient que trois. Nous avons jugé bon d'utiliser ce moyen de communication avec les enseignants, vu son importance. Par biais de l'entretien, nous nous sommes entré directement en conversation avec les enseignants en suivant un guide d'entretien présenté dans le « Guide d'entretien pour les enseignants » en annexe dont les grandes lignes sont : les informations personnelles, les informations générales sur des gestes, l'apport des gestes à la compréhension des mots ou des expressions que l'enseignant utilise, le moment propice où les gestes peuvent mieux intervenir dans le processus de l'enseignement/apprentissage et les problèmes associés à

l'utilisation des gestes dans une classe de FLE. Les questions du guide d'entretien sont des questions préparées auxquelles les enseignants ont librement répondu selon leur avis. Le script de l'entretien est présenté dans le « Guide d'entretien pour les enseignants » en annexe B. Les réponses fournies par les enseignants nous ont permis de recueillir beaucoup d'informations autour du

thème de notre étude. Pour rendre la transcription simple, nous avons décidé d'utiliser la transcription orthographique avec un code de transcription. Trois enseignants ont pris part à l'entretien et la transcription a été faite manuellement.

Observation

L'observation, selon Gaspard (2019), est un instrument qui est fréquemment utilisé pour mener des études qualitatives. C'est aussi un moyen d'investigation d'un phénomène qui se déroule dans un milieu naturel où le chercheur observe l'individu ou un groupe en plein action (Nawel, 2011).

L'observation peut prendre plusieurs formes. Pour notre étude, nous avons opté pour l'observation directe non-participante. L'observation directe est, « l'observation du phénomène que l'on étudie dans le milieu et instant où il se produit » (Ababsa et Bendaas, 2018, p.50). « L'observation directe en classe a pour objectif de décrire et d'interpréter les interactions quotidiennes et habituelles qui se déroulent entre les apprenants et leurs enseignants » (Tahir, 2016, p.78).

L'observation nous a permis alors d'observer le comportement de l'enseignante ainsi que celui des apprenants, c'est-à-dire, les interactions entre l'enseignante et les apprenants afin de décrire et d'interpréter les gestes qu'elle utilise pour expliquer les concepts aux apprenants aussi bien que la réaction de ces derniers. Nous avons employé la grille d'observation (en annexe) qui nous

a permis de discerner les gestes de l'enseignante selon les mots ou les expressions utilisés. Pour bien observer le déroulement des interactions entre l'enseignante et les apprenants, nous avons filmé le cours, d'où la vidéo dont nous allons parler dans les lignes suivantes.

Vidéo

Nous avons filmé l'enseignante et les apprenants lors du processus de l'enseignement/apprentissage. Nous avons remarqué que cet outil est le seul qui pouvait nous laisser voir les interactions entre l'enseignante et les apprenants. Alors la prise des vidéos était nécessaire, vu son importance. La vidéo a exposé le comportement de l'enseignante aussi bien que celui des apprenants. Ceci nous a permis d'analyser comment l'enseignante a utilisé les gestes pour expliquer les concepts aux apprenants et comment ces derniers ont réagi en ce qui concerne la compréhension de ces concepts. Pour pouvoir analyser la vidéo, nous avons besoin de transcrire les enregistrements. Il y a plusieurs moyens que l'on peut adopter pour transcrire un discours oral (Bakah 2010) et une vidéo, selon les besoins d'analyse du chercheur. Nous pouvons dire que dans notre cas il s'agit d'un discours audio-visuel. Selon nos besoins, nous avons décidé de faire la transcription orthographiquement et manuellement comme l'a adopté Yiboe (2010), car cela nous donne la chance de prendre note de l'interaction entre l'enseignante et les apprenants et de voir comment le cours s'est vraiment déroulé, afin d'en donner une bonne interprétation. Pour faciliter la transcription orthographiquement, nous avons utilisé les conventions de transcriptions suivantes :

Code de transcription

Nous nous sommes servi de six différentes notations pour ne pas rendre la transcription ennuyeuse.

Table 2: Code de transcription

Notation	Description
Prof	L'enseignante
E	Apprenant ; l'apprenant ici représente n'importe quel étudiant qui prend la parole au cours du processus de l'enseignement/apprentissage
()	Actions démontrées ; les phrases ou les expressions mis entre parenthèse décrire les gestes réalisés par l'enseignante pour expliquer un plus en profondeur certaines notions aux apprenants. Ces gestes peuvent être réalisés par les mains ou d'autres parties du corps ou encore le corps tout entier en mouvement.
[...]	Parties mal saisies/moins importants ; il arrive quelques fois que la voix de l'enseignante ne se fait pas bien entendre dû au port du masque. Quelques fois aussi, les dernières secondes de la vidéo ne laissent pas entendre la voix de l'enseignante dû peut-être aux problèmes internes de l'appareil.
[xxxx]	Répétition de la même phrase ; Lors du cours, on entend l'enseignante répéter parfois le même mot, la même expression ou la même phrase successivement pour illustrer ce qu'elle veut dire.
Classe	Tous les apprenants. C'est quand tous les apprenants dans la classe répètent un mot, une expression ou une phrase après l'enseignante au cas où elle leur demande d'en faire.

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

D'après le tableau 2, 'Prof' représente l'enseignante qui a fait le cours aux apprenants et qui a été filmée. 'E' fait référence à n'importe quel apprenant désigné par l'enseignante pour répondre à une question. Nous avons utilisé les

parenthèses (), dans lesquelles sont mises quelques actions démontrées par l'enseignante. Le symbole [...] intervient là où les paroles de l'enseignante ne sont pas audibles. Cela est dû au fait que l'enseignante porte le masque en s'adressant aux apprenants. Ce symbole est aussi utilisé pour les dernières parties des vidéos qui ne sont pas audibles.

En plus, le signe [xxxx] a été utilisé pour montrer là où l'enseignante a fait des répétitions des mêmes mots, des mêmes expressions ou bien des mêmes phrases. Le but est de ne pas surcharger la transcription avec tant de répétitions. Enfin, le mot 'classe' désigne tous les apprenants qui sont dans la classe et qui répètent tous ensemble une expression ou une phrase suivant l'ordre de l'enseignante. Nous sommes parvenus à obtenir ces données grâce aux procédures de la collecte des données.

Procédure de la collecte des données

Pour accéder à la collecte des données, nous avons reçu une lettre d'autorisation du Département de français de l'Université de Cape Coast. À notre niveau, nous nous sommes arrangé avec les collègues qui enseignent le français à Fijai SHS, en particulier celle qui enseigne le groupe des deuxièmes années qui était présent, pour l'enquête. Nous avons eu aussi le consentement des apprenants aussi, pour l'engagement. Nous leur avons fait signer un engagement de confidentialité. Nous leur avons donné l'assurance que toute information qu'ils vont nous fournir demeurera confidentielle entre nous et même leurs photos et d'autres enregistrements n'apparaîtront pas dehors. Nous leur avons également rappelé que 'l'exercice', c'est-à-dire la faveur que nous leur demandons est purement pour des fins de recherche. La collecte des données

s'est alors produite au moyen des questionnaires, des entretiens et de l'observation.

Au niveau des questionnaires, un certain nombre de questions ont été formulées et distribuées aux apprenants auxquelles ils ont répondu. Nous avons informé les apprenants à propos de cette tâche en avance. Nous leur avons regroupé après les cours dans un après-midi pour répondre aux questionnaires. Les apprenants étaient au nombre de 35 mais c'est 30 apprenants qui ont pris part aux questionnaires et chacun d'eux a eu accès à un seul exemplaire. Ces questions étaient basées sur les questions de recherche. Sous chaque question de recherche figurent des sous-questions auxquelles les apprenants ont répondu. À la fin de l'exercice, nous avons ramassé les questionnaires. Il faut rappeler ici que les questionnaires administrés aux apprenants sont en anglais pour leur faciliter la tâche aussi bien que pour une meilleure compréhension.

Concernant les entretiens, nous avons interviewé trois enseignants qui étaient disponibles, dont une femme et deux hommes. Nous étions obligés de les rencontrer dans de différents lieux car ils étaient en congé. Nous avons rencontré le premier enseignant le 28 septembre 2020, à dix heures cinquante et une minutes dans la salle d'accueil d'un supermarché d'une station de carburant en ville, où on s'est mis à table, face-à-face pour l'engagement qui a duré 17 minutes 03 secondes. Notre conversation a été enregistrée sur le téléphone portable. Le téléphone portable était posé entre nous et nous le déplaçons tout près de celui qui prenait la parole afin de bien capter ce que la personne disait. Avec cette disposition, nous avons exploré notre guide d'entretien sous forme de « questions-réponses », c'est-à-dire que nous posons des questions à l'enseignant et il y répond. Nous avons rencontré l'enseignante (la deuxième

personne) le même jour dans leur école à treize heures dix minutes dans une salle de classe où nous étions assis face-à-face, séparé par une table banc, pour l'entretien qui a duré 20 minutes 53 secondes. Les mêmes dispositifs ont été adoptés comme c'était fait avec le premier enseignant mais au cours de l'engagement, une grande pluie s'est déclenchée, causant un bruit dans l'enregistrement. Malgré cela, les paroles étaient bien claires. Nous avons rencontré le troisième enseignant en ville le 1er octobre 2020, à treize heures trente-quatre minutes tout près d'une maison à couloir et nous nous sommes tenus debout pour l'entretien, qui a duré 15 minutes 48 secondes. Ici, nous avons tenu le téléphone portable en main et l'approchions de celui qui prenait la parole, à tour de rôle jusqu'à la fin de l'engagement.

Alors, les entretiens ont duré généralement entre 15 minutes et 21 minutes et enregistrés avec le téléphone portable comme nous l'avons signalé. L'enregistrement a été transcrit manuellement, où nous l'avons rejoué à plusieurs reprises pour pouvoir bien noter ce que les enseignants interviewés ont dit. Parmi les trois enseignants qui ont pris part à l'entretien, deux sont des hommes et sont représentés dans la transcription par ENS 1 et ENS 2, et une femme, représentée par ENS 3. Chaque question au niveau de la transcription a été posée par nous-même, c'est-à-dire par le chercheur, suivi des réactions des enseignants, ENS 1, ENS 2, ENS 3. Les paroles qui sont sorties de la bouche des enseignants sont mises entre guillemets (« »). Les trois points de suspension (...) dans la transcription représentent les portions ou les paroles qui n'étaient pas bien sorties, mais dans l'ensemble, l'enregistrement a été clair. La limitation à ce niveau est la perte du temps en faisant la transcription manuellement, car

nous avons à rejouer l'enregistrement plusieurs fois afin de bien saisir ce que les enseignants ont dit.

Par ailleurs, nous avons utilisé trois semaines pour collecter les données par enregistrement des vidéos, où les déroulements des cours ont été enregistrés dans une salle de classe. Les vidéos ont été prises en trois séances. Le premier enregistrement s'est produit le mercredi, 15 juillet 2020, le deuxième, le jeudi 23 juillet 2020 et le troisième, le mercredi 29 juillet 2020. Certaines vidéos ont duré 3 minutes, 4 minutes, 5 minutes et d'autres 6 minutes, 8 minutes, 9 minutes et quelques-unes ont été sélectionnées pour la transcription. La courte durée des vidéos a été occasionnée par des découpages au lieu des pauses. Ceci était devenu nécessaire pour ne pas inclure les pauses au cours desquelles l'enseignante fait des consultations avant de progresser. Les apprenants s'étaient assis en rangée et l'enseignante devant eux comme ils le font d'habitude pour suivre les cours en classe.

Nous avons utilisé le téléphone portable pour faire l'enregistrement car c'était le seul moyen que nous avons pu trouver pour le faire. Ceci est dû à l'émergence du COVID 19 auquel tout le monde faisait attention pour ne pas être infecté, avec le règlement strict du Ministère de l'Éducation de ne plus recevoir des étrangers dans des écoles en ce moment où la maladie battait son plein. Il n'était pas permis même aux parents des apprenants de rendre visite à leurs enfants. Donc c'était très difficile pour nous d'engager le service d'un expert venant de l'extérieur avec un appareil un peu plus avancé que le téléphone portable pour nous faire l'enregistrement. Il est à noter à ce point que compte tenu des règlements venant du Ministère de l'Éducation interdisant l'entrée des écoles par les étrangers, nous étions obligé de faire l'enregistrement

nous-même. Nous nous sommes placé d'un côté devant la classe, où nous pouvons facilement capter l'enseignante et les apprenants au cours du processus de l'enseignement. Nous nous sommes déplacé rarement pour nous placer derrière afin de faire face à l'enseignante sans perturber le cours. L'un des enregistrements a été parasité par le bruit des apprenants qui sont sortis pour la fin des cours et un autre par un bruit de frappe « kpo kpo kpo » par les apprenants de 'Visual Art' qui font la pratique derrière la salle où nous faisons l'enregistrement. Dans tous les cas, l'utilisation du téléphone portable n'a pas trop affecté la qualité de l'enregistrement.

Pour l'observation, nous avons tout d'abord filmer le cours. Après nous avons rejouer les vidéos plusieurs fois pour pouvoir bien observer comment le cours s'est déroulé afin de remplir la grille d'observation. Nous l'avons fait ainsi parce que nous étions la même personne qui devrait filmer et observer le cours en même temps. Après avoir collecté les données, nous avons procédé à la méthode d'analyse des données.

Méthode d'analyse des données

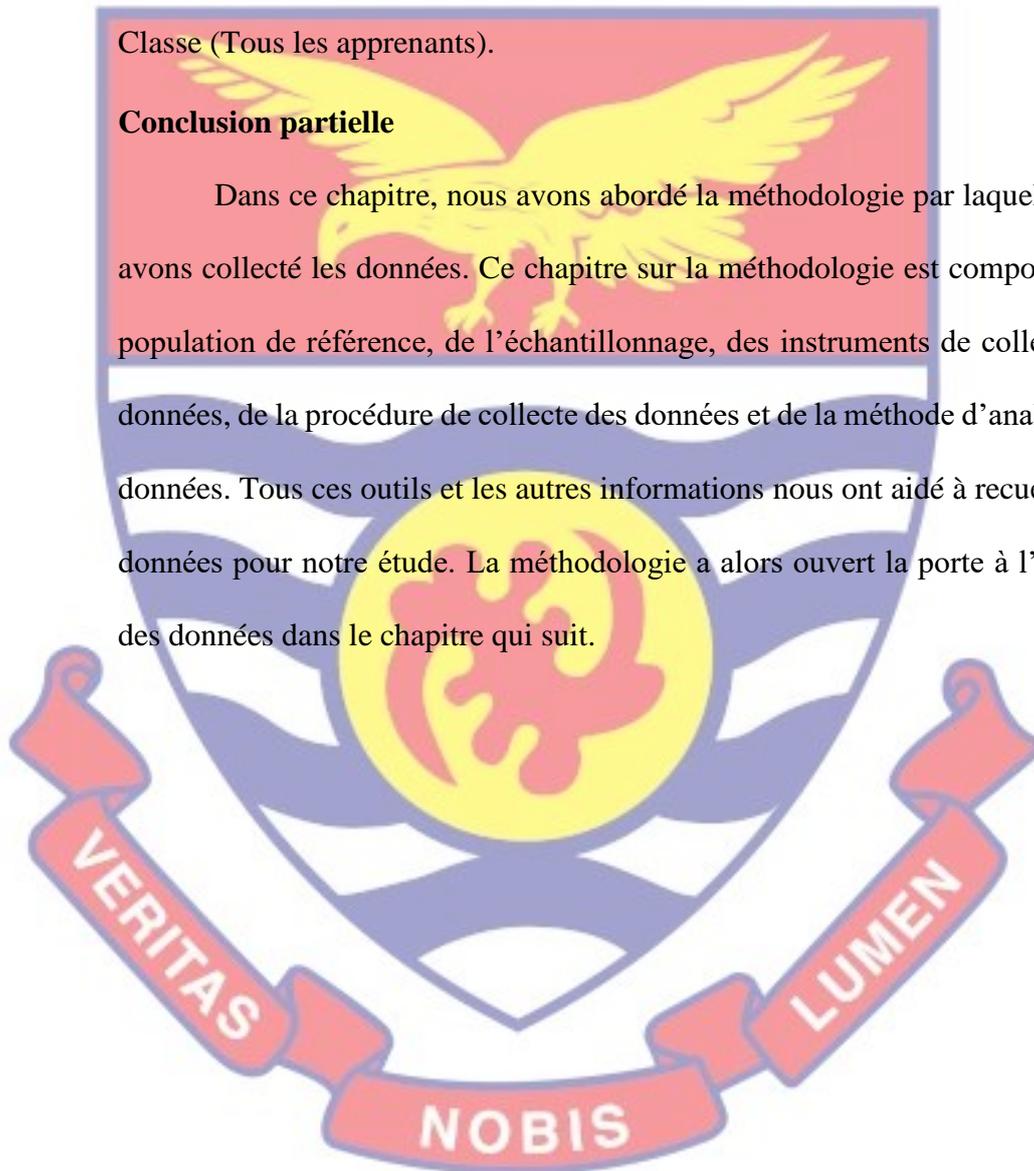
Les questionnaires administrés auprès des apprenants ont été représentés sous forme de tableaux, selon l'ordre des questions de recherche, suivi de l'interprétation. Il est à noter cependant que l'analyse des tableaux a été faite manuellement. Les entretiens avec les enseignants sont aussi transcrits et analysés selon l'ordre auquel les questions apparaissent sur le guide de l'entretien. Concernant l'observation. Nous avons également transcrit les données de l'entretien et des vidéos que nous avons recueillies, manuellement en utilisant la transcription orthographique suivi de l'interprétation des gestes. La transcription est faite à l'aide d'un code de transcription. Pour la transcription

de l'entretien, nous avons adopté le code transcription suivant : ENS 1 (le premier enseignant), ENS 2 (le deuxième enseignant) et ENS 3 (l'enseignante). Pour la transcription des vidéos nous avons adopté le code de transcription suivant : Prof (L'enseignante) E (Apprenant), (Actions démontrées), [...] (Parties mal saisies/moins importantes), [xxxx] (Répétition de la même phrase),

Classe (Tous les apprenants).

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons abordé la méthodologie par laquelle nous avons collecté les données. Ce chapitre sur la méthodologie est composé de la population de référence, de l'échantillonnage, des instruments de collecte des données, de la procédure de collecte des données et de la méthode d'analyse des données. Tous ces outils et les autres informations nous ont aidé à recueillir les données pour notre étude. La méthodologie a alors ouvert la porte à l'analyse des données dans le chapitre qui suit.



CHAPITRE QUATRE

RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

Introduction

Notre étude vise à analyser l'apport des gestes sur la compréhension en général, et à investiguer les problèmes associés à l'utilisation des gestes afin d'en proposer des remédiations. Pour ce faire, nous nous sommes servi des questionnaires, de l'entretien et de l'observation pour recueillir les données. Ces données recueillies sont présentées comme résultats et interprétées en guise de discussion.'

Présentation des résultats

Les résultats que nous avons présentés proviennent du chapitre précédent, la méthodologie, par laquelle nous avons recueilli les données sur l'impact des gestes des enseignant sur la compréhension dans une classe de FLE.

Présentation des résultats des questionnaires des apprenants

Les questionnaires sont divisés en trois parties : les données à propos des apprenants, les données liées à la langue française et les données liées aux gestes.

Données personnelles

Pour cette partie, nous présentons les résultats sur le sexe des apprenants, le niveau où les apprenants ont fait le français par rapport à JHS, la manière dont les apprenants trouvent la langue française.

Table 3: Sexe des apprenants

Sexe	Fréquence	Pourcentage (%)
Masculin	5	16,7
Féminin	25	83,3
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau 3 montre que cinq (5) des apprenants qui ont participé aux questionnaires sont des garçons, représentant 16,7% tandis que 25 sont des filles, représentant 83,3%. Nous pouvons dire alors que plus de filles ont participé à l'enquête que de garçons car celles-là sont plus nombreuses que les garçons. Le tableau suivant nous expose l'âge des apprenants.

Table 4: Âge des apprenants

Âge	Fréquence	Pourcentage (%)
13 ans-15 ans	0	0
16 ans-18 ans	25	83,3
19 ans-21 ans	5	16,7
22 ans et plus	0	0
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Quand nous observons le tableau 4, nous constatons qu'il n'y a aucun des apprenants qui se trouve entre 13 ans et 15 ans ; vingt-cinq (25) apprenants se trouvent entre 16 ans et 18 ans, représentant 83,3% ; cinq (5) apprenants entre 19 ans et 21 ans, représentant 16,7% ; personne n'a 22 ans et plus. Il est donc évident que la majorité des apprenants se trouve entre 16 ans et 18 ans. Le

tableau suivant nous dira si les apprenants ont une fois étudié le français à JHS ou pas.

Table 5: Si les apprenants ont étudié le français à JHS ou pas

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	19	63,3
Non	11	36,7
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Dans le tableau 5, dix-neuf (19) apprenants ont une fois fait le français à JHS, ce qui représente 63,3 %, tandis qu'onze (11) apprenants, représentant 36,7% n'ont jamais fait le français avant d'arriver au lycée. Ce qui montre que la majorité de ces apprenants ont quelques notions dans la langue avant d'arriver au lycée. Le tableau suivant nous présente comment les apprenants trouvent la langue française.

Table 6: La manière dont les apprenants trouvent la langue française

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Intéressante	28	93,3
Pas intéressante	2	6,7
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le Tableau 6 nous présente comment les apprenants trouvent la langue française. Nous pouvons déduire du tableau 6 que vingt-huit (28) apprenants, représentant 93,3% trouvent la langue française intéressante et deux (2) apprenants, représentant 6,7% ne la trouvent pas intéressante. Il n'est donc pas surprenant qu'ils apprennent le français, car plus de 90% s'intéressent à la

langue. Leur intérêt à la langue peut être encouragé par le code d'instruction utilisé par l'enseignant.

Les tableaux 7, 8, 9, 10, 11 et 12 nous présentent des informations sur l'apport des gestes dans la compréhension des concepts des apprenants.

Question de recherche 1 : Quel est l'apport des gestes des enseignants sur

la compréhension chez les apprenants de Fijai SHS2 en classe de FLE ?

Table 7: Si le professeur de français parle le français quand il enseigne

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Jamais	0	0
Parfois	19	63,3
Toujours	11	36,7
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau 7 nous montre la fréquence de l'utilisation de la langue française en classe par l'enseignant. Selon les réponses du tableau 5, dix-neuf (19) apprenants, représentant 63,3 % disent que leur enseignant parle le français des fois quand il enseigne tandis que onze (11) d'entre eux, représentant 36,7% disent que l'enseignant parle français tout le temps. Nous pouvons déduire que l'enseignant parle le français quand il enseigne mais pas tout le temps car la minorité disent qu'il parle le français tout le temps mais la majorité oppose cet avis en disant qu'il parle le français parfois. Le tableau 8 suivant nous dira si les apprenants comprennent le cours ou pas lorsque l'enseignant utilise le français seul en classe de FLE.

Table 8: La compréhension des concepts quand l'enseignant utilise seulement le français au cours de l'enseignement

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Pas du tout	6	20
Nous comprenons certaines choses	24	80
Nous comprenons toute les choses	0	0
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau 8 nous présente les réactions des apprenants concernant l'utilisation du français seul par l'enseignant en classe de FLE. Six (6) d'entre eux, représentant 20% attestent que si l'enseignant utilise le français seul en enseignant, ils ne comprennent rien. Vingt-quatre (24) de l'autre côté, représentant 80% disent qu'ils comprennent certaines choses. Cependant, personne ne comprend tout ce que l'enseignant dit quand il utilise uniquement le français. Nous pouvons dire ici que la plupart des apprenants comprennent certaines notions en français mais d'autres ne comprennent rien du tout quand l'enseignant utilise le français seul au cours du processus de l'enseignement/apprentissage. Dans une classe de FLE, l'enseignant se donne la tâche de mieux expliquer les concepts aux apprenants. Le tableau 9 suivant nous dit comment il s'y prend.

Table 9: Comment l'enseignant explique les notions davantage en cas d'incompréhension

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
L'enseignant utilise le vernaculaire pour l'expliquer	2	6,7
L'enseignant utilise l'anglais pour l'expliquer	9	30
L'enseignant utilise les gestes pour l'expliquer	19	63,3
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau 9 nous expose les stratégies que l'enseignant adopte pour expliquer les concepts aux apprenants. Selon les réponses du tableau, deux (2) apprenants, représentant 6,7% disent que l'enseignant s'explique davantage en utilisant la langue locale, neuf (9) d'entre eux, représentant 30% disent que l'enseignant utilise l'anglais pour s'expliquer davantage et dix-neuf (19) d'entre eux, représentant 63,3% disent que l'enseignant utilise les gestes pour expliquer les concepts davantage. Voyant leurs réactions, nous remarquons que leur enseignant utilise les gestes pour leur expliquer les concepts qu'ils ne comprennent pas bien comme l'indique la plupart d'eux. Pour confirmer cela, voyons ce que les apprenants disent au niveau du tableau 10 suivant.

Table 10: Si l'enseignant utilise le geste pour démontrer ce qu'il veut dire quand il enseigne

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Pas du tout	0	0
Parfois	18	60
Toujours	12	40
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Quand nous observons le tableau 10 qui porte sur l'utilisation des gestes par les enseignants pour démontrer ce qu'ils disent en enseignant, nous constatons que dix-huit (18) apprenants, représentant 60% disent que les enseignants utilisent les gestes parfois pour démontrer ce qu'ils disent, douze (12) des apprenants, représentant 40%, disent que les enseignants utilisent les gestes tout le temps pour démontrer ce qu'ils n'arrivent pas à comprendre. Cependant personne n'a nié ce fait. Nous pouvons déduire alors que ce n'est pas toutes les fois que les enseignants utilisent les gestes pour démontrer ce qu'ils disent en enseignant comme le disent la plupart des apprenants. Malgré cela, nous allons voir ce que le tableau 11 suivant nous révèle en ce qui concerne le sentiment des apprenants lorsque l'enseignant utilise les gestes en classe de FLE.

Table 11: Le sentiment qu'éprouvent les apprenants quand leur professeur de français utilise le geste en enseignant

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Ennuyés	2	6,7
Excités	18	60
Très contents	10	33,3
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau 11 nous présente les réactions des apprenants concernant leur sentiment quand leur enseignant utilise les gestes quand il enseigne. Parmi eux, deux (2) représentant 6,7% disent qu'ils sont ennuyés quand l'enseignant utilise les gestes en enseignant, dix-huit (18) d'entre eux, représentant 60% disent qu'ils sont excités et dix (10), représentant 33,3% disent qu'ils sont très contents quand l'enseignant utilise les gestes en enseignant. Considérant les réponses ci-dessus données par les apprenants, il est clair que la majorité d'entre eux sont excités lorsque l'enseignant enseigne et utilise les gestes. Avec cette excitation, le tableau 12 qui suit, nous présente comment les apprenants trouvent l'enseignement du français de leur enseignant.

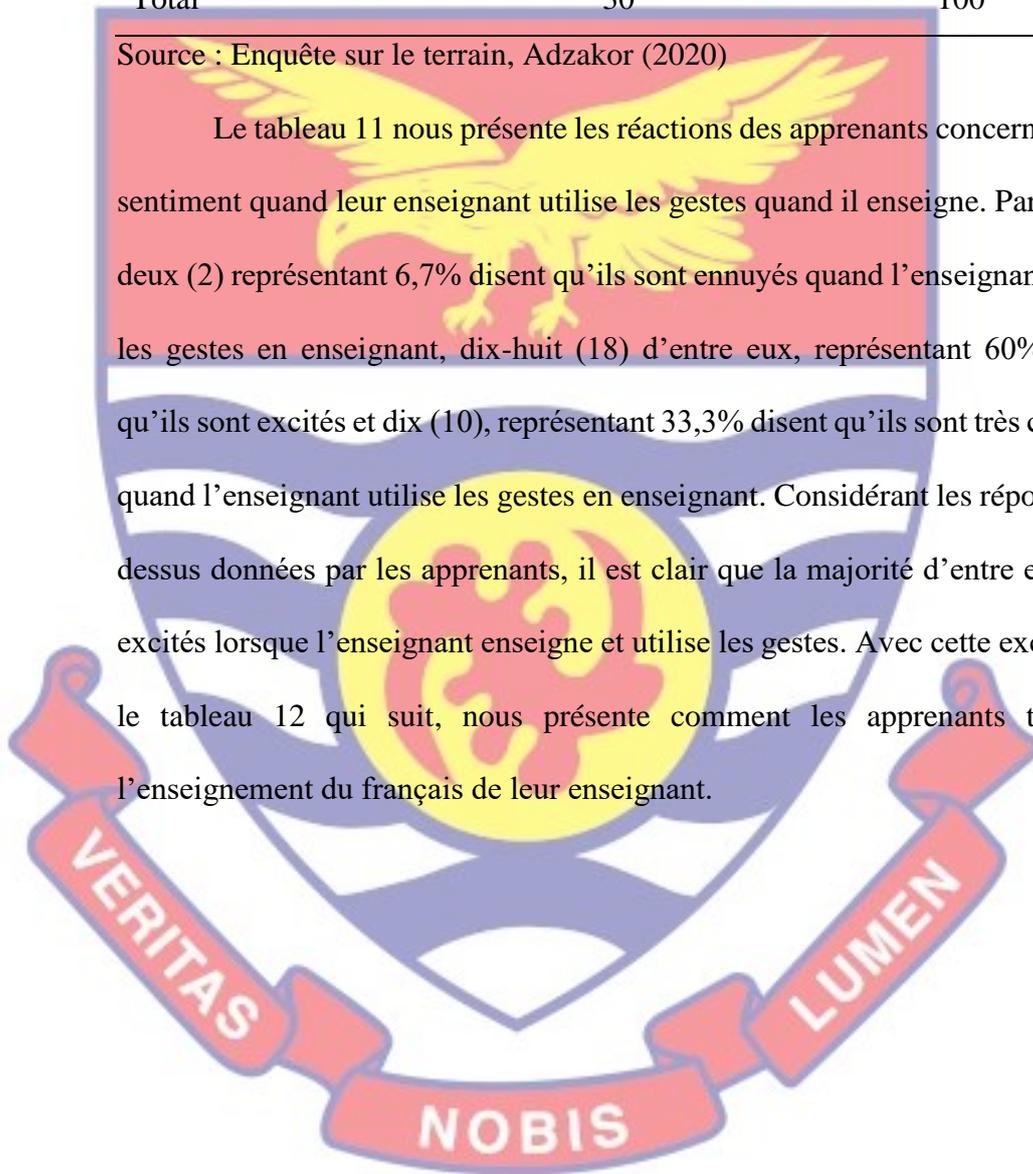


Table 12: Comment les apprenants trouvent l'enseignement de leur professeur de français quand il utilise le geste en classe de FLE

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Ennuyeux	1	3,3
À-peu-près intéressant	9	30
Très intéressant	20	66,7
Total	100	100

Le tableau 12 contient les réponses données par les apprenants sur la question qui cherche à savoir comment ils trouvent l'enseignement de leur enseignant quand il/elle utilise les gestes. Ces réponses sont comme suit : un (1) apprenant, représentant 3,3% dit que c'est ennuyeux quand l'enseignant utilise les gestes lors de l'enseignement, neuf (9) d'entre eux, représentant 30% le trouvent à-peu-près intéressant et vingt (20), représentant 66,7% le trouvent très intéressant ; ce qui montre que la plupart des apprenants trouvent l'enseignement de leur enseignant très intéressant quand il/elle utilise les gestes lors de l'enseignement. Selon Tahir (2016) et Ouahabi (2019), les gestes peuvent être utilisés à n'importe quel moment du cours. Le tableau 13 nous présente l'opinion des apprenants sur cette position.

Le tableau 13 nous donne une image claire des réponses données par les apprenants concernant le moment propice où les gestes doivent intervenir dans l'enseignement.

Table 13: Le moment où leur professeur de français utilise le geste durant le cours

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Dès qu'il commence à enseigner	4	13,3
Si nous ne comprenons pas ce qu'il dit	26	86,7
À la fin de la leçon	0	0
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

En considérant le tableau 13 qui présente les réponses des apprenants sur la question sur le moment où l'enseignant utilise les gestes au cours de l'enseignement, quatre (4) apprenants, représentant 13,3% signalent que leur enseignant utilise les gestes dès le commencement du cours, ce qui oppose la réaction des vingt-six (26) autres, représentant 86,7% qui révèlent que leur enseignant fait recours aux gestes quand ils ne comprennent pas ce qu'il/elle dit, et que ce n'est pas à la fin du cours.

À ce point, nous voulons signaler que les arguments de cette partie du travail seront complétés dans la discussion des résultats par l'avis des enseignants sur ce point comme indiqué dans l'entretien. Le fait que les gestes peuvent être utilisés en tout moment du cours ne peut pas nous assurer que les apprenants peuvent comprendre tout ce que l'enseignant leur explique par l'usage des gestes. La présentation des réponses fournies par les apprenants dans le tableau 14 nous donne une idée sur cela.

Question de recherche 2 : Quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE ?

Les tableaux 14, 15 et 16 ont affaire avec les données qui cherchent à identifier les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE.

Table 14: Si vous comprenez tout ce que votre professeur de français utilise le geste pour expliquer

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	18	60
Non	12	40
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

La question du tableau 14 cherche à savoir si les apprenants comprennent tout ce que l'enseignant explique avec les gestes. Selon les réponses fournies par les apprenants, dix-huit (18) d'entre eux, représentant 60%, comprennent ce que l'enseignant explique avec les gestes, tandis que douze (12) d'entre eux, représentant 40% ne comprennent pas toutes les choses que l'enseignant utilise les gestes pour expliquer. Nous remarquons alors que ce ne sont pas tous les apprenants qui comprennent tout ce que l'enseignant explique avec les gestes. Bien que la majorité les comprenne, certains aussi ont des difficultés à comprendre certains gestes réalisés par l'enseignant.

Si certains apprenants peuvent avoir des difficultés à comprendre certains gestes de l'enseignant, cela veut dire qu'ils pouvaient peut-être avoir différentes interprétations de ces gestes-là réalisés par l'enseignant. Le tableau 15 nous expose ce fait.

Table 15: Si vous avez de différentes interprétations pour les gestes réalisés par votre professeur de français en classe

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	20	66,7
Non	10	33,3
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

D'après le tableau 15, vingt (20) apprenants représentant 66,7% révèlent que des fois, ils ont différentes interprétations ou compréhension pour les gestes que leur enseignant utilise en classe, dix (10) d'entre eux, représentant 33,3% disent qu'ils n'ont pas différentes interprétations pour les gestes utilisés par leur enseignant. Nous constatons à ce niveau que tous les apprenants ne comprennent pas tous les gestes qu'utilise leur enseignant et cela peut être un obstacle à la compréhension des concepts.

Le tableau suivant nous fait savoir si réellement certains apprenants ont différentes interprétations pour certains gestes dans leur langue maternelle.

Table 16: Si certains gestes ont de différentes interprétations dans votre langue

Réaction	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	14	46,7
Non	16	53,3
Total	30	100

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau 16 nous laisse voir le nombre d'apprenants qui ont différentes interprétations pour certains gestes de leur enseignant dans leur langue. Du tableau 16, nous pouvons remarquer que quatorze (14) des apprenants, soit

46,7% ont différentes interprétations pour certains gestes ou actions de l'enseignant dans leurs langues. Cependant, 53,3% d'entre eux n'en ont aucun problème. Ceci montre que la culture de ces premiers, peut avoir de l'influence sur eux en quelque sorte.

Résultats de l'entretien avec les enseignants

Nous nous sommes engagés dans des discussions orales face-à-face avec les enseignants (ENS 1, ENS 2, ENS 3) afin d'obtenir leur avis sur le sujet de notre étude. La description du déroulement de l'entretien et le code de transcription sont présentés dans le chapitre 3 ci-haut. Cependant, la discussion est transcrite orthographiquement et mise en annexe.

Résultats de l'observation

Nous avons filmé le déroulement du cours et les enregistrements observés ont été transcrits orthographiquement comme nous l'avons signalé dans le chapitre 3 (Méthodologie). Nous avons aussi décrit comment la transcription est faite avec un code de transcription dans le chapitre 3 et la transcription même est à l'annexe. Pourtant, nous présentons ici quelques expressions démontrées par l'enseignante lors du déroulement du cours aux apprenants comme nous l'avons observé, avec les types de gestes correspondants. Ce sont des gestes que l'enseignante utilisait pour expliquer les concepts aux apprenants lors de l'enseignement. Ces gestes que nous avons présentés sous forme de tableau avec les types de gestes correspondants ont été relevés de la transcription des enregistrements vidéo.

Table 17: Description des expressions et les gestes correspondants

Types de gestes utilisés par l'enseignante lors du processus de l'enseignement	Énoncés /expressions	Description des actions
Gestes iconiques	un gros bâtiment	Les deux mains ouvertes, formant un demi-cercle du haut vers le bas.
Gestes déictiques	détruire le bâtiment	Les deux mains s'entrecoupent diagonalement.
	si c'est blanc, c'est blanc	Montrant une feuille blanche aux apprenants
Gestes métaphoriques	admirablement habillé	Elle passe la main sur son habillement, du haut vers le bas
	ce bâtiment là	L'index de la main pointant vers un bâtiment.
	cette semaine	L'index de la main pointant vers les pieds.
	la semaine passée	Le pouce de la main droite pointant vers l'arrière au niveau de l'épaule droite.
	diminuer ça un peu	La palme de la main allant vers le bas.
	Augmenter	La main soulevée vers le haut.
	je reste comme ça	Elle se tient debout, sur place.
	je commence à avancer	Elle marche vers l'avant.
	Avancer	Elle marche vers l'avant.
	maintenant retire admirablement habillé	Elle se retire en arrière. Elle passe la main sur son habillement, du haut vers le bas.

Tableau 17 (suite)- Description des expressions et les gestes correspondants

Geste déictique et geste métaphorique	Ce sac est mieux que celui-ci	Pointant les deux sacs du doigt en guise de comparaison.
	Construire	Elle fait un signe avec les deux mains devant elle pour montrer comment construire.
	Bravement	L'avant-bras plié vers le bras avec les doigts formant un point en secouant.
	Également	Les deux mains faisant un trait d'égalité dans l'espace.
	Les filles sont mieux à la cuisine que les garçons	Les deux mains faisaient semblant de préparer et de comparer quelque chose.
	marche lentement	La fille se déplace à pas lent devant elle.
	Lawrencia, mange rapidement	La tête un peu baissée vers le banc avec la main droite montée et descendue rapidement comme si elle mange
Battements	-----	-----

Source : Enquête sur le terrain, Adzakor (2020)

Le tableau 17 nous présente quelques expressions utilisées par l'enseignante durant le cours, comment elle a essayé de les expliquer à travers des gestes ou des actions et les types de gestes dont il s'agissait. Du tableau, il

a été remarqué que les gestes métaphoriques ont été plus utilisés par l'enseignante, peut-être dû au sujet traité, suivi des gestes iconiques, puis les gestes déictiques. Cependant, selon notre observation, les battements de mains n'ont été employés dans aucune situation de l'enseignement.

Discussion des résultats

Les informations se sont recueillies à travers des instruments comme le questionnaire pour les apprenants, l'entretien avec les enseignants et l'observation au cours de l'enseignement. La présentation des résultats a été faite en suivant l'ordre suivant : données personnelles, informations générales sur les gestes, questions de recherche 1, questions de recherche 2, et analyse de quelques actions démontrées par l'enseignante comme nous les avons observées dans la vidéo.

Données personnelles

De la part des apprenants, les réponses recueillies des questionnaires indiquent que les filles ont plus participé à l'enquête que les garçons (tableau 3). Nous remarquons de ce fait que les filles s'intéressent plus à la langue étrangère (le français) que les garçons comme le constate Akoa-Ewusi (2016). Nous leur avons donné les mêmes opportunités mais les filles sont plus nombreuses que les garçons dans ce groupe d'apprenants ; aussi, la plupart de ces apprenants se trouvent entre 16 ans et 18 ans (tableau 4). De ce groupe, dix-neuf d'entre eux ont appris le français à JHS et donc ont quelques notions dans la langue que les autres ne l'ont pas. Malgré que 36,7 % n'ont jamais fait le français avant d'arriver au lycée (tableau 5), le pourcentage des apprenants de ce groupe qui trouvent la langue française intéressante, est élevé. Ce n'est donc pas étonnant qu'ils apprennent le français ; car nous avons constaté du tableau

6 que 28 apprenants, représentant 93,3%, trouvent la langue française intéressante. Et une fois qu'ils la trouvent intéressante, ils sont motivés à l'apprendre.

Quant aux enseignants, les données personnelles ont montré qu'ils sont tous des licenciés avec plus de 15 ans d'expériences dans l'enseignement sauf l'ENS 1 qui enseigne pendant 12 ans. Dans tous les cas, ils ont tous passé beaucoup d'années dans l'enseignement, ce qui peut avoir un impact sur leur enseignement. L'enseignement va avec l'expérience (Ouahabi, 2019). Plus on passe beaucoup d'années dans l'enseignement, plus on acquiert beaucoup d'expériences. Les expériences acquises peuvent permettre aux enseignants de se munir de différentes stratégies pédagogiques, y compris l'utilisation des gestes dans une classe de langue étrangère. C'est à la lumière de cela que Ouahabi (2019), aussi partage son avis en disant que les enseignants qui ont passé beaucoup d'années dans l'enseignement ont des expériences en ce qui concerne l'utilisation des gestes dans une classe de langue étrangère. Nous allons aborder par la suite quelques informations générales sur les gestes.

Informations générales sur les gestes

Quand nous analysons les réponses aux questions sous ce sous-chapitre, nous constatons que les enseignants (ENS. 1, ENS. 2 et ENS. 3) aiment utiliser les gestes, l'un des moyens de communication non-verbale pour transmettre le savoir aux apprenants en enseignant (Ouahabi, 2019). Concernant la réaction des apprenants envers l'utilisation des gestes, l'ENS 1 et ENS 3 ont soulevé des points qui n'ont aucun lien avec la réaction des apprenants :

« Bon, les réactions, très simples ça rend la classe plus intéressante, parce qu'en utilisant les gestes, les élèves peuvent

savoir de quoi tu parles. Donc une action que tu fais en parlant le français, cette action peut être répétée dans leur langue L1...donc les gestes rendent la classe plus intéressante et plus compréhensible » (ENS 1), « Les gestes rendent l'enseignement et la compréhension très facile, parce que par exemple si j'enseigne de quelque chose un peu abstrait j'utilise les gestes pour améliorer la compréhension des enfants et les enfants, il y a des fois ça rend les cours très...ça rend les cours simples, la compréhension sera très facile au niveau des enfants, ouiais » (ENS 3).

Les propos ci-dessus des ENS 1 et de l'ENS 3, ne répondent pas à la question « Quelles sont les réactions des apprenants vous utiliser les gestes ? » Cependant, l'ENS 2 explique que les gestes poussent les apprenants à regarder l'enseignant et à être attentifs afin de comprendre ce que l'enseignant dit :

« Ok pour les réactions, si j'enseigne et je utilise les gestes les élèves me regardent et les élèves suivent moi pour comprendre bien ce que j'explique. Alors les gestes aident les élèves à faire attentif ou bien à suivre le Prof et à comprendre ce que le Prof veut expliquer à eux »

Par ailleurs, la réaction des enseignants interviewés sur la question qui cherche à savoir s'il y a des enseignants qui n'aiment pas utiliser les gestes sont ceci :

« Wow, j, je ne suis pas sûr, ça dépend hein, par ce que errh la majorité des professeurs que je save ou la majorité utilisent les gestes en enseignant. Donc c'est très difficile de dire oui ou non

mais je sais que la majorité utilisent les gestes en enseignant » (ENS 1), « Oui comme je viens de dire tantôt les gestes ça fait partie de la communication dans le FLE, alors consciemment ou bien inconsciemment, un Prof en enseignant va...pour ça je ne suis pas au courant mais je crois que les Profs utilisent dans quel moment propice c'est ça qui est mon problème » (ENS 2), « Peut-être mais l'enseignement est quelque chose que tu ne peux pas faire sans utiliser les gestes, moi ça sera difficile pour moi, dans n'importe quelle situation tu vas utiliser, même des fois tu ne planifies pas d'utiliser mais ça vient comme ça, ça vient comme ça, donc l'enseignement sans les gestes ça sera très difficile je ne sais pas si c'est possible » (ENS 3)

Leur réaction indique qu'ils ne sont pas au courant s'il existe des enseignants qui n'aiment pas utiliser les gestes. À travers des questions de sondage, l'ENS 1 dit que la non-maîtrise et la non-compréhension de ce que l'enseignant enseigne et le niveau des apprenants peuvent empêcher l'enseignant d'utiliser les gestes. L'ENS 3 de sa part, révèle aussi que le niveau des apprenants, le sujet, les mots et les expressions employés peuvent provoquer certains enseignants à ne pas utiliser les gestes quand ils enseignent. S'il arrive que les apprenants comprennent ce que l'enseignant dit ou explique, l'enseignant n'aura pas besoin d'utiliser les gestes. De même, si les mots et les expressions que l'enseignant utilise ne sont pas techniques ou difficiles, l'enseignant peut décider de ne pas utiliser les gestes. Alors, le niveau ou la compétence de l'apprenant et même celle de l'enseignant peuvent être l'un des facteurs qui déterminent l'utilisation des gestes par l'enseignant. De plus, l'utilisation des

gestes attire le regard et l'attention des apprenants, selon les enseignants interviewés. Les discussions suivantes sont issues des questions de recherche, concernant l'apport des gestes à la compréhension des concepts dans une classe de FLE.

Question de recherche 1 : Quel est l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez les apprenants de Fijai SHS2 en classe de FLE ?

En analysant les réactions des apprenants aux questions qui tendent à répondre à la question de recherche 1, nous avons constaté que les enseignants utilisent le français pour enseigner très souvent mais les apprenants ne comprennent que certaines notions, même certains ne comprennent rien comme le démontre le tableau 8. Comment l'enseignant peut-il donc les aider à surmonter ce problème ? Selon les apprenants, il utilise souvent les gestes pour leur expliquer davantage les concepts. Quelquefois aussi, il explique certaines choses en anglais et utilise rarement la langue locale (tableau 9), et le but est de se faire comprendre. À ce niveau, d'après les réactions des apprenants, il a été remarqué que les stratégies adoptées par l'enseignant, c'est-à-dire l'utilisation des gestuels, rend les apprenants excités (Tableau 11). Animés par cette excitation, ces derniers trouvent l'enseignement de l'enseignant très intéressant (Tableau 12). Seuls peu d'entre eux ont toujours des problèmes avec des gestes, car leurs réactions ne montrent pas leur intérêt dans l'utilisation des gestes. Alors l'introduction des gestes pour mieux expliquer les concepts excite la plupart des apprenants et ceux-ci développent l'intérêt pour le cours en le considérant très intéressant. Ceci les prépare psychologiquement à suivre l'enseignant afin de mieux comprendre le cours d'où le rôle des gestes dans la compréhension des

concepts (Dufour, 2013). C'est ainsi que les gestes peuvent aider les apprenants à mieux comprendre les concepts dans une classe de FLE (Tellier 2006).

Selon les entretiens que nous avons eus avec les enseignants, il a été souligné que la langue française est une langue qui est étrangère aux apprenants ; donc il est nécessaire d'utiliser les gestes au cours de l'enseignement/apprentissage de cette langue pour une meilleure compréhension (Ouahabi, 2019). Ceci crée un lien entre les apprenants et l'enseignant selon l'ENS 1. Ce lien rend les apprenants attentifs, la classe plus interactive et promeut la compréhension du côté des apprenants. Aucun des enseignants n'a nié l'utilité des gestes dans une classe de langue étrangère. Cependant, la question de savoir si les gestes peuvent aider les apprenants à bien comprendre le cours reste à débattre, car les enseignants ont donné des avis divergents. Deux enseignants réagissent de manière positive : « Bien sûr, absolument » (ENS 1), « Cent pour cent » (ENS 3). C'est-à-dire que pour eux, les gestes demeurent un soutien absolu pour la compréhension du cours. En défendant leur point de vue, ils s'expliquent en disant :

« Vous voyez, le français est une langue étrangère ok, donc la majorité des élèves ne comprennent pas le français donc pour que les élèves puissent comprendre ce que vous êtes en train d'enseigner, il faut utiliser les gestes et en utilisant les gestes les élèves font partie du cours et les gestes aident les élèves à comprendre ce que tu es en train de parler...donc les gestes jouent un rôle très important dans l'enseignement et là aident les élèves à bien comprendre les choses et même réutiliser ça après les cours » (ENS 1) ; « On dit que les élèves ou bien les enfants

apprennent en suivant les mimiques, je ne sais pas si c'est le mot, mais c'est comme l'enfant apprend en regardant ce que tu fais. Par exemple si j'enseigne SHS1 un sujet comme errh, ok, un vocabulaire comme errh 'il est ivrogne' il est ivrogne, le mot ivrogne là peut-être c'est la première fois que la personne a entendu ça donc je dois faire un geste, c'est un geste non ? je dois faire des gestes pour montrer le mot ivrogne à l'étudiant donc je dois faire quelque chose la personne qui est ivrogne, la manière dont il se comporte et ça rend la compréhension de la, ça ça aide l'étudiant à comprendre le mot ivrogne » (ENS 3).

Les raisons avancées par l'ENS 1 et l'ENS 3, montrent que l'utilisation des gestes dans une classe de langue étrangère comme le FLE, est indispensable à la compréhension des concepts.

Par contre, un enseignant (ENS 2) évoque un doute en disant que : « Les gestes peuvent aider les apprenants à comprendre les cours mais pour dire à bien comprendre les cours, pour ça je ne suis pas sûr ok, ... pour ça je crois que non ». L'ENS 2 explique que chaque apprenant a sa capacité de comprendre les notions ; certains vont bien comprendre les concepts, d'autres ne vont pas les comprendre ; c'est la raison pour laquelle l'utilisation des gestes ne garantit pas la compréhension absolue. Comme déduction, nous pouvons dire que les gestes aident à comprendre le cours mais pas absolument.

En somme, l'utilisation des gestes en tant que moyen de communication non-verbale fournit un nombre d'avantages aux apprenants et aux enseignants. Tellier (2006, p.175) témoigne que, « le support non-verbal constitue un apport

important dans la compréhension de la langue étrangère ». Selon le résultat des entretiens tenus avec les enseignants,

1. les gestes aident les apprenants à comprendre le message de l'enseignant ;
2. l'utilisation des gestes retient l'attention des apprenants qui demeurent curieux afin de savoir ce que l'enseignant dit à travers ces gestes ;
3. les actions ou les gestes démontrés par l'enseignant restent fixés dans la mémoire des apprenants et ces derniers réutilisent certains de ces gestes en dehors de la classe, comme ils apprennent à travers l'imitation et l'observation (Yiboe, 2010) ;
4. les gestes de l'enseignant ouvrent la porte à une participation active des apprenants qui s'impliquent dans le cours ;
5. l'utilisation des gestes rend le cours interactif et très intéressant ; et
6. les apprenants suivent le cours aussi bien que l'enseignant quand les gestes entrent en jeux.

Ces apports des gestes soulignés par les enseignants interviewés sont en accord avec l'avis des chercheurs comme Dufour (2013), Tellier (2006), Ababsa et Bendaas (2018), Bosiwah et Bronteng (2015), entre autres qui ont aussi évoqué des bénéfices similaires qu'apportent les gestes aux apprenants dans une classe de langue étrangère.

Il serait aussi intéressant de savoir quand l'enseignant a recours aux gestes et pourquoi il le fait en ce moment-là. C'est un point qui semble être moins nécessaire mais qu'il faut en discuter.

Le moment où l'on a besoin d'utiliser les gestes dans une classe de langue étrangère est très nécessaire mais peu de gens accordent une importance à sa place. Les apprenants néanmoins, attestent que leurs enseignants ont recours aux gestes quand ils n'arrivent pas à comprendre ce que leurs enseignants disent. Cette assertion de la part des apprenants oppose les propos de certains auteurs

qui pensent que les gestes peuvent être utilisés à n'importe quel moment du processus de l'enseignement (Tahir, 2016), (Ouahabi, 2019). Cependant, 13,3% des apprenants ont dit que leur enseignant utilise les gestes dès le commencement du cours (Tableau 13). Aussi, 86,7% d'entre eux disent que leur enseignant utilise les gestes quand ils ne comprennent pas ce qu'il dit. Nous pouvons dire à partir des réactions des apprenants que les gestes peuvent intervenir à n'importe quel moment du cours mais surtout quand les apprenants n'arrivent pas à décoder le message de l'enseignant comme la majorité des apprenants l'attestent. Que disent les enseignants sur ce point ?

Les réponses données par les enseignants :

« J'utilise les gestes au début de l'enseignement, juste au début, ...Donc c'est au début du cours que j'utilise les gestes... » (ENS 1), « ...en ce qui me concerne, les gestes peuvent être utilisés dans n'importe quel niveau, ...n'importe quelle partie d'enseignement, ça peut être le commencement, ça peut être pendant le cours ou bien en fin » (ENS 3),

indiquent que les gestes peuvent être utilisés à n'importe quel moment de l'enseignement, comme le proposent Tahir (2016) et Ouahabi (2019), que ce soit au début, au milieu ou à la fin. Cependant, selon l'ENS 2, l'enseignant utilise les gestes quand il veut expliquer quelque chose aux apprenants et veut

qu'ils en comprennent davantage. Les propos suivants affirment son point de vue :

« errh pour le moment je crois que si je veux expliquer errh un concept ou bien une idée que je crois que c'est un peu difficile dans leur niveau je utilise les gestes à part ce que je dis pour bien expliquer ou bien faire comprendre ... » (ENS 2).

Un autre enseignant (ENS 3) partage le point de vue de l'ENS 2 en disant :

« ... mais la plupart peut être... pendant les cours mêmes, si vous faites d'explication mais ça peut être errh pour introduire pendant l'introduction, pendant la présentation ou bien pendant la conclusion ».

À partir des arguments des enseignants et de l'avis des apprenants, nous pouvons déduire que les gestes peuvent être utilisés au commencement du cours, durant le cours ou à la fin du cours, mais surtout quand l'enseignant constate que le concept qu'il présente aux apprenants dépasse leur niveau ou bien ils ne peuvent pas le décoder facilement. Tahir (2016) et Ouahabi (2019) l'ont aussi dit mais ils n'ont pas précisé la circonstance dans laquelle l'enseignant peut utiliser les gestes tout au long du cours, comme le remarque L'ENS 3. Selon elle, les gestes peuvent être utilisés à n'importe quel moment du processus de l'enseignement, que cela soit dans l'introduction, dans la présentation ou dans la conclusion mais surtout quand l'enseignant veut expliquer quelque chose davantage aux apprenants. De la même manière, selon notre observation, l'enseignante a eu recours aux gestes durant tout le cours pour expliquer aux apprenants les mots et les expressions qu'ils n'arrivent pas à comprendre. Ici, on entend l'enseignante demander aux apprenants : « vous ne comprenez pas ?

» (ENS 3) et elle procède à l'usage des gestes. Si certains apprenants n'arrivent pas à interpréter les gestes de leur enseignant, cela veut dire peut-être qu'ils ont des problèmes en ce qui concerne la compréhension des gestes que leur enseignant utilise. Les lignes suivantes nous exposent les problèmes probables qui sont à la base des difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants par rapport à l'utilisation des gestes lors de l'enseignement.

Question de recherche 2 : Quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE ?

En considérant les réactions des apprenants concernant les questions qui constituent une réponse pour la question de recherche, nous avons constaté que la majorité des apprenants (60%), comprennent ce que l'enseignant dit en utilisant les gestes (Tableau 14). Cependant, il y a quelques apprenants qui ont des difficultés à décoder les messages de l'enseignant ; cela est dû au fait qu'ils ont différentes interprétations à quelques gestes utilisés par l'enseignant (Tableau 15). Contrairement à leurs réactions initiales qui prouvent que la majorité arrivent à décoder le message de l'enseignant, nous avons remarqué du tableau 15 que 66,7 % d'entre eux ont parfois différentes interprétations pour certains gestes utilisés par l'enseignant. Alors les gestes ne constituent pas toujours un aide pour la compréhension des mots et des expressions ; ils constituent parfois un obstacle pour la compréhension (Ouahabi, 2019). En plus, 46,7 % dévoilent que certains de ces gestes qui sont réalisés par l'enseignant ont différentes interprétations dans leurs langues (Tableau 16). C'est le cas de l'éwé : si l'on fait deux demi cercles qui s'opposent avec les deux mains pour signifier « gros », cela peut aussi signifier « beaucoup », et cela nous renvoie à la diversité des cultures. Nous pouvons dire que deux individus appartenant à différentes

cultures peuvent gestualiser différemment et avoir différentes interprétations à certains gestes qu'ils utilisent. Alors, « la gestuelle d'une personne est influencée par son appartenance à une culture » (Tellier, 2006, p.323). En bref, la culture à laquelle appartient l'apprenant peut être un obstacle à la compréhension de certains gestes que réalisent son enseignant. Voyons ce que

les enseignants disent.



« Bien sûr, souvent il y a des gestes qu'ils ont des difficultés à comprendre... » (ENS 1), « Errh oui et non en même temps parce que chaque élève a son niveau de la compréhension alors si je utilise les gestes en tant qu'un Prof certains apprenants vont bien comprendre errh ce que j'explique à eux et certains aussi ne va pas bien comprendre mais errh au hasard ou bien par hasard ils vont avoir quelques idées de ce que j'explique à eux » (ENS 2), « Errh, j'espère parce que moi le Prof si je n'utilise pas les gestes appropriés, ça peut arriver, parce que c'est à moi d'utiliser les gestes qui sont correctes qui sont liés aux mots ou à l'expression que j'utilise donc si je ne fais pas ça bien ça peut arriver » (ENS 3),

Ces réponses ont montré que certains apprenants ont des difficultés à comprendre les gestes des enseignants et d'autres les comprennent sans difficultés. Selon les réactions des enseignants que nous avons interviewés, les difficultés qu'ont certains à comprendre les gestes peuvent être attribuées au niveau des apprenants (ENS 1), aux types de gestes utilisés par l'enseignant, c'est-à-dire l'utilisation inappropriée de gestes pour expliquer les concepts (ENS 3), l'utilisation des mots abstraits (ENS 3), (Tahir, 2016),

l'environnement de l'apprenant (ENS 1) et l'inattention des apprenants en classe (ENS 3). L'un des problèmes énumérés par les enseignants (l'environnement de l'apprenant), peut être attribué à la culture propre à une communauté, ce qui peut avoir un effet sur sa compréhension de certains gestes qu'utilise l'enseignant (Tellier, 2006). Par exemples au Ghana, le hochement

de la tête sur la musique montre que la personne aime le rythme de la musique. Pour certains aussi, cela veut dire que la personne vous suit ou la personne est d'accord avec ce que vous dites ; mais en Bulgarie et Grèce, c'est le contraire, cela veut dire que vous n'êtes pas d'accord avec ce que la personne dit (Dwomoh,2021).

Donc s'il arrive qu'un apprenant, venant de la Bulgarie ou de la Grèce fait partie d'une classe au Ghana et l'enseignant hoche la tête suite à une réponse donnée par l'apprenant, il peut l'interpréter différemment car leur culture est différente de celle de l'enseignant ghanéen.

De la même manière, faire le signe d'« au revoir » à quelqu'un en secouant la main à sa direction peut signifier plusieurs choses. Selon Dwomoh (2021), cela peut signifier « adieu » ou souhaiter quelqu'un « bon départ », comme on se sépare. Cela peut aussi signifier « non » dépendant de la situation ; mais dans certaines parties de l'Europe et du Sud de l'Amérique, ce geste signifie « non ». Alors si un apprenant, appartenant à une culture différente suit le cours d'un enseignant ghanéen, et l'enseignant veut dire « au revoir » en faisant ce signe, l'apprenant peut le comprendre autrement.

Par ailleurs, l'analyse de l'observation faite à travers la vidéo, confirme certains de ces problèmes soulevés ci-dessus. L'emploi des mots ou des expressions abstraites par exemple. Lorsque l'enseignante enseignait, nous

avons constaté dans la vidéo qu'elle faisait beaucoup d'efforts en passant par plusieurs moyens pour expliquer les notions abstraites et grammaticales aux apprenants. Nous avons fait cette remarque lorsqu'elle essayait d'expliquer « les filles sont mieux à la cuisine que les garçons » aux apprenants :

« Les filles sont bien à la cuisine que les garçons. [xxxx], [xxxx].

La cuisine c'est où ? la cuisine c'est où ? [...] okay, et si la cuisine c'est kitchen, et on dit que [xxxx], les filles sont mieux okay, dans la préparation, [xxxx] donc l'adverbe mieux veut dire quoi, l'adverbe mieux... » (Prof.)

Nous pensons que les dessins, les symboles, les images et plus loin les emblèmes pouvaient faciliter la tâche à l'enseignante (Tellier, 2006 ; Ouahabi, 2019), mais presque tous ces éléments n'étaient pas impliqués dans les démonstrations. Aussi, quelques-uns des apprenants ne suivaient pas le cours ; ils fouillaient plutôt leurs dictionnaires pour chercher l'explication des mots qu'ils ne comprenaient pas. Quand l'enseignante a surpris l'un d'entre eux, elle leur a dit : « maintenant on fait ça ensemble ». C'est l'inattention des apprenants en classe identifiée comme problème ci-dessus. Ceci indique à vrai dire que certains apprenants ne faisaient pas attention (ENS 3). En plus, un autre problème soulevé ci-dessus que nous avons observé dans la vidéo est l'utilisation inappropriée des gestes. Concernant ce problème, nous avons vu l'enseignante expliquer l'expression « la semaine passée » au moment où elle s'adressait aux apprenants :

« La semaine passée, quel était le sujet qu'on a traité ? La semaine passée, la semaine passée (le pouce de la main droite pointant vers l'arrière au niveau de l'épaule droite) on est dans

cette semaine la semaine passée qu'est-ce que nous avons traité ? quel était le sujet, oui ! la semaine passée, c'est pas cette semaine, la semaine passée (le pouce de la main droite pointant vers l'arrière au niveau de l'épaule droite) quel était le sujet qu'on a traité, Laurencia, le sujet [...].

[...] la semaine passée ... » (l'enseignante).

En expliquant l'expression « la semaine passée », les apprenants la regardaient avec curiosité tout comme ils ne comprenaient pas ce que l'enseignante disait ; et l'enseignante leur demande : « vous ne comprenez pas la semaine passée ? »

Sa réaction montre qu'elle a su que les apprenants ne comprenaient pas ce qu'elle disait. Cela est dû peut-être à l'action utilisée pour démontrer l'expression (le pouce de la main droite pointant vers l'arrière au niveau de l'épaule droite). Les apprenants vont comprendre cette action comme elle fait référence au mot « derrière ». Elle devrait normalement balancer sa main droite vers l'arrière pour expliquer cette expression qui est un peu abstrait.

Il est sans doute que les problèmes qui sont associés à l'utilisation des gestes en classe de FLE sont multiples. A ce point, nous allons discuter quelques actions démontrées par l'enseignante lors de l'enseignement comme observées dans la vidéo.

Analyse de quelques actions démontrées par l'enseignante comme observé dans les vidéos

Il s'agit d'une analyse de quelques actions démontrées par l'enseignante dans la vidéo qui porte à la fois sur le verbal et le non-verbal (Bakah, 2010). Alors, la vidéo nous laisse voir le déroulement du processus de l'enseignement avec la réaction des apprenants face à des stratégies non-verbales notamment

les gestes, employés par l'enseignante pour expliquer les termes et les expressions davantage aux apprenants. Une analyse critique de ces stratégies adoptées par l'enseignante, révèle l'usage de différents types de gestes utilisés par l'enseignante pour démontrer quelques expressions utilisées durant le cours. Ces expressions sont décrites avec les types de gestes correspondants dans le

tableau 17 plus haut. Les gestes déictiques, les gestes iconiques et les gestes métaphoriques ont été identifiés durant le processus.

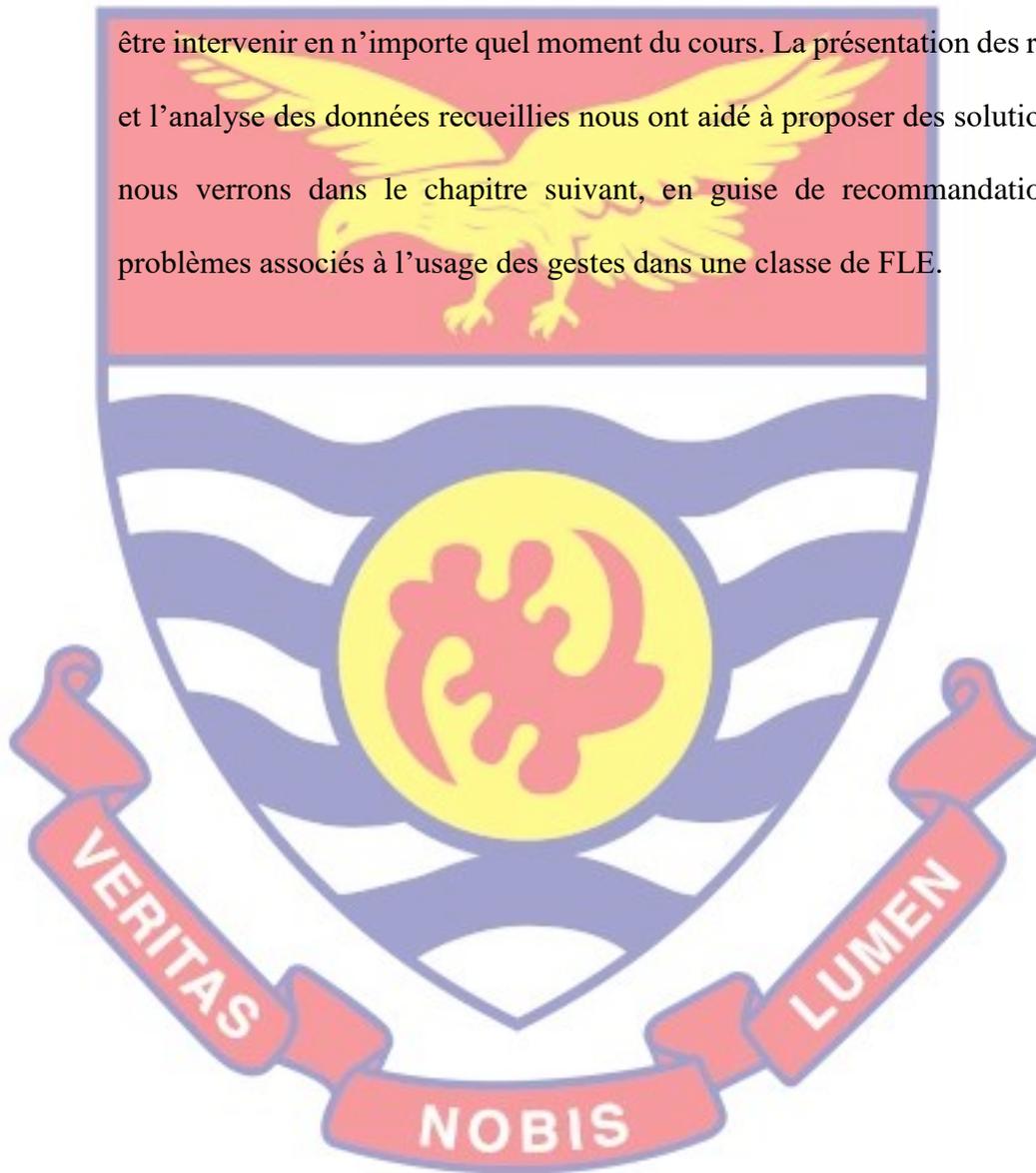
Les gestes déictiques sont des gestes qui servent à pointer du doigt quelque chose ou quelqu'un, ou à montrer la direction de quelque chose (Ouahabi, 2019). Dans les vidéos, nous avons aperçu l'enseignante (ENS 3) montrer du doigt la direction d'un bâtiment (ce bâtiment), à force d'expliquer aux apprenants ce que c'est qu'un bâtiment. Ce geste a aidé les apprenants à comprendre ce qu'elle veut dire par 'bâtiment'. Aussi, l'enseignante essayait d'expliquer les phrases suivantes : « ce sac est mieux que celui-ci », « ce cahier, c'est pas déchiré, c'est mieux que celui-ci » (ENS 3). Selon notre observation, les deux sacs et les deux cahiers dont parlait l'enseignante étaient tous bons. La question est comment les apprenants vont comprendre que l'un est meilleur que l'autre ? Ici, selon nous, deux types de geste, c'est-à-dire le geste déictique et le geste métaphorique rentrent en jeu. L'enseignante montre du doigt les deux sacs et les deux cahiers en prononçant cette phrase : « ce sac...celui-ci », « ce cahier...celui-ci » (ENS 3) ; c'est le geste déictique qui est utilisé. Les apprenants ont vu les sacs et les cahiers et ont compris de quoi il s'agit. Qu'en est-il de 'est mieux que' ? Ont-ils vu ou compris cela ? C'est vraiment abstrait. Il s'agit alors du geste métaphorique.

Concernant cette partie du geste métaphorique, l'enseignante était parvenue difficilement à l'expliquer car cette partie paraît un peu abstraite. C'est l'un des problèmes identifiés par Tahir (2016) et (l'ENS 3), comme étant associés à l'utilisation des gestes en classe de langue étrangère. A notre avis, l'un des sacs devrait être déchiré ou bien être dans un état déplorable, de sorte qu'en voyant les deux sacs, les apprenants peuvent avoir une idée de comparaison. La même chose s'applique aux deux cahiers. À ce point, en écoutant les paroles suivies des démonstrations, ils peuvent décoder ce que l'enseignante dit, en apercevant que le sac et le cahier qui ne sont pas déchirés sont meilleurs que les autres qui sont déchirés.

Dans une autre dimension, nous avons aussi observé l'utilisation des gestes iconiques. Ce sont des gestes qui cherchent à décrire la forme des objets concrets ou d'une personne (Ababsa et Bendaas, 2018). L'expression 'un gros bâtiment', est l'un des exemples démontrés par ce type de geste. Nous avons aperçu l'enseignante utiliser cette expression dans ses propos dans la vidéo : « ... il y a un gros bâtiment ... ils ont construit un nouveau bâtiment, un jour quelqu'un vient détruire tout le bâtiment ... », (ENS 3). Pour expliquer cette 'expression', l'enseignante ouvre ses deux mains en forme de demi-cercle du haut vers le bas, avec un écart donné. Les apprenants ayant déjà ce que c'est qu'un bâtiment en mémoire peuvent imaginer la forme du bâtiment comme démontrée par l'enseignante. Voici à peu-près quelques exemples d'interprétations déduites du tableau 17.

Conclusion partielle

Sous le présent chapitre nous avons présenté les résultats recueillis des questionnaires, des entretiens et de l'observation. Nous avons aussi essayé d'analyser les résultats fournis par chaque instrument selon les questions de recherche. Les gestes aident les apprenants à comprendre le cours et peuvent être intervenir en n'importe quel moment du cours. La présentation des résultats et l'analyse des données recueillies nous ont aidé à proposer des solutions, que nous verrons dans le chapitre suivant, en guise de recommandations aux problèmes associés à l'usage des gestes dans une classe de FLE.



CHAPITRE CINQ

SYNTHÈSE, CONCLUSION GÉNÉRALE RECOMMANDATIONS

Introduction

Ce chapitre nous amène à la fin de notre étude. Ici, nous allons faire une synthèse générale en guise de résumé pour notre étude, suivie de la conclusion générale et des recommandations qui vont nous aider à résoudre les problèmes enquêtés.

Synthèse générale

Ce mémoire a pour objectifs d'analyser l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez les apprenants de FLE de Fijai SHS2 et d'investiguer les problèmes qui sont associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE et de proposer des recommandations pour résoudre ces problèmes. Pour atteindre ces objectifs, nous sommes guidés par les questions de recherche suivantes :

1. Quel est l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez les apprenants de Fijai SHS2 en classe de FLE ?
2. Quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes en classe de FLE à Fijai SHS2 ?

L'utilisation des gestes dans une classe de langue étrangère comme le FLE, a des impacts, sur les apprenants aussi bien que sur les enseignants que nous allons voir par la suite, mais nous allons nous limiter aux apprenants suite à notre observation de classe à Queens Girls SHS. Pour collecter les données, nous avons employé les questionnaires qui ont été administrés aux apprenants, l'entretien entretenu avec les enseignants et l'observation lors du déroulement

du cours afin d'identifier les différents types de gestes réalisés par l'enseignante et voir les réactions des apprenants.

D'une part, les résultats de l'étude montrent que :

1. les gestes aident les apprenants à mieux comprendre les cours ;
2. les gestes rendent les cours interactifs et très intéressants ;
3. les gestes démontrés par l'enseignant restent fixés dans la mémoire des apprenants et ces derniers les utilisent en dehors de la classe ;
4. les gestes rendent les apprenants curieux et les poussent à penser afin de deviner ce que l'enseignant dit ;
5. les apprenants se souviennent des concepts en se rappelant les représentations mentales que les gestes ont laissées dans leurs mémoires.
6. les gestes permettent aux apprenants de suivre l'enseignant, comme ils cherchent à comprendre les cours ; et
7. l'utilisation des gestes développe un lien entre les apprenants et l'enseignant de telle manière que les apprenants développent un intérêt pour le cours de l'enseignant (ENS 1, ENS 2, ENS 3).

D'autre part, les problèmes qui surgissent de l'usage des gestes comprennent :

1. l'inattention des apprenants en classe ;
2. l'utilisation inappropriée des gestes par l'enseignant ;
3. le niveau des apprenants ;
4. l'utilisation des mots abstraits ;
5. la communauté linguistique ou l'environnement de l'apprenant ;

6. les types de gestes utilisés par l'enseignant (ENS 1, ENS 2, ENS 3).

Par ailleurs, les résultats de notre étude révèlent que les gestes peuvent être utilisés tout au long du cours mais particulièrement quand l'enseignant veut mieux expliquer une notion aux apprenants. Enfin, des solutions proposées pour remédier aux problèmes, sont présentés dans les recommandations, après la conclusion générale.

Conclusion générale

La gestualité dans une classe de FLE peut être bénéfique aux apprenants de lycée au Ghana, surtout à ceux de Fijai SHS. À partir de notre étude, nous avons constaté que l'intégration des gestes dans l'enseignement /apprentissage du FLE à Fijai SHS aussi bien que dans d'autres lycées, peut avoir la tendance à diminuer le niveau d'incompréhension des mots et des expressions chez les apprenants. La théorie cognitiviste de Tardif (1992) et la théorie des gestaltistes de Wax Wertheimer (1920) nous ont aidé à comprendre les manifestations du cerveau en organisant les éléments constitutifs des actes de parole aussi bien que les concepts perçus par les organes sensoriels qui résultent en une interprétation de ce que l'on veut dire par les gestes.

Notre étude expose les difficultés que les enseignants ont parfois à expliquer les concepts non concrets. Cependant, nous avons proposé quelques recommandations pour surmonter ces genres de problèmes. En vue de cela, nous pensons qu'une classe de langue étrangère comme FLE, surtout pour les débutants, doit être garnie de ressources référentielles pouvant faciliter la compréhension en général aux apprenants. Ces ressources référentielles, peuvent avoir de l'influence sur les facteurs individuels ou ce que certains

auteurs appellent « le profil gestuel individuel » (Tellier, 2006, p.325), comme l'âge, le sexe et la santé mentale de l'enseignant. Par exemple les enseignants qui sont presque à l'âge de retraite ne peuvent pas s'engager dans la gestualité actives comme ceux qui sont jeunes. Nous avons également découvert que plusieurs parties du corps s'engagent dans la gestualité, contrairement à la restriction faite sur les bras et les mains par certains auteurs. Ces auteurs considèrent les bras et les mains comme les parties du corps qui sont impliquées dans des démonstrations. Pourtant, d'autres parties du corps comme la tête, les pieds, et même le corps en général, interviennent aussi dans les gestes co-verbaux.

Notre étude a alors montré l'importance des gestes dans une classe de FLE à Fijai SHS et certaines raisons pour lesquelles les apprenants ont des difficultés à comprendre certains concepts, malgré l'utilisation des gestes. Les problèmes formant les facteurs les plus notoires ont été le niveau de l'apprenant, l'inattention de l'apprenant, la communauté linguistique ou l'environnement d'où vient l'apprenant, l'utilisation inappropriée des gestes par l'enseignant, l'utilisation des mots abstraits.

Recommandations

Après avoir analysé les données recueillies, nous avons proposé quelques recommandations pour remédier aux problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE à Fijai SHS2.

Tout d'abord, l'objectif principal de l'utilisation des gestes est d'amener les apprenants à comprendre davantage ce que l'enseignant dit. Pour atteindre ce but, il faut que l'enseignant choisisse les gestes appropriés pour expliquer les concepts qui semblent difficiles à décoder par les apprenants. Aussi, il faut que

l'enseignant prenne en compte le niveau des apprenants pour le choix des mots et des expressions afin que les gestes qu'il réalise pour illustrer ces mots et ces expressions soient compréhensibles aux apprenants. Selon nous, le niveau de chaque apprenant varie selon son exposition à la langue et son expérience en ce qui concerne la pratique de la langue. Les apprenants qui sont exposés à la langue pour des années et la pratiquent, développent une compétence dans la langue et peuvent comprendre plusieurs notions avec les gestes qui les accompagnent. Au cas contraire, les apprenants qui sont des débutants dans la langue, n'ont pas assez de vocabulaires et ne peuvent pas comprendre facilement plusieurs notions avec les gestes qui les accompagnent. Donc l'enseignant doit choisir les mots qui sont à leurs niveaux afin de leur faciliter la tâche.

Ensuite, l'enseignant doit tenir compte des diversités de cultures en utilisant les gestes en classe. Selon notre enquête réalisée auprès des apprenants, certains d'entre eux ont différentes interprétations pour certains gestes que l'enseignant utilise. L'environnement ou la communauté linguistique d'où vient l'apprenant détermine sa compréhension de certains gestes, car « la culture d'origine comme la langue maternelle a un impact sur la gestualité d'un individu » (Tellier 2006, p.324). Par exemple, lors de l'entretien avec les enseignants, l'ENS 1 a fait cette remarque :

« ...l'environnement parce qu'il y a des gestes qu'on utilise, les élèves où ils sont n'ont jamais vu ça ou ne comprennent pas ce que tu veux dire, donc l'environnement aussi joue un rôle très important en utilisant les gestes...je voudrais ajouter aussi quelque chose, sur le niveau de l'environnement, un élève qui est

dans un village et quelqu'un qui est dans une ville, il y a des gestes qu'on utilise dans une ville que ceux qui sont dans le village ne vont pas comprendre, il y a des gestes qu'on utilise dans un village que ceux qui sont en ville ne vont pas comprendre qu'un élève qui est en ville ne va pas comprendre parce que si tu vas dans un village où on fait la pêche et tu utilises les gestes concernant la pêche, eux ils vont mieux comprendre mais ceux qui sont en ville et qui n'ont jamais vu quelqu'un pêcher, ils auront des difficultés à comprendre ce que tu es en train de faire... ».

L'environnement dont parle l'ENS 1 ici, a un lien étroit avec la culture des membres de cette communauté. C'est-à-dire que la langue maternelle que les membres de la communauté parlent et leur manière d'agir parmi d'autres disent beaucoup de choses à propos d'eux et cela les aide à comprendre facilement. Donc, l'enseignant doit avoir en tête que les apprenants ne pratiquent pas les mêmes cultures et doit se préparer en conséquence pour les gestes qu'il faut utiliser pour que les apprenants puissent comprendre les concepts.

En plus, pour que l'apprenant puisse interpréter les gestes qui sont réalisés par l'enseignant, il doit faire attention et regarder l'action ou la démonstration que l'enseignant est en train de faire pour leur expliquer les notions. S'il arrive qu'un enseignant surprenne un apprenant qui s'amuse à ce moment précis, il faut que l'enseignant utilise les gestes de battement pour attirer l'attention de l'apprenant. Cela va réveiller l'apprenant en question et les autres qui ne font pas attention mais ne sont pas surpris par l'enseignant. D'autre part, s'il arrive que les gestes seuls n'arrivent pas à illustrer les expressions, les

images, les affiches, les objets réels, les dessins, les enregistrements audiovisuels, peuvent être utilisés.

Par ailleurs, pour renforcer l'utilisation appropriée des gestes, le Ministère de l'Éducation ou les Autorités des institutions doivent organiser des stages de formation pour les professeurs de français sur l'utilisation des gestes.

À notre avis, les stages professionnels visent à approfondir la connaissance des enseignants. De nouvelles méthodes peuvent être exposées aux enseignants pour améliorer la pratique d'enseignement. Ces genres de stages vont beaucoup aider les enseignants à se munir de nouvelles stratégies pédagogiques pouvant promouvoir la compréhension des concepts chez les apprenants dans une classe de langue étrangère.

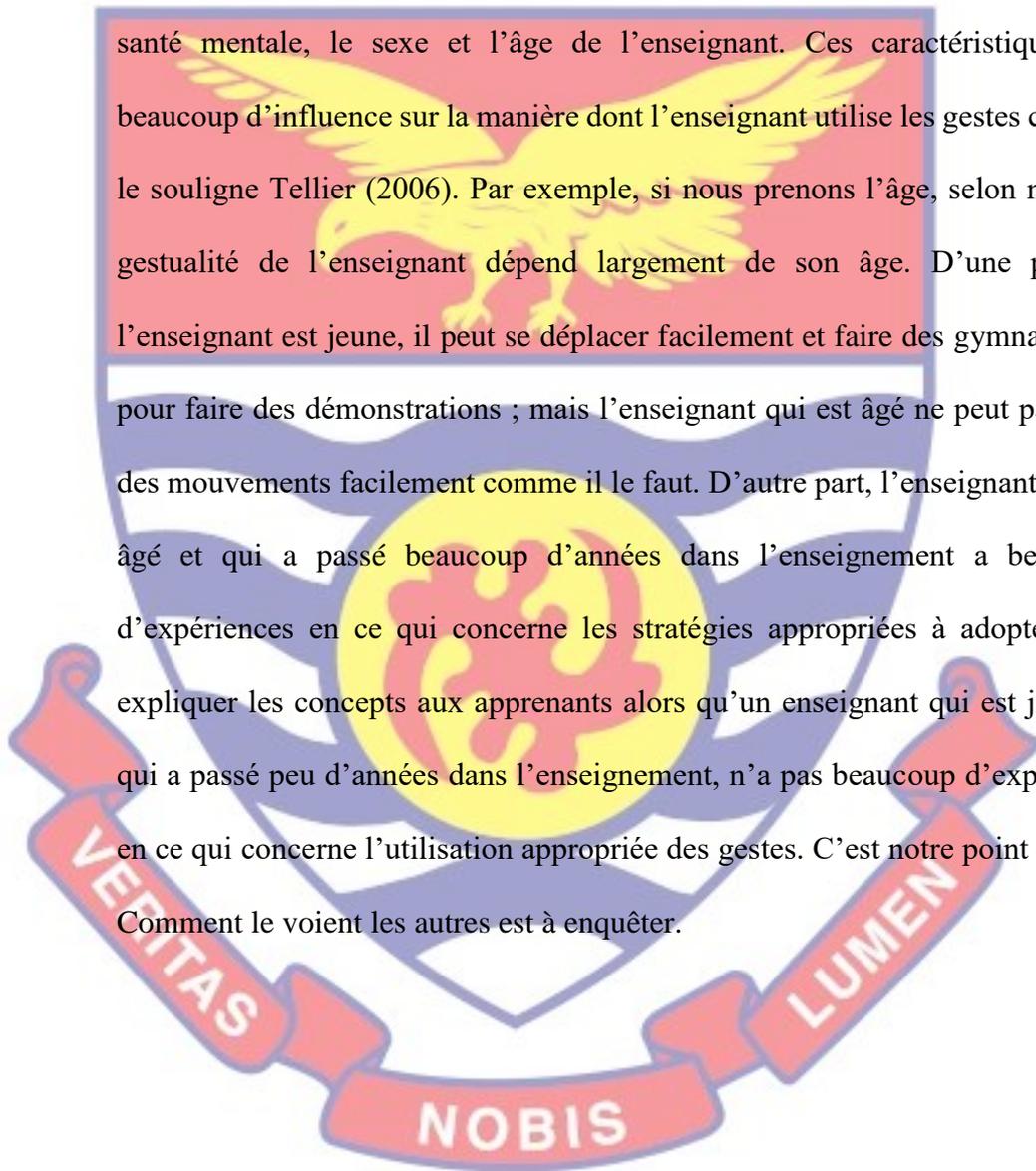
Suggestions pour des études ultérieures

Les gestes apparaissent lors de la prise de parole des enseignants. Ces gestes semblent remplir des fonctions diverses dans la pédagogie. Nous souhaitons alors que dans les études ultérieures, une enquête soit menée sur l'intégration des notions de gestes dans la formation des futurs enseignants. Les futurs enseignants doivent être sensibilisés en termes de l'usage des gestes. Cela leur permettra d'être munis d'autres stratégies pédagogiques comme celle dont nous parlons au sein d'une classe de langue étrangère telle que le FLE.

L'on peut aussi enquêter les emblèmes qui sont communs pour les cultures ghanéennes et qui sont dignes d'être employés dans les classes de langue, aussi bien que d'autres gestes qui sont similaires pour les différentes cultures, sans apporter de confusions aux apprenants. Chaque communauté culturelle a sa propre pratique non-verbale. Au cas où l'enseignant appartient à une communauté culturelle différente de celle de l'apprenant, il se pourrait que

l'enseignant puisse utiliser certains gestes que les apprenants ne vont pas comprendre. Un exemple typique est l'emblème (Tellier 2009).

Enfin, une étude sur l'impact du profil individuel de l'enseignant sur la gestualité peut être réalisée. Pour cette étude, le profil individuel englobe le caractère et la personnalité, l'éducation, le niveau de compétence langagière, la santé mentale, le sexe et l'âge de l'enseignant. Ces caractéristiques ont beaucoup d'influence sur la manière dont l'enseignant utilise les gestes comme, le souligne Tellier (2006). Par exemple, si nous prenons l'âge, selon nous, la gestualité de l'enseignant dépend largement de son âge. D'une part, si l'enseignant est jeune, il peut se déplacer facilement et faire des gymnastiques pour faire des démonstrations ; mais l'enseignant qui est âgé ne peut pas faire des mouvements facilement comme il le faut. D'autre part, l'enseignant qui est âgé et qui a passé beaucoup d'années dans l'enseignement a beaucoup d'expériences en ce qui concerne les stratégies appropriées à adopter pour expliquer les concepts aux apprenants alors qu'un enseignant qui est jeune et qui a passé peu d'années dans l'enseignement, n'a pas beaucoup d'expérience en ce qui concerne l'utilisation appropriée des gestes. C'est notre point de vue. Comment le voient les autres est à enquêter.



RÉFÉRENCES

Ababsa, N., & Bendaas, M. (2018). *L'utilisation de la gestualité au service de la compréhension orale*, Université de Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, Algérie.

Akoa-Ewusi, A. (2016). *Influence de la personnalité de l'enseignant de FLE sur l'apprentissage du FLE à l'Université de Cape Coast*, University of Cape Coast.

Amligh, L., & Aroun, S. (2017). *La communication interne et son impact sur l'amélioration de la qualité de service bancaire*, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie.

Angers M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des recherches*, Casbah Université, Alger.

Argyle, M., & Ingham, R., & Alkema, F., & Mc Callin, M. (1981). The different functions of Gaze. In A. Kendon (Ed.), *Nonverbal communication, interaction and gesture: Selections from Semiotica* (p. 283-296). The Hague- Paris-New York: Mouton Publishers.

Bakah, K. E. (2010). *Analyse du discours oral des guides touristiques et du discours écrit des guides de voyage : Régularités discursive et perspectives didactiques*. Université de Strasbourg, Strasbourg.

Bosiwah, L., & Bronteng, J. E. (2015). The Power of Meaningful Gestures in Teaching and Learning Literacy in Early Childhood Education Centres in the Cape Coast Metropolis. *International Journal of Elementary Education*. Vol. 4, No. 3, 2015, pp. 46-55. doi: 10. 11648/j.ijeedu.2015 0403.12

Bouchemal, F. (2007). *L'enseignement de l'oral dans des centres extrascolaires*, Université Mentouri Constantine, Ecole Doctorale De Français, Algérie.

Cosnier, J., & Vaysse, J. (1997). *Sémiotique des gestes communicatifs*. In J. Cosnier et al. (Eds), *Nouveaux actes semiotiques : geste, cognition et communication* (pp.7-28). Limoges : Presse Universitaires de Limoges.

Cuq, J. P., & Gruca, I. (2005, p.256), « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Ed : *Presse Universitaire de Grenoble*, Grenoble.

Denisa, C. (2018). *Importance de la communication non-verbale en classe de FLE*, Masarykova Univerzita, République tchèque.

Efron, D. (1970). *Gesto, raza y cultura : studio de algunos aspectos espaciotemporales 'lingüísticos' del comportamiento gestual de los judíos de la Europa oriental y de los italianos meridionales de la ciudad de Nueva York, en condiciones ambientales tanto similares como diferentes*. Buenos Aires: Ediciones Nueva Visión.

Ekman, P., & Friesen, W. V. (1969). « The Repertoire of Nonverbal Behavior: Categories, Origins, Usage, and Coding ». *Semiotica, 1, The Hague: Mouton Publishers*, pp. 49-97.

Ekman, P., & Friesen, W. V. (1981). *Repertoire of Nonverbal Behavior: Categories, Origins, Usage, and Coding*. In A. Kendon (Ed.). *Nonverbal Communication, Interaction and Gesture: Selection from Semiotica* (pp.57-105). The Hague-Paris-New York: Mouton Publishers.

Galisson, R., & Coste, D. (1976). *Dictionnaire de Didactique des langues*, Paris Hachette.

Gianni, F. (2007). *Suivi de parties du corps pour l'interprétation de gestes de communication à partir de séquence monoculaire*, l'Université Paul Sabatier-Toulouse III

Guyot C. (2015). *Mémoires sémantique et épisodique et apprentissage en classe d'anglais*, École Supérieur du Professorat et de l'Éducation Académie de Nantes.

Kefsi, R. (2013). *Cours de sociolinguistique, Cours de phonétique, Cours de psycholinguistique*, Université Constantine 1-Algerie.

Kuupole, D. D. (2012). *From the savannah to the coastal lands in search of knowledge through the French language: A herd boy's tale. An inaugural lecture delivered by D.D. Kuupole*. Cape Coast: University Press.

Leboukh, F. (2020). *L'apport du geste pédagogique à la compréhension orale dans un processus d'enseignement-apprentissage du FLE*, Université de Batna 2-Mostefa Ben Boulaid, Algérie.

Mahmoud, V. M. (2018). *La Gestualité pédagogique dans une classe de langue étrangère*, Université du Bagdad.

McNeill, D. (1992). *Hand and Mind: What gestures reveal about thought*, Chicago: The University of Chicago Press.

Mestiri, M. (2016). *L'effet du geste de l'enseignant sur la compréhension orale en FLE*, Université Mohamed Khider-Biskra, Algérie.

Nawel, H. (2011). *Procédure et normes scientifiques de l'élaboration d'enquête*, Université Mohamed Kheider Biskra.

Opoku-Prempeh, M. (2020). Education Update, Ministry of Education, Ghana.

Ouahabi, L. (2019). *Le recours aux gestes comme facilitateur d'une utilisation abusive de la langue maternelle*. Cas des apprenants de 5ème AP de l'école de Elbachir Elibrahimi à Sidi Aissa-M'sila, Algérie.

Rogero, P. M. A. (2015). *Introduction des gestes-emblèmes dans les programmes de français langue étrangère : Ressources didactiques et pilotage au sein des escuelas oficiales de idiomas espagnoles*, U. N. E. D., Espagne.

Rouhouse, J. (2017). *Les gestes pédagogiques en classe de Français Langue Etrangère/Seconde*, Kingston, Canada.

Tahir, K. (2016). *L'impact de la gestuelle de l'enseignant sur la compréhension orale en classe de FLE*, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, Algérie.

Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Les Editions Logiques, 474p.

Tarhlissia, D. (2020). *La gestuelle comme acte pédagogique pour favoriser la compréhension orale en FLE chez les apprenants de 3ème année primaire*, Université Mohamed Khider-Biskra, Algérie.

Tellier, M. (2006). *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de cinq ans*. Linguistique. Université. Paris-Diderot-Paris. VII

Tellier, M. (2008). *Dire avec des gestes*. Le Français dans le monde. Recherches et applications, Paris : Français dans le monde, pp.40-50.

Tellier, M. (2010). *Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*. In « *L'apprentissage et l'enseignement*

des langues vivantes à l'école. Impacts sur le développement de la langue », N°48, Paris, p.38.

Tellier, M., & Stam, G. (2010). Découvrir le pouvoir de ses mains : La gestuelle des futurs enseignants de langue. *Actes du colloque, Spécificité et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes, 24-27 juin 2010, Lyon, France.*

Yiboe, K. T. (2010). *Enseignement/apprentissage du français au Ghana : Écarts entre la culture d'enseignement et la culture d'apprentissage.* (Unpublished PhD dissertation). Université de Strasbourg, Strasbourg.

Sitographies

TERRIER C. (2013), Communication, voir : http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf

Abdenour I. (2020). La théorie de la forme (Gestalt) : <https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/541742/mod-folder/content/>

Alzheimer F. (2021). La mémoire à long terme et la mémoire à court terme : <https://wwwfrancealzheimer.org/memoire-log-terme-court-terme/>

Dufour, N. (2013). L'usage du geste au sein de la classe de langue vivante étrangère. <https://dumas.ccsd.cnr.fr/dumas-00868482>.

Dubruel L. (2021). Les six principes de la Gestalt : <https://datastudiofr.com/les-6-principes-de-la-gestalt/>

Gaspard C. (2019). La méthode de l'observation pour vos recherches : définition, types et exemple <https://www.scribbr.fr/methodologie/observation/>

Markowski, G. (2014). Types et rôle la mémoire humaine : <https://gerflint.fr/Base/Polongne1/types.pdf>.

Dwomoh, D. (2021): <https://content.thedistin.com/lifestyle/15-gestures-meanings/>

Kerlirzin, Y. (2005). Cognition & motricity: <https://stapscrew.free.fr>

Helie & Vrillon (2021): <https://www.unow.fr/blog/recherche-developpement/basics-6-la-theorie-du-cognitivism/>

Vicent (2018). Gestalt : la théorie de la forme <https://www.nundesign.fr/fondamentaux-graphiques/gestal-la-theorie-de-la-forme>

<https://www.istockphoto.com/photos/measuring-height-man>

<https://www.dreamstime.com/photos-images/pointing-bad-dog.html>



APPENDICES

**ANNEXES A
UNIVERSITY OF CAPE COAST**

COLLEGE OF HUMANITIES AND LEGAL STUDIES

FACULTY OF ARTS

DEPARTMENT OF FRENCH

QUESTIONNAIRE FOR STUDENTS

The questionnaire below is part of the requirements for the research we are undertaking for M. Phil Linguistics and Didactics, a programme we are currently reading. This questionnaire seeks to find out how gestures used by teachers contribute to the general understanding of concepts in a French language class, when these gestures are used in the course of delivery and the problems associated with the use of these gestures. This is meant for research purposes and we assure you of the confidentiality it may require. We therefore plead with you to provide us only with accurate information as applicable in every instance.

The questionnaires are grouped under sub-headings with some as questions in French, labeled “Question de recherche 1” and “Question de recherche 2”. Answer only questions in English from 1 to 14 by ticking [] in the box the one that is applicable in each case.

Please tick [✓] in the appropriate box where applicable

Données personnelles

1. Sex

a. Male []

b. Female []

2. Age

a. 13 yrs-15 yrs []

b. 16 yrs- 18 yrs []

c. 19 yrs- 21 yrs []

d. 22 yrs and above []

3. Have you studied French in JHS?

[] Yes

[] No

4. How do you find French language?

[] Interesting

[] Not interesting

Question de recherche 1 : Quel est l'apport des gestes des enseignants sur la compréhension chez apprenants de Fijai SHS2 en classe de FLE ?

5. Does your French Teacher speak French when he/she is teaching?

[] Never

[] Sometimes

[] Always

6. When your French Teacher uses only French to teach, do you understand?

[] Not at all

We understand some of the things

We understand everything

7. If you don't understand what he/she is teaching, how does he/she explain it further?

The Teacher uses vernacular to explain it

The Teacher uses English to explain it

The Teacher uses gesture or action to explain it

8. Does your French Teacher use gesture to demonstrate what he/she means to you when teaching?

Not at all

Sometimes

Always

9. When your French Teacher uses gesture when teaching, how do you feel?

Bored

Excited

Very happy

10. How do you find his/her teaching when gesture is used alongside?

Boring

Somehow interesting

Very interesting

11. When does your French Teacher use gesture in teaching?

As soon as he/she starts teaching

If we do not understand what he/she is saying

At the end of the lesson

Question de recherche 2 : Quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE ?

12. Do you understand everything when your French Teacher uses gesture to explain?

Yes

No

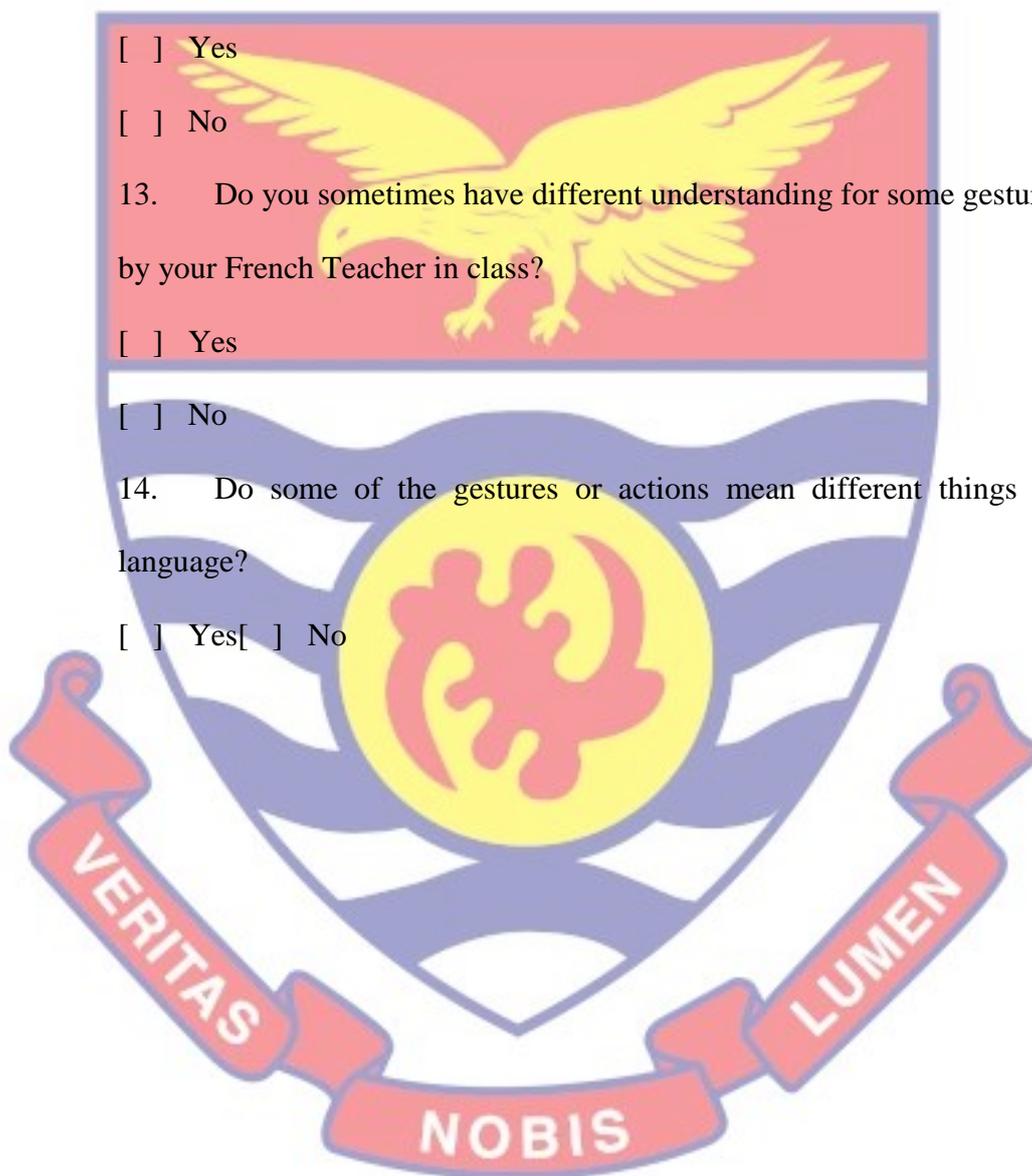
13. Do you sometimes have different understanding for some gestures used by your French Teacher in class?

Yes

No

14. Do some of the gestures or actions mean different things in your language?

Yes No



ANNEXES B
UNIVERSITY OF CAPE COAST
COLLEGE OF HUMANITIES AND LEGAL STUDIES
FACULTY OF ARTS
DEPARTMENT OF FRENCH

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES ENSEIGNANTS

Les questions ci-dessous servent de guide pour recueillir des informations concernant notre étude. Cet entretien fait partie des exigences de la recherche que nous entreprenons pour le programme de 'M. Phil Linguistics and Didactics'. Ce guide d'entretien est composé des questions qui cherchent à savoir comment les gestes utilisés par les enseignants dans une classe de FLE contribuent-ils à la compréhension générale des concepts, les moments où ces gestes interviennent au cours du processus de l'enseignement/apprentissage et les problèmes associés à l'utilisation de ces gestes. Ces questions sont purement destinées à des fins de recherche dont la confidentialité vous est assurée. Nous vous prions donc de nous fournir des informations correctes selon chaque question.

Les questions du guide d'entretien sont divisées en cinq parties : les informations personnelles, les informations générales sur les gestes, l'apport des gestes à la compréhension des concepts, le moment propice où les gestes interviennent au cours du processus de l'enseignement/apprentissage et les problèmes associés à l'utilisation dans une classe de FLE.

Données personnelles

1. S'il vous plaît, quel est votre niveau en éducation ?
2. Vous enseignez ça fait combien d'années ?

Informations générales sur des gestes

3. Est-ce que vous aimez utiliser les gestes quand vous enseignez ?
4. Quelles sont les réactions des apprenants quand vous utilisez les gestes ?
5. Y-a-t-il des enseignants qui n'aiment pas utiliser les gestes quand ils

enseignent ?

6. Si oui à la question 5, quelle est la raison ?

Apports des gestes des enseignants sur la compréhension

7. Est-ce qu'il est nécessaire d'utiliser les gestes au cours du processus de l'enseignement ?

8. Si oui à la question 7, pourquoi ?

9. Si non à la question 7, pourquoi ?

10. Les gestes, peuvent-ils aider les apprenants à bien comprendre le cours ?

11. Si oui à la question 10, comment ?

12. Si non à la question 10, comment ?

13. En quel moment est-ce que vous utilisez les gestes en enseignant ?

14. Pourquoi utilisez-vous les gestes en ces moments-là ?

Problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE

15. Est-ce que les apprenants ont des difficultés à comprendre les gestes que vous réalisez en classe ?

16. Selon vous quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE ?

Présentation des résultats des entretiens avec les enseignants.

Trois enseignants ont pris part à l'entretien, dont deux hommes et une femme (désormais ENS.1, ENS.2 et ENS.3 respectivement). Les réponses données par les enseignants au niveau de chaque question sont présentées ci-dessous.

Informations personnelles

Question 1- S'il vous plaît, quel est votre niveau en éducation ?

ENS. 1- « J'ai errh la maîtrise...je suis licencié ».

ENS. 2- « Errh J'ai mon licence ».

ENS. 3- « Errhm, c'est la licence »

Question 2- Vous enseignez ça fait combien d'années ?

ENS. 1- « Errhm, 12 ans ».

ENS. 2- « Errh j'ai complété l'école normale supérieure dans l'année 2002 alors j'enseigne ça fait 18 ans ».

ENS. 3- « ...après l'université j'ai enseigné pour 10 ans, depuis 2011 ; le système GES là, oui, 17 ans ».

Informations générales sur des gestes

Question 3- Est-ce que vous aimez utiliser les gestes quand vous enseignez ?

ENS. 1- « Bien sûr »

ENS. 2- « Oui normalement je utilise les gestes si j'enseigne et je crois que ça fait partie de communication dans n'importe quelle langue qu'on parle ».

ENS. 3- « Bien sûr, errh en enseignant une matière comme le français, les gestes nous aident beaucoup, moi, les gestes m'aident... »

Question 4- Quelles sont les réactions des apprenants quand vous utilisez les gestes ?

ENS. 1- « Bon, les réactions, très simples ça rend la classe plus intéressante, parce qu'en utilisant les gestes, les élèves peuvent savoir de quoi tu parles. Donc une action que tu fais en parlant le français, cette action peut être répétée dans leur langue L1...donc les gestes rendent la classe plus intéressante et plus compréhensible ».

ENS. 2- « Ok pour les réactions, si j'enseigne et je utilise les gestes les élèves me regardent et les élèves suivent moi pour comprendre bien ce que j'explique. Alors les gestes aident les élèves à faire attentif ou bien à suivre le Prof et à comprendre ce que le Prof veut expliquer à eux ».

ENS. 3- « Les gestes rendent l'enseignement et la compréhension très facile, parce que par exemple si j'enseigne de quelque chose un peu abstrait j'utilise les gestes pour améliorer la compréhension des enfants et les enfants, il y a des fois ça rend les cours très...ça rend les cours simples, la compréhension sera très facile au niveau des enfants, ouiais ».

Question 5- Y-a-t-il des enseignants qui n'aiment pas utiliser les gestes quand ils enseignent ?

ENS. 1- « Wow, j, je ne suis pas sûr, ça dépend hein, par ce que errh la majorité des professeurs que je save ou la majorité utilisent les gestes en enseignant. Donc c'est très difficile de dire oui ou non mas je sais que la majorité utilisent les gestes en enseignant ».

ENS. 2- « Oui comme je viens de dire tantôt les gestes ça fait partie de la communication dans le FLE, alors consciemment ou bien inconsciemment, un Prof en enseignant va...pour ça je ne suis pas au courant mais je crois que les Profs utilisent dans quel moment propice c'est ça qui est mon problème.

ENS. 3- « Peut-être mais l'enseignement est quelque chose que tu ne peux pas faire sans utiliser les gestes, moi ça sera difficile pour moi, dans n'importe quelle situation tu vas utiliser, même des fois tu ne planifies pas d'utiliser mais ça vient comme ça, ça vient comme ça, donc l'enseignement sans les gestes ça sera très difficile je ne sais pas si c'est possible. »

Question 6- Si oui à la question 5, quelle est la raison ?

ENS. 1- « Ouais, je pense que si certains professeurs n'utilisent pas les gestes pour enseigner, cela va dépendre de leur niveau de la connaissance de ce qu'ils sont en train d'enseigner ok, si tu comprends bien ce que tu enseignes, là tu peux utiliser les gestes pour enseigner mais si la compréhension au niveau du professeur ne marche pas, là ça serait un peu difficile ; de plus le niveau aussi des élèves parce que si tu prends quelque chose qui est élevé que le niveau des élèves, là utiliser des gestes va devenir un peu de problèmes, parce que la majorité est sur le professeur, la compréhension du professeur en enseignant. »

ENS. 2- « ... pour ça je ne suis pas au courant... »

ENS. 3- « ...comme je disais ça dépend de beaucoup de choses par exemple, si j'écris au tableau de l'eau, sans même faire l'action quelques apprenants vont comprendre le mot de l'eau sans même les gestes, je bois de l'eau, sauf la personne est peut-être en bas le sujet, mais si au moins chez nos ici au niveau SHS, boire de l'eau, peut-être l'enfant va comprendre sans les gestes. Ahan, donc ça dépend de beaucoup de choses, donc des fois tu peux enseigner sans les gestes les étudiants vont comprendre. Mais comme j'ai commencé avec cette situation là c'est comme tu ne peux pas faire l'enseignement en total sans gestes, ça là, c'est un peu difficile mais quelques parties d'enseignement tu peux le faire

sans utiliser les gestes, ça dépend du sujet, ça dépend des mots utilisés, ça dépend d'expressions utilisées ».

Apports des gestes des enseignants sur la compréhension

Question 7- Est-ce qu'il est nécessaire d'utiliser les gestes au cours du processus de l'enseignement ?

ENS. 1- « Bien sûr, très très nécessaire. Ça crée un un un, une liaison entre le professeur et les élèves, parce que chaque fois que tu utilises les gestes ils savent que toi l'enseignant tu vas faire des gestes et à partir de ces gestes ils vont savoir de quoi tu parles. Donc c'est très nécessaire pour rendre la classe et plus interactive.

ENS. 2- « Oui, je crois que c'est nécessaire, parce que en... »

ENS. 3 « Bien sûr c'est nécessaire. C'est nécessaire parce que les élèves qu'on enseigne de ce jour-là, et la matière française aussi est étranger chez lui, chez les étudiants donc c'est très nécessaire d'utiliser les gestes pour rendre la compréhension des étudiants très, très vraiment simple et facile, c'est nécessaire ».

Question 8- Si oui à la question 7, pourquoi ?

ENS. 1- « Pour rendre la classe plus interactive. Tu sais, à chaque fois que tu utilises les gestes les élèves font très très attention en classe parce qu'ils savent qu'en enseignant tu n'aimes pas expliquer les choses directement mais si tu utilises les gestes en enseignant tout le monde fait très très attention ».

ENS. 2- « oui, parce que en parlant les gestes forment partie de communication ok, et même dans chaque langue même dans notre langue maternelle on utilise les gestes pour expliquer les idées, les notions alors errh ça ça fait partie de la communication ».

ENS. 3- « C'est nécessaire parce que les élèves qu'on enseigne de ce jour-là, et la matière française aussi est étranger chez lui, chez les étudiants donc c'est très nécessaire d'utiliser les gestes pour rendre la compréhension des étudiants très, très vraiment simple et facile, c'est nécessaire ».

Question 9- Si non à la question 7, pourquoi ?

ENS. 1-----

ENS. 2-----

ENS. 3-----

Question 10- Les gestes, peuvent-ils aider les apprenants à bien comprendre le cours ?

ENS. 1- « Bien sûr, absolument »

ENS. 2- « Les gestes peuvent aider les apprenants à comprendre les cours mais pour dire à bien comprendre les cours, pour ça je ne suis pas sûr ok, parce que chaque élève a son niveau de comprendre les idées. Alors errh à part les gestes aussi est-ce que l'élève a la capable de comprendre les notions, les idées ok, alors pour dire que les gestes seulement aident les élèves à bien comprendre pour ça je crois que non ».

ENS. 3- « Cent pour cent, cent pour cent »

Question 11- Si oui à la question 10, comment ?

ENS. 1- « Vous voyez, le français est une langue étrangère ok, donc la majorité des élèves ne comprennent pas le français donc pour que les élèves puissent comprendre ce que vous êtes en train d'enseigner, il faut utiliser les gestes et en utilisant les gestes les élèves font partie du cours et les gestes aident les élèves à comprendre ce que tu es en train de parler...donc les gestes jouent un rôle très

important dans l'enseignement et là aident les élèves à bien comprendre les choses et même réutiliser ça après les cours ».

ENS. 2- « Errh comment parce que si un Prof utilise les gestes en parlant, ça exige aux apprenants de bien suivre le prof et l'élève ou bien l'apprenant voudrait savoir ou bien voudrait comprendre ce que le Prof est en train d'expliquer dans un cours de Français ».

ENS. 3- « On dit que les élèves ou bien les enfants apprennent en suivant les mimiques, je ne sais pas si c'est le mot, mais c'est comme l'enfant apprend en regardant ce que tu fais. Par exemple si j'enseigne SHS1 un sujet comme errh, ok, un vocabulaire comme errh 'il est ivrogne' il est ivrogne , le mot ivrogne là peut-être c'est la première fois que la personne a entendu ça donc je dois faire un geste, c'est un geste non ? je dois faire des gestes pour montrer le mot ivrogne à l'étudiant donc je dois faire quelque chose la personne qui est ivrogne, la manière dont il se comporte et ça rend la compréhension de la, ça ça aide l'étudiant à comprendre le mot ivrogne ».

Question 12- Si non à la question 10, comment ?

ENS. 1-----

ENS. 2-----

ENS. 3-----

Question 13- En quel moment est-ce que vous utilisez les gestes en enseignant ?

ENS. 1- « J'utilise les gestes au début de l'enseignement, juste au début, quand tu commences, tu commences avec les gestes, donc à partir de cela les élèves peuvent comprendre, auront une compréhension de ce qui se déroule. Donc si

tu ne commences pas avec les gestes jusqu'au milieu là ils seront un peu confus.
Donc c'est au début du cours que j'utilise les gestes... »

ENS. 2- « errh pour le moment je crois que si je veux expliquer errh un concept ou bien une idée que je crois que c'est un peu difficile dans leur niveau je utilise, le gestes appart ce que je dis pour bien expliquer ou bien faire comprendre ce que je suis en train d'expliquer ».

ENS. 3- « ...en ce qui me concerne, les gestes peuvent être utilisés dans n'importe quel niveau, errh comment dirais-je dans n'importe quelle partie d'enseignement, ça peut être le commencement ça peut-être pendant le cours ou bien en fin, vous comprenez, mais la plupart peut être errh sera pendant les cours mêmes si vous faites d'explication mais ça peut-être errh pour introduire pendant l'introduction, pendant la présentation ou bien pendant la conclusion ».

Question 14- Pourquoi utilisez-vous les gestes en ces moments-là ?

ENS. 1- « Pour attirer l'attention des apprenants vers votre sujet à aborder ce jour-là, ok, si tu n'arrives pas à attirer l'attention des élèves pendant l'enseignement, ce que tu fais c'est zéro, donc les gestes aident à attirer l'attention des élèves vers votre travail...on peut utiliser les gestes quand ils comprennent et quand ils ne comprennent pas pour améliorer leur niveau de compréhension ».

ENS. 2- « En ce moment-là je utilise le geste ou bien les gestes parce que je veux que les élèves, les apprenants me suivent et comprendre ce que je suis en train d'expliquer à eux.

ENS. 3- « ...anrrh si je commence les cours et je vois les visages , et un bon prof doit savoir si les étudiants ne comprennent pas, donc si je vois leur visage et je vois que c'est comme il semble qu'ils ne comprennent pas ce que j'enseigne

là je peux utiliser les gestes donc, errh c'est-à-dire même pour introduire le sujet, le sujet du jour et pendant les cours aussi mais dans n'importe quel moment si je vois les visages et je demande chez l'apprenant et la réponse que je tiens chez eux n'est pas acceptable, je peux utiliser les gestes pour bien expliquer les expressions, les sujets ».

Problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE

Question 15- Est-ce que les apprenants ont des difficultés à comprendre les gestes que vous réalisez en classe ?

ENS. 1- « Bien sûr, souvent il y a des gestes qu'ils ont des difficultés à comprendre, et là, si les gestes n'aident pas j'utilise d'autres méthodes pour les aider »

ENS. 2- « Errh oui et non en même temps parce que chaque élève a son niveau de la compréhension alors si je utilise les gestes en tant qu'un Prof certains apprenants vont bien comprendre errh ce que j'explique à eux et certains aussi ne va pas bien comprendre mais errh au hasard ou bien par hasard ils vont avoir quelques idées de ce que j'explique à eux ».

ENS. 3- « Errh, j'espère parce que moi le Prof si je n'utilise pas les gestes appropriés, ça peut arriver, parce que c'est à moi d'utiliser les gestes qui sont correctes qui sont liés aux mots ou à l'expression que j'utilise donc si je ne fais pas ça bien ça peut arriver ».

Question 16- Selon vous quels sont les problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE ?

ENS. 1- « Bon, je pense qu'il y a de nombreux problèmes erh, premièrement c'est le niveau des apprenants, donc tu dois utiliser les gestes qui doivent être à leur niveau pour qu'ils puissent comprendre ce que tu es en train de leur dire

avec le geste. De plus, la manière du professeur, celui qui est en train d'utiliser les gestes, comment utiliser les gestes, donc tu dois utiliser les gestes d'une manière que les élèves vont comprendre ce que tu es en train de parler. Là aussi c'est un autre problème. D'autre aussi c'est l'environnement parce qu'il y a des gestes qu'on utilise, les élèves où ils sont n'ont jamais vu ça ou ne comprennent

pas ce que tu veux dire, donc l'environnement aussi joue un rôle très important en utilisant les gestes. Donc le niveau des élèves, l'environnement et même le professeur, en utilisant les gestes tu dois faire une répétition toi-même avant de rentrer pour voir lorsque je fais ils vont comprendre ou non, sinon ça ne va pas marcher,...et je voudrais ajouter aussi quelque chose, sur le niveau de l'environnement, un élève qui est dans un village et quelqu'un qui est dans une ville, il y a des gestes qu'on utilise dans une ville ceux qui sont dans le village ne vont pas comprendre, il y a des gestes qu'on utilise dans un village ceux qui sont en ville ne vont pas comprendre qu'un élève qui est en ville ne va pas comprendre parce que si tu vas dans un village où on fait la pêche et tu utilises les gestes concernant la pêche, eux ils vont mieux comprendre mais ceux qui sont en ville et qui n'ont jamais vu quelqu'un pêcher, ils auront des difficultés à comprendre ce que tu es en train de faire,... le professeur doit être sûr que les gestes qu'il va utiliser soient parmi le confort des élèves ».

ENS. 2- « Errh oui si je comprends bien la question, les problèmes associés est les techniques d'utiliser les gestes bien pour faire les élèves comprendre ce que le Prof est en train de dire. Le technique, le moment propice, le moment idéal pour utiliser le geste c'est ça..., la question encore...je crois que de temps en temps si on peut organiser des stages de formation pour les profs pour bien savoir quand utiliser les gestes en classe du FLE ça ira, ça va aller ».

ENS. 3- « premier problème sera si comme je viens de dire si le prof n'utilise pas les gestes appropriés un aussi errh si le mot est un peu abstrait des fois c'est un peu difficile à utiliser les gestes pour montrer ça ok et des fois aussi, errh même si tu as des enfants en classe qui sont qui ne faites pas beaucoup d'attention là même si tu utilises des gestes ça peut arriver que ça va prendre beaucoup de temps parce qu'ils jouent et tu dois refaire refaire refaire comme ça là avant qu'ils vont comprendre les expressions ou bien les mots ça là c'est un peu... peut-être pas tellement beaucoup de problèmes avec les gestes parce que appart les trois que j'ai mentionné, les gestes au contraire rend les classes faciles donc ».

Transcription des vidéos

Code de transcription

Prof : L'enseignante

E : Apprenant

() : Actions démontrées

[...] : Parties mal saisies/moins importants

[xxxx] : Réplétion de la même phrase

Classe : Tous les apprenants

Séance 1- Cours sur le contraire des mots

Prof : « La semaine passée, quel était le sujet qu'on a traité ? La semaine passée, la semaine passée (le pouce de la main droite pointant vers l'arrière au niveau de l'épaule droite) on est dans cette semaine la semaine passée qu'est-ce que nous avons traité ? quel était le sujet, oui ! la semaine passée, c'est pas cette semaine, la semaine passée (le pouce de la main droite pointant vers l'arrière au

niveau de l'épaule droite) quel était le sujet qu'on a traité, Laurencia, le sujet [...].

[...] la semaine passée, vous ne comprenez pas la semaine passée ? La semaine...donne moi un jour de la semaine. Qui va nous donner un jour de la semaine ? un jour, oui, okay [...].

E: who will give a day of the week

Prof : « Non, C'est pas la traduction, donne moi un exemple du jour de la semaine [...] ».

E : « Mercredi »

Prof : « Mercredi, donc aujourd'hui c'est mercredi, Maintenant, la semaine passée c'est quoi ? la semaine passée, vous ne comprenez pas ? vous ne comprenez pas la semaine passée ? Okay, la semaine, on est dans cette semaine (l'index de la main pointant vers les pieds), la semaine passée, c'est déjà passée (le pouce de la main droite pointant vers l'arrière au niveau de l'épaule droite), donc la semaine passée c'est quoi ? »

E : « Last week »

Prof : « Exactement ! donc quel était le sujet traité pour la semaine passée ? Nous avons fait un exercice l'autre jeudi, mais le mercredi passé, quel était le sujet qu'on a traité ? rien, on est venu en classe sans rien faire...what was the topic we treated last week ? »

E : « Linking words »

Prof : « [...] nous avons traité quoi ? linking [...] mais le sujet était en Français, le sujet était bien Français [...] linking words, le sujet était en Français [...] Furela ! [...] okay oui c'est quoi ? Furela ?

E : [...]

Prof : tu es sure [...]

E : « les connecteurs »

Prof : « les connecteurs »

Classe : « Connecteurs »

Prof : « Aujourd'hui nous allons continuer avec encore un autre sujet, encore un autre sujet mais [...] qui va me lire ça ? Eric, lit, lit, parle un peu fort, tu ne vois pas ? [...] c'est clair, okay [...] encore [...].

Prof : « C'est trop cher, okay madame diminuez ça un peu. Diminuez ça un peu, ça veut dire quoi ? okay, regarde l'action que je fais (la palme de la main allant vers le bas), donc, augmente c'est quoi ? avec l'action vous comprenez que si je fais comme ça (la main baissée vers le bas) c'est diminuer, si je fais comme ça (la main soulevée vers le haut) c'est augmente okay, on marche, on marche et je dis à la personne qui marche : avance ou bien arrêter, avancer c'est quoi ? [...] on fait ça ensemble okay, avancer c'est quoi ? la personne marche, la personne reste comme ça (elle se tient sur place) et dit avance, avance, avance , okay je reste comme ça (elle se tient debout, sur place) [...] regarder l'action maintenant [...] j'ai une ordre : avancer, je commence à avancer (elle marche vers l'avant) [...] maintenant retire (elle se retire en arrière)...

Now let's look at another one ; je commence à écrire au tableau, j'ai fini d'écrire, commence commencer c'est quoi ? commencer c'est [...] commencer on n'a pas compris ? okay commence, commence, commence [...] finir, finir, commencer donc le mot qui oppose à commencer c'est quoi ? le contraire de commencer c'est [...] il propose à commencer

Encore, il y a un gros bâtiment, comme ce bâtiment là (l'index de la main pointer vers un bâtiment) ils ont construit un nouveau bâtiment, un jour, quelqu'un vient

détruire tout le bâtiment, le mot détruire, ça veut dire quoi ? [...] quelqu'un a construire un gros bâtiment (les deux mains ouvertes, formant un demi-cercle du haut vers le bas), quelqu'un a construit un bâtiment, construire c'est quoi (elle fait un signe avec les deux mains devant elle pour montrer comment construire) okaay, le bâtiment est là déjà mais [...] quelqu'un vient de détruire

le bâtiment (elle déplace les deux mains qui ont tendance à s'entrecouper diagonalement) donc le mot construire oppose à (il y a une pause avec les mains ouvertes comme s'elle voulait savoir quelque chose) deee [...] détruire, c'est de [...] je vais écrire ça au tableau (elle tourne et se dirige vers le tableau) »

Séance 2- Cours sur les adverbes

A.

Prof : « [...] vous avez faim ? vous avez faim non ? vous avez faim ?

Classe : « oui madame (disent certains), non (d'autres) »

Prof : « non, d'accord, c'est bon [...] nous allons parler de [...]le titre c'est ? Qui va nous lire ça ? »

E : « l'adverbe »

Prof : « plus fort »

E : « l'adverbe (à haute voix) »

Prof : « le mot adverbe ça veut dire quoi ? c'est quoi l'adverbe ? oui l'adverbe [...] l'adverbe est un mot invariable c'est-à-dire, l'adverbe est un mot invariable, c'est-à-dire quoi ? le mot invariable veut dire quoi ? qui ne peut pas changer de forme. Regarde, si c'est comme ça, si c'est blanc c'est blanc (montrant une feuille blanche aux apprenants), si c'est noir c'est noir, c'est noir, qui ne change pas de nature, vous avez compris ? [...] ça ne change pas de nature, ça veut dire quoi ? [...] »

E: it doesn't change in nature

Prof : « Très bien [...] aujourd'hui nous nous allons nous concentrer sur l'adverbe de manière, nous allons mettre l'accent sur l'adverbe de manière, tout le monde, adverbe de manière ».

Classe : « Adverbe de manière ».

Prof : « manière »

Classe : « manière »

Prof : « oui, ça veut dire quoi, manière ? [...] C'est-à-dire quoi ? comment faire comment faire quelque chose (les mains en mouvement comme en train d'emballer quelque chose), d'accord [...] il a bravement tué le lion, il a bravement tué le lion, il a bravement tué le lion veut dire ? qui comprend le [...] est-ce qu'il y a un verbe dans la phrase ? [...] comment elle a tué le lion ? oui Sandra, bravement, il a bravement tué le lion. Le mot bravement veut dire quoi ? (il y a un silence) okay, bravement, il a bravement tué le lion, bravement, il a bravement tué le lion, ça veut dire quoi ? comment il a tué le lion ? regarde , bravement (l'avant-bras plié vers le bras avec les doigts formant un point en secouant) »

E : « Bravelly »

Prof : « très bien, très bien, donc l'adverbe de manière qui se trouve dans la phrase c'est bravement, tout le monde bravement ».

Classe : « Bravement »

Prof : « Bravement »

Classe : « Bravement »

Prof : « okay, la deuxième phrase ici, cette fille a également gagné le prix. [xxxx], ça veut dire quoi ? qui va nous expliquer la phrase ? est-ce qu'il y a un

mot que vous comprenez dans la phrase ? un mot, un mot, ok, il faut me regarder il y a prix, un prix c'est quoi ? cette fille a également gagné le prix (montrant l'effaceur aux apprenants, comme prix), également, le mot également (les deux mains faisant un trait d'égalité dans l'espace) également, oui Roland [...] »

E: she has equally won the price

Prof : « très bien, [xxxx] equally [...] donc le mot également (les palmes des deux mains ouvertes côte-à-côte comme on est en train de disposer quelque chose) c'est un adverbe de manière [...] equally [...] tout le monde également, »

Classe : « Également »

Prof : « Les filles sont bien à la cuisine que les garçons. [xxxx], [xxxx]. La cuisine c'est où ? la cuisine c'est où ? [...] okay, et si la cuisine c'est kitchen, et on dit que [xxxx], les filles sont mieux okay, dans la préparation, [xxxx] donc l'adverbe mieux veut dire quoi, l'adverbe mieux, [xxxx], [xxxx] (les deux mains faisaient semblant de préparer et de comparer quelque chose) [...] Peter

E : « well »

Prof : « Okay, ça vient ça vient [...] Elle est aussi bonne en français que sa sœur ».

Prof : « La dernière phrase, l'homme était admirablement habillé pour le mariage de son frère, hunn, [xxxx] admirablement habillé (elle passe la main sur son habillement, du haut vers le bas) pour le mariage de son frère, oui, Jennifer, admirablement il faut bien penser, il faut me regarder [...] donc si on parle l'adverbe de manière [...] »

B : Cours sur les adverbes (suite)

Prof : « ...par exemple, qui peut nous lire ça ? »

E : « elle lit »

Prof : « [...] et je ne suis pas en retard. Donc vous connaissez déjà que [...] maintenant si je marche lentement, le mot lentement explique comment je marche ok, le mot lentement explique comment je marche [...] maintenant nous allons voir les actions, ok [...] la fille marche lentement, Afryie, marche lentement (la fille se déplace à pas lent devant elle), est-ce que vous suivez ? Afryie maintenant marche vite (la fille se déplace en doublant l'allure) [...] elle a marché lentement, et elle a marché rapidement. Elle mange rapidement, [xxxx] ça veut dire quoi ? [xxxx] bon qui va nous montrer comment on peut manger rapidement ? qui peut nous montrer ça ? ok Lawrencina, viens, et manger rapidement on va voir, mange rapidement [...] ».

E : « fait l'action de manger »

Prof : « Donc vous voyez l'action, Lawrencina mange rapidement (la tête un peu baissée vers le banc avec la main droite montée et descendue comme elle mange). Il faut faire ça encore, donc Lawrencina mange rapidement. Ok, la dernière phrase »

E : [...]

Prof : « Bruyamment ça veut dire quoi ? bruyamment [...].

Ce sac est mieux que celui-ci, [xxxx] (pointant les deux sacs du doigt en guise de comparaison), ce cahier, c'est pas déchiré, c'est mieux que celui-ci (tenant les deux cahiers, l'un dans la main droite et l'autre dans la main gauche) so mieux que, better than.

Maintenant je parle, je parle fort, [xxxx] (la main droite avec les doigts réunies en un point s'étend du niveau de la bouche vers l'avant) ça veut dire quoi ? [...]

»



ANNEXES C

UNIVERSITY OF CAPE COAST

COLLEGE OF HUMANITIES AND LEGAL STUDIES

FACULTY OF ARTS

DEPARTMENT OF FRENCH

GRILLE D'OBSERVATION DE CLASSE

Notre observation est répartie en cinq parties. La première partie intitulée données personnelles, est composée de quelques informations sur l'enseignante, l'observateur et les apprenants. La deuxième partie cherche à observer les types de gestes que l'enseignante utilise en général pour expliquer les concepts, et comment elle illustre ces concepts avec des démonstrations. La troisième partie cherche à dégager l'apport de l'utilisation de ces gestes à la compréhension des concepts. La quatrième partie s'intéresse au moment où l'enseignante utilise ces gestes et la cinquième partie cherche à identifier les problèmes auxquels se confrontent les apprenants en ce qui concerne l'utilisation de ces gestes par l'enseignante. L'observation autour de ces quatre points est basée sur des prélèvements exposés par les vidéos prises au cours du déroulement du cours.

A- Données personnelles

Nom de l'enseignante :

Nom de l'observation :

École :

Nombre d'apprenants observés :

Classe :

Dates :

B- Description des énoncés/expressions démontrées par l'enseignante

Types de gestes utilisés par l'enseignante lors du processus de l'enseignement	Énoncés/expressions	Description des actions
Gestes iconiques		
Gestes déictiques		
Gestes métaphoriques		
Battements		

C- Le comportement des apprenants à l'égard de l'utilisation des gestes démontrés par l'enseignante

--

D- Moment propice où les gestes interviennent dans le processus de l'enseignement/apprentissage



E- Problèmes associés à l'utilisation des gestes dans une classe de FLE

